GRAND MÉNAGE
LAVAGE
DU HAUT-RICHELIEU INC.
450.349.8080
Plafonds, murs, planchers, vitres, conciergerie

FONDÉ LE 1er JUIN 1860

LE CANADA FRANÇAIS

GRAVEL KIA
RIO dès 12 095$*
Enfin la qualité accessible à tous!
* Détails en magasin
505, rue Saint-Jacques Saint-Jean-sur-Richelieu
347-2835

142e ANNÉE N° 39 • LE MERCREDI 27 FÉVRIER 2002 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • 116 PAGES • www.canadafrancais.com
$1.19

Le parc Safari sauvé par le zoo de Granby?

Manuelle Légaré

Le parc Safari pourrait être racheté par le Zoo de Granby, qui jongle sérieusement avec la possibilité de déposer vendredi une offre d'achat sur le parc thématique.

C'est ce que nous a confié hier, mardi, le directeur général du Zoo de Granby, Bernard Ricard, au cours d'une entrevue téléphonique. «C'est encore à l'étude. Je ne peux confirmer car nous n'avons pas tous les chiffres, mais nous sommes en analyse intensive», a expliqué M. Ricard.

Le Zoo de Granby souhaite trouver des partenaires gouvernementaux éventuellement prêts à s'impliquer dans le parc Safari, sans quoi il lui serait impossible de l'acheter seul. «Le Zoo est un organisme sans but lucratif, ce qui fait que nous n'avons pas une grande capacité d'emprunt. Par nous-mêmes, ce ne serait pas possible», fait valoir M. Ricard, ajoutant du même coup que cette structure ne permet pas au Zoo d'avoir des actionnaires privés. «Jusqu'à date, nous n'avons pas eu d'offre du privé», dit-il.

Bernard Ricard soutient également qu'il y a beaucoup d'argent à mettre dans le parc Safari. «Actuellement, le Parc est en très mauvais état (...) Les animaux sont dans des conditions minimales», indique le directeur général. • A-5



Tout laisse croire que le parc Safari ouvrira cet été.



Les érables coulent déjà!

• A-3



Pas besoin d'aller en Chine pour adopter des enfants!

• A-4



Enfin, une grande SAQ

• A-5


MICHEL BENOIT
Agent immobilier affilié
Cell.: (514) 998-5221

VOUS PENSEZ VENDRE
Offre spéciale durée limitée Service Avantage Plus
ROYAL LEPAGE HAUT-RICHELIEU
Courtier immobilier agréé
349-5883

PATRICK FLEURY
Agent immobilier affilié
Cell.: (514) 235-1549

071506-2c39-hb

VOTEZ pour le commerce par excellence du Haut-Richelieu

La Chambre de commerce du Haut-Richelieu, *Le Canada Français* et le Z-104,1 FM, invitent tous les consommateurs et consommatrices du Haut-Richelieu à voter pour le commerce par excellence de leur choix dans chacune des trois catégories proposées.

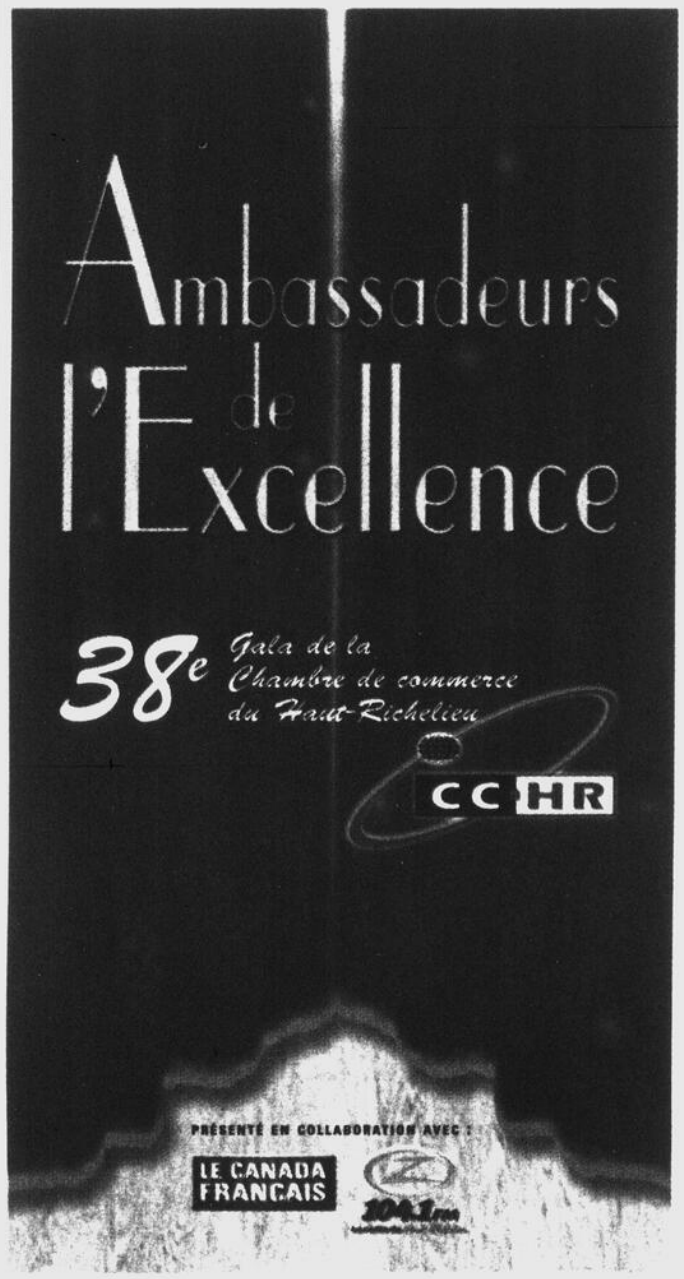
Voter pourrait vous faire gagner gros !

250$ en produits financiers dans les Caisses populaires Desjardins de la région

Desjardins

Un souper pour deux personnes, d'une valeur de **100$** au Restaurant Le Four





TROIS FAÇONS DE VOTER SONT PROPOSÉES :

1. VOTEZ par l'entremise de cette page

2. VOTEZ par l'entremise des coupons de participation disponibles dans les Caisses populaires de la région

3. VOTEZ directement sur le site Internet de la Chambre de commerce au www.cchr.netc.net

Tous les bulletins de vote doivent être reçus au plus tard le vendredi 1er mars 2002 à 17 h.

Une compilation des bulletins de vote reçus permettra la mise en candidature de deux finalistes dans chacune des catégories. La population sera ensuite invitée à regarder à nouveau *Le Canada Français* et *Le Richelieu Dimanche* et à écouter le Z-104,1 FM au cours des semaines suivant le sondage pour connaître les résultats de ce dernier. Le commerce ayant reçu le plus grand nombre de vote toutes catégories confondues recevra de magnifiques prix lors de la soirée Gala de l'Excellence le 19 avril prochain.

Inscrivez pour chacune des catégories mentionnées le nom du commerce par excellence qui selon vous doit être honoré lors du prochain GALA DE L'EXCELLENCE, le vendredi 19 avril 2002.

CATÉGORIE	VOTRE CHOIX
Accueil / Service à la clientèle • Accueil courtois • Service avant et après la vente • Effort déployé pour la satisfaction de la clientèle	
Qualité du personnel et relation de confiance • Capacité de fournir au consommateur l'information pertinente sur le bien ou le service recherché (bien conseillé) • Certitude pour le consommateur d'acquérir un produit de qualité au juste prix • Disponibilité du produit ou du service en tout temps pour le consommateur	
Présentation générale • Vitrine dynamique • Étalage approprié • Aménagement intérieur accueillant	

Veuillez compléter le coupon de participation ci-bas et le retourner à l'adresse suivante :

Chambre de commerce du Haut-Richelieu, C.P. 309
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 6Z5

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Âge : _____

VOTER pourrait rapporter GROS au commerce par excellence lauréat :

500$ *de publicité à l'intérieur du Canada Français*

500$ + *de publicité à Z-104,1 FM*

POUR UN TOTAL DE 1 000 $

Le prix sera attribué parmi tous les participants au concours (Internet, journaux et Caisses populaires). Seuls les participants de 18 ans et plus et les résidants du Haut-Richelieu sont éligibles au concours. Aucune reproduction mécanique du coupon de participation ne sera acceptée. Un seul vote par adresse électronique sera accepté : **www.cchr.netc.net**

Le déroulement complet du sondage sera réalisé sous la supervision technique des experts de : Raymond Chabot Grant Thornton — LA FORCE DU CONSEIL

2801762-2C39-r

MÉTÉO

Mercredi	Jeudi	Vendredi
Nuageux avec éclaircies et 40% de probabilités d'averses de neige.	Ensoleillé.	Nuageux avec quelques averses de neige. 60% de probabilités.
Maximum: 2°C	Minimum: -10°C Maximum: -3°C	Minimum: -8°C Maximum: +3°C

ACTUALITÉ



On ira aux sucres plus tôt cette année

Les érables coulent déjà



GILLES LÉVESQUE

En raison de l'absence de neige et des températures exceptionnellement chaudes que nous connaissons depuis quelques semaines, les propriétaires de cabanes à sucre de la région s'attendent à connaître une saison hâtive cette année. Pour ce qui est de la récolte de sirop d'érable, ils craignent qu'elle soit de bien courte durée si les nuits ne sont pas plus froides.

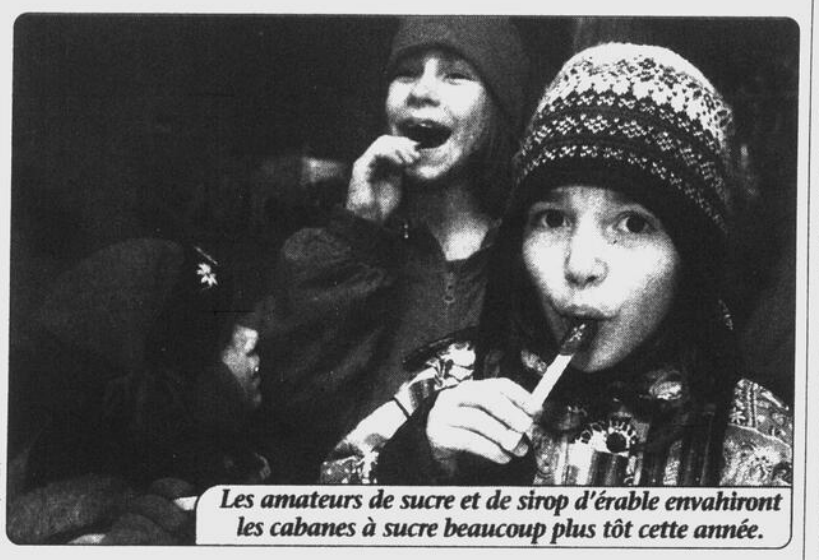


Photo Jacques Paul

Les amateurs de sucre et de sirop d'érable envahiront les cabanes à sucre beaucoup plus tôt cette année.

Ils ne le diront pas ouvertement, mais les producteurs concernés auraient aimé un meilleur scénario pour entreprendre leur saison. Ils sont assurés de connaître un excellent départ, mais tous redoutent un mois d'avril difficile s'il ne neige pas au cours des prochaines semaines.

«Ça fait longtemps que je suis dans cette profession et je n'ai jamais vu une chose pareille, commente Luc Gladu, de l'érablière au Sous-Bois, à Mont-Saint-Grégoire. C'est certain que nous allons connaître un excellent mois de mars, d'autant plus que Pâques sera célébrée plus tôt cette année. Après, on ne sait pas. En avril, les gens pensent davantage à préparer leur saison de golf s'il n'y a pas de neige au sol.»

Michel Gingras, de l'érablière La Goudrelle, à Mont-Saint-Grégoire, s'attend lui aussi à connaître un début de saison rapide. «En ce qui me concerne, je préfère ça, confesse-t-il. Quand ça part tôt, je fais toujours une bonne saison. Par contre, je suis bien d'accord avec M. Gladu pour dire que ça va prendre de la neige. Une bonne bordée après Pâques ferait bien notre affaire.»

Comme bien d'autres, cet établissement ouvrira ses portes vendredi pour une saison qui devrait normalement se terminer le 28 avril. Comme pour le Sois-Bois, Céline Gagnon, propriétaire du Pain de sucre, à Saint-Jean-sur-Richelieu, a toutefois ouvert ses portes au public un peu plus tôt.

«Nous avons reçu nos premiers clients samedi dernier et c'était complet. En raison de la température, nous nous attendons à de fortes affluences tout au long du mois de mars. Pour que ça reste bon en avril, il faudra définitivement de la neige», souligne Mme Gagnon.

Cette année, les prix oscilleront aux alentours de 13,50 $ en semaine et de 17 $ la fin de semaine pour les adultes. Ces tarifs peuvent évidemment varier d'un endroit à l'autre.

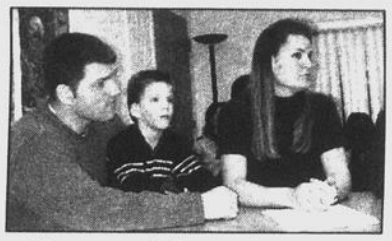
ENTAILLES

Pour ce qui est de la récolte de sirop d'érable, tous les producteurs de la région ont commencé à entailler leurs arbres. La récolte est en cours et celle-ci pourrait être de bien courte durée si le temps chaud persiste et que les nuits froides ne sont pas au rendez-vous.

«La saison pourrait effectivement être de courte durée. En plus de faire anormalement chaud, il n'y a pratiquement pas de neige aux pieds des arbres. Disons que ça nous inquiète un peu. L'important, c'est que les arbres coulent au moins pendant une semaine ou deux», souhaite Luc Gladu. Même son de cloche du côté de Michel Gingras et Céline Gagnon, lesquels ne s'attendent définitivement à connaître une récolte record cette année. ■

SOMMAIRE

CAHIER A · *Actualité*



Des parents lancent un **appel à l'aide** au ministre de la Santé au nom de leurs enfants atteints d'une déficience physique. **A-6 et A-7**

Jean-Pierre Paquin sera de la course à l'investiture libérale. Il reste maintenant à voir si Martin Massé est toujours intéressé. **A-16**

La municipalité d'**Henryville** accueille le nouveau point de service du CLSC Vallée des Forts. La population pourra s'y rendre dès lundi. **A-23**

La baisse des effectifs se confirme à la Commission scolaire des Hautes-Rivières. Nos écoles compteront **2 300 élèves** de moins en 2006. **A-19**



CAHIER B · *Économie*



Un nouveau développement **domiciliaire** prend forme à Saint-Luc, dans le secteur des Prés-Verts. 17 résidences y seront construites. **B-1**

Le recrutement du personnel mérite qu'on prenne le temps de bien le faire, indique **Robert Gingras,** consultant en ressources humaines. **B-8**

En avril, la compagnie Modes Shirmax ouvrira un magasin **Addition-Elle Entrepôt** au Carrefour Richelieu, à Saint-Jean. **B-1**



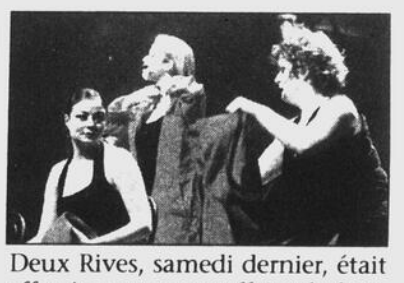
CAHIER C · *Week-End*



Jorane a joué d'audace, samedi soir dernier, au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean, et elle a gagné sur tous les plans. **C-3**

Un peu aride le jazz qu'**Yves Léveillé** et les membres de son quintette nous ont servi, jeudi dernier, au Cabaret-Théâtre. **C-3**

«5 Woman Show», une revue musicale présentée au Théâtre des Deux Rives, samedi dernier, était effectivement une affaire de femmes. **C-4**



Ben Folds vient de signer un autre grand cru. Son plus récent album, Rockin' The Surburbs, est l'un des meilleurs disques de l'année. **C-7**



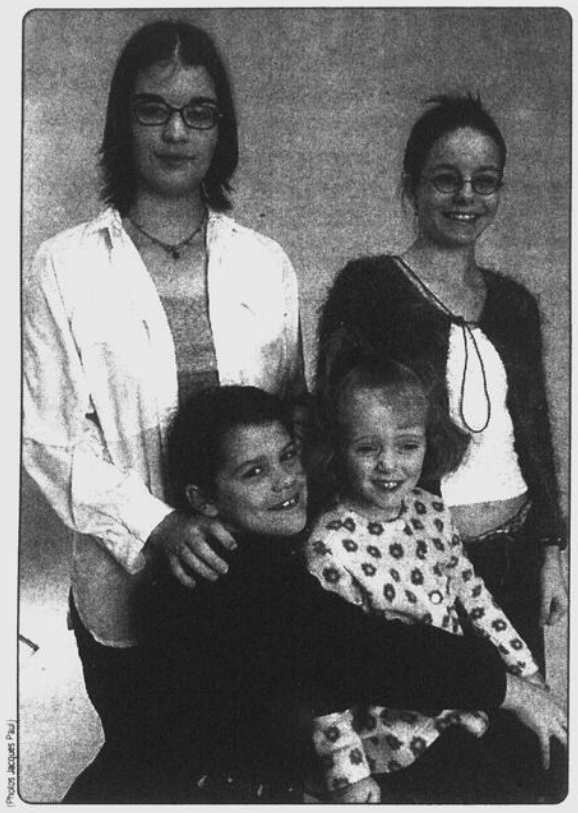
Ils adoptent quatre filles nées dans la misère au Québec



MANUELLE LÉGARÉ

Ce n'est pas par un voyage en Chine, mais par une visite dans un Centre jeunesse du Québec que commence l'histoire de Mélanie, Krystel, Sylviane et Christina. Abandonnées, maltraitées, négligées, elles ont été prises sous les ailes de Marjolaine et Jacques Mailloux, des parents de Sainte-Angèle-de-Monnoir heureux de redonner une famille à quatre enfants nées dans la misère.

Incapables d'avoir un bébé et après une tentative échouée d'adoption internationale en Colombie, Marjolaine et Jacques Mailloux ont choisi de se tourner vers le Québec plutôt que l'étranger pour bâtir leur famille, en adoptant des enfants retirés à leurs parents par la Direction de la protection de la jeunesse (voir autre texte).



(Photo Jacques Paul)

À l'arrière: Mélanie, 17 ans et Krystel, 13 ans. À l'avant: Sylviane, 6 ans et Christina, 3 ans.

Christina, 3 ans, est arrivée juste avant Noël dans la jolie maison des Mailloux. «À 56 ans, j'avais dit que c'était fini, surtout parce qu'il faut penser aux jeunes... mais quand il y en a pour trois, il y en a pour quatre!», lance Jacques, qui n'a pu résister aux grands yeux bleus de la fillette élevée par ses grands-parents, qui ne pouvaient plus en prendre soin.

Mieux que quiconque, Marjolaine sait à quel point Christina, comme ses autres filles, ont été marquées. Le premier enfant qu'elle et son mari ont pris sous leur toit était un garçon de neuf ans, battu et abusé sexuellement. Après sept ans, il a fallu se résoudre à le retourner au centre, tant son comportement violent faisait craindre pour le bien-être de ses soeurs.

«Ce sont tous des enfants qui ont un vécu, qui ont le sentiment d'avoir été abandonnés. Quand ils arrivent ici, ils ne passent pas leurs nuits et ils sont tout de suite malades», confie Marjolaine, qui explique que c'est dû au changement.

Endormie, fiévreuse, Christina, qui somnole dans les bras de sa mère, ne fait pas exception. Mais dès le lendemain de son arrivée, elle appelait Marjolaine et Jacques maman et papa. Et Mélanie, 17 ans, Krystel, 13 ans, Sylviane, 6 ans, devenaient du coup ses trois grandes soeurs. «Elles sont toutes bien ensemble, comme des enfants naturelles», sourit la mère.

«La deuxième ressemble à mon mari et la troisième est mon portrait tout craché!», ajoute-t-elle, alors que Jacques approuve.

Les filles ne croiront toutefois jamais qu'elles sont de véritables soeurs. Dès qu'elles sont en âge de comprendre, Marjolaine et Jacques leur expliquent que leurs parents les ont laissées tomber. Et leur mère a préparé un dossier pour chacune de ses filles, qu'elle leur remettra si elles souhaitent retrouver leurs parents.

L'aînée, Mélanie, est née de parents qui souffrent de déficience intellectuelle légère. Elle leur rend visite de temps à autre. Sylviane, elle, a un frère qui a été adopté par des amis des Mailloux, un couple de Marieville. Les deux enfants, qui avaient des parents toxicomanes, sont en contact régulier. «Ils savent qu'ils n'ont pas les mêmes parents, mais ils n'ont pas posé de questions», souligne Marjolaine. Quant au grand-père de Christina, il vient la voir quand il peut.

«Je compare ces enfants à des chandails mal tricotés, où il y a des mailles qui ont été oubliées. Nous, on peut les estomper, mais on ne peut pas réparer. Elles vont devoir apprendre à vivre avec ça», lance Marjolaine.

Pour s'occuper de sa famille, la maman a choisi de ne travailler que quelques heures par semaine et de rester à la maison. Christina passe la journée avec elle et elles accueillent les plus vieilles à leur retour de l'école.

Quant à Jacques, il a choisi de commencer ses journées très tôt pour passer plus d'heures auprès de ses enfants. «Moi, je n'aime pas parler. Avec cinq filles dans la maison, je n'ai pas le droit de parole et je n'ai aucun contrôle! Mais j'ai cinq femmes qui s'occupent de moi!», s'exclame-t-il en riant.

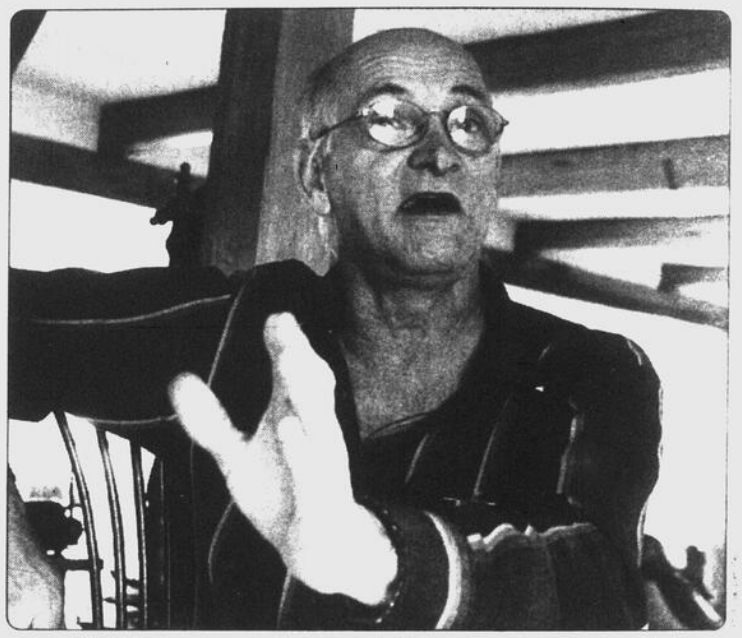
Et il semble que cinq filles ne soit pas assez. Si cette fois-ci l'adoption est belle et bien terminée, Jacques et Marjolaine caressent un dernier rêve. Celui d'accueillir pour l'été une fillette victime de la tragédie de Tchernobyl. «Ça peut lui donner deux, trois ans de vie de plus. On aimerait ça en avoir une chaque été. C'est la dernière chose qu'on voudrait», conclut Marjolaine en glissant les yeux vers Jacques, juste pour s'assurer qu'il ne pourra pas résister une fois de plus. ■



Mme Mailloux explique que ses filles ont toutes été malades à cause du changement d'environnement subi à leur arrivée.

Offrir un foyer à des enfants d'ici

Pour l'instant, Marjolaine et Jacques sont en quelque sorte une famille d'accueil pour leurs quatre filles, mais ils ont entamé des démarches en vue de les adopter. Le processus peut prendre plusieurs mois, puisqu'il est le même que dans les cas d'adoption internationale.



«C'est dommage, car beaucoup de gens ne savent pas qu'en passant par la DPJ, on peut adopter des enfants et il y en a plein», affirme Jacques Mailloux.

Il existe deux façons d'adopter des enfants d'ici. D'abord en se tournant vers la banque d'adoption régulière, où sont inscrits les orphelins en très bas âge ou laissés en adoption à la naissance. Ces cas sont très rares et font que l'attente d'un enfant peut s'étirer sur des années.

Jacques et Marjolaine se sont plutôt tournés vers la banque mixte, qui concerne les enfants retirés de leur famille par la Direction de la protection de la jeunesse et placés sous la responsabilité des Centres jeunesse. C'est d'ailleurs avec ces centres qu'il faut communiquer pour l'adoption. Certains des enfants dont ils s'occupent ont subi des sévices sexuels, d'autres ont été négligés ou battus. Les délais d'adoption sont beaucoup plus courts, mais peu d'enfants en bas âge s'y retrouvent.

La grande majorité de ces enfants sont par la suite adoptés par leur famille d'accueil. «C'est dommage, car beaucoup de gens ne savent pas qu'en passant par la DPJ, on peut adopter des enfants et il y en a plein. Il y a moins de bébés, mais des enfants de 2 ans et plus, il y en a», affirme Jacques Mailloux.

Ce dernier déplore que faute de connaître ces informations, beaucoup de familles se tournent vers l'étranger. À titre d'exemple, en l'an 2000, 208 enfants des Centres jeunesse de Montréal ont trouvé un foyer (96 d'entre eux ont été légalement adoptés), tandis qu'au Québec en 1999, 888 enfants ont été adoptés à l'étranger, selon le Secrétariat à l'adoption internationale.

L'adoption d'un enfant québécois est gratuite. La famille doit seulement assumer les frais de cour pour l'adoption légale et le gouvernement leur verse une allocation.

Les changements de nom, la délivrance d'un nouveau certificat de naissance sont à la charge de la DPJ. «Elle nous fournit aussi toute l'aide dont on a besoin, il n'y a pas de problèmes là-dessus», mentionne Marjolaine.

Elle et Jacques affirment toutefois qu'ils n'ont jamais vécu un moment particulièrement difficile avec leurs filles et que leur lourd passé ne les a jamais effrayés, au contraire. «Nous, on les a prises pour ça. Si on peut les sortir de la misère et leur donner un peu de réconfort...», lance Jacques.

«Ce sont des enfants assoiffés d'amour et quand je vais à l'école avec mes filles, je vois des enfants qui sont pires. C'est ça qui me décourage», achève Marjolaine. ■

Président-éditeur Robert Paradis

Le Canada Français ☎ (450) 347-0323 — 84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X3 • Télécopieur: (450) 347-4539

Les Petites annonces ☎ (450) 347-8555

Édition électronique www.canadafrancais.com

Directeur général Renel Bouchard
Directeur adjoint Charles Couture

RÉDACTION
Rédacteur en Chef Gilles Lévesque
Directeur de l'information Marc-O. Trépanier
Journalistes Michel Phaneuf, Gilles Bérubé, Louise Bédard, Isabelle Simard
Pigiste Richard Hamel
Secrétaire Louise-Any Dubois
Caricaturiste Éric Bissonnette
Photographes Jacques Paul, Rémy Boily
Collaborateurs Gilles Jourdain, Richard Rousseau, Claudine Monette, Michel Ménard, André St-Pierre, André Turbide, Robert Terry, Daniel G. Hébert, Pascal Cloutier, Jean-François Guay, Frédéric Lapierre, Michèle Trahan, François Guillet, Jean-François Crépeau, Bertrand Blanchette, Jean-Yves Théberge, Christine Gonthier, Isabelle Brunelle, Nicole Garceau, Robert Filion Jr., Sylvie Laroche, Céline Éthier, Georges-Henri Arenstein, Martin Rondeau

PUBLICITÉ
Charles Couture, *directeur*
Gabrielle Agarla, *adjointe à la direction générale*
Secrétariat Marjorie Langevin
Publicitaires Denis Jolin, Sylvie Leblanc, Luc Moreau, Michel Turgeon, Manon Lavigne, Nancy Leclerc, Francis Benoit
Publicitaire aux projets spéciaux Lynn Brouillette
Publicité nationale Hebdos Sélect
Annonces classées Danielle Robidoux, Diane Boyer, Francine Dubé
Contrôleur Roger Trahan
Comptabilité Suzette Vincent

PROJETS SPÉCIAUX
Normand Flageole, *directeur*
Sylvain Latour, Bernard Paradis
Impression Imprimerie Quebecor St-Jean
Préimpression Les Ateliers Graphiques du Haut Richelieu inc.
Rose Audette Lemonde, *directrice*
Filmographie Quadro Couleur inc., Jacques Millette, *directeur*
Distribution Les Messageries Saint-Jean inc., Christian Marleau, *directeur*
Encartage Poly-Encarts inc., Pauline Morin Boutin, *directrice*

Membre des Hebdos Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste publication - convention: 40012311. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec.

Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (CSN).

L'exemplaire: $1.19
Au Canada abonnement 12 mois $65.61, 6 mois $33.31, 12 sem. $17.16
Pays étrangers, abonnement 12 mois $325.00, 6 mois $165.00 (prix taxe inclus)

Édité par Les Éditions Le Canada Français ltée
Président: Robert Paradis
Vice-présidente: Maryse Racicot-Gagnon
Secrétaire: Renel Bouchard

216834-1c25-f

NOUVELLE SUCCURSALE DE LA SAQ

Les amateurs de vin vont apprécier!

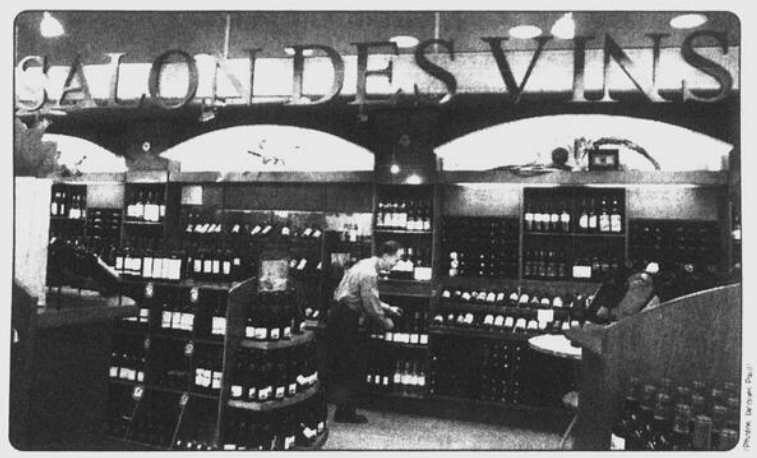
Plus de 2000 produits en vente

GILLES LÉVESQUE

Ce fut long, mais Saint-Jean-sur-Richelieu est maintenant au nombre des quelque 50 municipalités au Québec à accueillir une succursale de la SAQ affichant la bannière Sélection. Ouverte depuis le 12 février dernier au Carrefour Richelieu, cette nouvelle succursale offre plus de 2 000 produits dans un décor qui contraste avec les anciens locaux du boulevard du Séminaire.



Normand Leduc est le gérant de la nouvelle succursale affichant la bannière Sélection.



Dans le Salon des vins, on retrouve 600 produits de spécialité.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la Société des alcools du Québec n'a pas lésiné sur la dépense pour transformer l'ancien garage du magasin Canadien Tire en un endroit accueillant pour les amateurs de vin.

Les couleurs sont chaudes et les allées bien aménagées. À l'entrée du magasin, les clients ont accès à un comptoir info-services et à un salon des vins du monde à la fois garni et diversifié. Des dégustations y sont aussi organisées à tous les samedis à deux endroits distincts. La grande classe, quoi!

Les amateurs de porto ont aussi droit à un emplacement spécial. Même chose pour ceux qui sont à la recherche d'un cadeau ou d'une bouteille qui n'est pas à la portée de toutes les bourses.



À l'entrée du magasin, les clients ont accès à un comptoir info- services.

«Les gens sont étonnés lorsqu'ils mettent les pieds dans la succursale pour la première fois. Ils ne s'attendaient pas à ce que ce soit aussi grand. Il faut les guider et les renseigner», souligne le gérant de l'endroit, Normand Leduc.

Celui qui travaillait dans une succursale de Matane avant d'accepter de relever ce nouveau défi est d'avis que les connaisseurs en vin ne seront plus justifiés de se rendre à Brossard ou à Saint-Bruno pour trouver des produits qui étaient introuvables dans la région jusqu'à maintenant. Mieux encore, il dit croire qu'on se déplacera d'aussi loin que Farnham pour venir acheter des vins de spécialité à Saint-Jean-sur-Richelieu.

«Chaque succursale a sa personnalité et nous allons avoir la nôtre, souligne Gilbert Gauvin, conseiller en vin. Nous allons nous ajuster en fonction des besoins de la population.»

CHOIX VARIÉ

À l'ancienne succursale du boulevard du Séminaire, où il fallait faire preuve de prudence pour ne pas accrocher une bouteille dans ses déplacements, on retrouvait un peu plus de 1 000 produits sur une superficie de 2 300 pieds carrés. On parle maintenant de 2 000 produits et d'une superficie de vente de 5 500 pieds carrés.

Dans la section des vins du monde, on peut trouver 600 produits de spécialité. C'est trois plus qu'avant. Gilbert Gauvin promet de prendre les dispositions nécessaires pour y avoir plus de 2 000 produits en rotation. Dans cette section pour connaisseurs, on retrouve de grands vins dans des quantités raisonnables.

Au fait, plus de 70% des vins offerts sur les tablettes proviennent de la France. Les amateurs de vins espagnols et italiens ne sont pas délaissés pour autant. Ils y trouveront un choix beaucoup plus varié qu'avant.

Évidemment plusieurs produits nouveaux en provenance de pays comme le Chili, l'Australie, le Portugal ou l'Argentine sont disponibles dans cette nouvelle succursale, où il sera dorénavant possible de trouver tous les vins faisant l'objet d'une promotion spéciale dans les circulaires de la SAQ.

À tous les jours, sept jours par semaine, au moins sept employés seront en service pour répondre aux attentes des consommateurs qui auraient littéralement envahi les lieux le 16 février dernier. «Il y avait tellement de monde que nous avions l'impression de connaître une journée du temps des fêtes», commente Normand Leduc, tout en précisant que bien des clients du Carrefour Richelieu saisissent l'occasion pour s'arrêter à la SAQ.

C'est demain, jeudi, en présence du vice-président aux ventes à la SAQ, Serge Racette, qu'aura lieu l'inauguration officielle de cette succursale qui s'est longtemps fait attendre. Il importe de rappeler que les premières discussions à ce sujet remontent à 1995, il y a sept ans déjà. ■

Le parc Safari sauvé...

Suite de la page A-1

Ce dernier veut obtenir la certitude que le parc Safari sera rentable, générant assez de revenus pour que ceux-ci puissent y être réinvestis.

S'il devenait propriétaire du parc Safari, le Zoo de Granby continuerait à exploiter les deux sites, assure M. Ricard. «Nous n'avons pas d'intérêt à l'acheter et le fermer», dit-il.

Le directeur général souligne que les équipements et les animaux ne seraient sûrement pas transférés d'un endroit à un autre. «À 98 %, nous avons les mêmes animaux et c'est bien difficile de déplacer des installations», dit-il.

M. Ricard souhaiterait plutôt développer les deux attraits comme des produits complémentaires, en les spécialisant davantage. En plus de continuer à exploiter le côté «safari en voiture» et de miser sur la rue Dakkar du parc Safari, il pourrait par exemple y loger davantage d'animaux nordiques.

Des forfaits donnant accès aux deux endroits pourraient être offerts aux touristes.

OUVERT CET ÉTÉ

La date limite pour déposer les offres d'achat est le 1er mars, soit vendredi, et tout laisse croire que si ce n'est pas le Zoo de Granby qui rachète le Parc, ce sera un autre groupe.

«Nous sommes en discussion avec deux groupes très sérieux pour la relance et la continuation des opérations du parc Safari», laisse entendre le directeur général du Centre local de développement (CLD) des Jardins-de-Napierville, Michel Charbonneau.

La saison 2002 ne serait pas compromise. «C'est pas mal sûr que le parc va réouvrir», a lancé pour sa part le président du parc Safari, Danny Kyle, qui n'y sera alors peut-être plus.

Ce dernier se désole que Québec n'ait rien fait pour que les activités du parc Safari continuent. «Rien n'a bougé auprès du ministre, c'est incroyable!», laisse-t-il tomber.

«Peut-être que le gouvernement serait intéressé à investir dans de nouveaux projets, mais pas à sauver le Parc de la faillite», suppose-t- il.

Depuis l'annonce de la faillite, M. Kyle affirme qu'il a reçu beaucoup d'appels des gens des environs, qui désiraient lui poser des questions ou lui manifester leur appui. «Tout le monde sait que le Parc est important, c'est frustrant de ne pas avoir eu plus d'aide!», termine-t-il tristement. ■



SERVICES DE RÉADAPTATION

Des parents lancent un appel à l'aide au nom de leurs enfants atteints d'une déficience physique



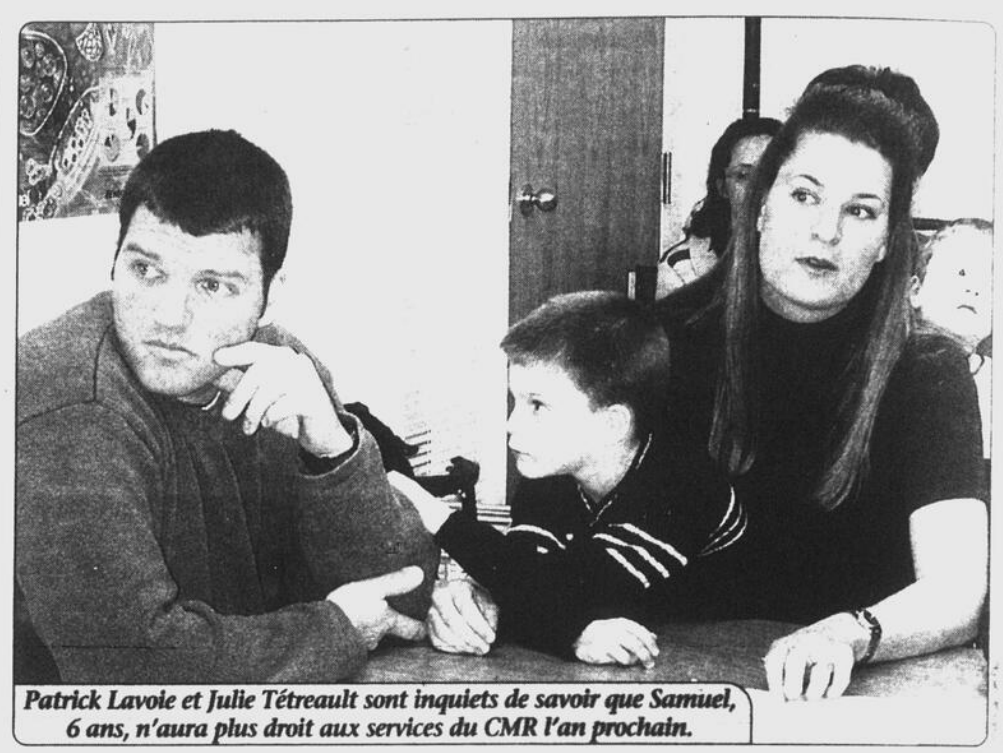
GILLES LÉVESQUE

Regroupés pour être mieux entendus, plusieurs parents de la région du Haut-Richelieu lancent un appel à l'aide pour que leurs enfants atteints d'une déficience physique aient droit à des ressources adéquates dans leur milieu après l'âge de six ans. Bien des enfants doivent se rendre à Montréal chaque jour pour obtenir des services nécessaires à leur condition et plusieurs autres devront vivre de tels déplacements en autobus si le Centre montérégien de réadaptation (CMR) n'obtient pas les fonds nécessaires pour les aider.

Les parents réunis dans les bureaux du CMR, mercredi dernier, à Saint-Jean-sur-Richelieu, en avaient visiblement gros sur le coeur. Non seulement doivent-ils faire face au changement de vie qu'entraîne la naissance d'un enfant souffrant d'une déficience physique, mais ils ont aussi l'impression d'être traités injustement par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

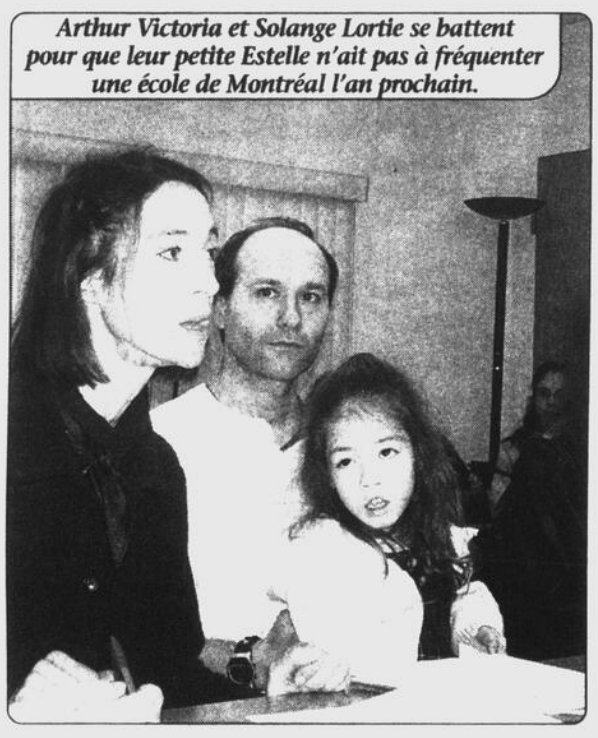


Patricia Fournier a remis une pétition de 7 000 signatures au député Roger Paquin qui est demeurée sans réponse.



Patrick Lavoie et Julie Tétreault sont inquiets de savoir que Samuel, 6 ans, n'aura plus droit aux services du CMR l'an prochain.

Arthur Victoria et Solange Lortie se battent pour que leur petite Estelle n'ait pas à fréquenter une école de Montréal l'an prochain.



Ils ont eu beau remettre une pétition de 7 000 signatures au député Roger Paquin pour que cette «injustice» cesse, mais ça n'a rien donné, peu importe si la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie est bien consciente du problème.

En désespoir de cause, Patricia Fournier, cette mère de famille de Sainte-Anne-de-Sabrevois qui avait lancé un cri du coeur au ministre Rémy Trudel dans nos pages, en octobre dernier, a cru bon organiser une conférence de presse pour permettre à d'autres parents de s'exprimer sur la place publique.

Pour une, Anita Leroux, de L'Acadie, trouve difficile de voir son garçon de 7 ans, Maxime, prendre l'autobus à tous les matins pour se rendre à l'école Victor-Doré, à Montréal, un établissement offrant des services de réadaptation.

«On parle de trois à quatre heures d'autobus chaque jour, de préciser cette dernière. C'est beaucoup demander à un jeune enfant qui souffre d'un handicap physique et qui a eu besoin d'une opération à la colonne vertébrale l'an dernier. Il fait parfois pipi dans sa culotte dans l'autobus et je n'ai pas besoin de vous dire que ça nous inquiète de le voir partir ainsi à tous les matins. Il n'a pas d'amis de quartier à cette école et il trouve ça très difficile d'avoir à se déplacer sur une aussi longue distance.»

De son côté, Arthur Victoria, de Saint-Jean-sur-Richelieu, entend tout faire pour que sa petite fille, Estelle, 5 ans, continue à recevoir des services du CMR l'an prochain. «Nous allons à notre tour être confrontés à un manque de ressource et ça nous fait peur, d'affirmer ce dernier. Ces enfants-là sont importants pour la société et il faut les aider. Estelle connaît une progression constante depuis qu'elle est suivie par le CMR et nous ne voulons pas que ça s'arrête. Nous nous sommes toujours battus pour elle et nous allons continuer à nous battre, mais je vous avouerai que ce n'est pas facile.»

Julie Thibault et Patrick Lavoie, de Saint-Jean, sont également très inquiets pour leur petit Samuel, 6 ans. Ces parents savent qu'ils ne pourront plus bénéficier des services du CMR l'an prochain et qu'il leur faudra envoyer leur enfant dans une école de Montréal, une alternative qui ne leur plaît guère.

Quant à Claudine Gamache, il lui a fallu prendre de pénibles décisions lorsque Vincent, son fils de 7 ans, a cessé d'obtenir des services du Centre montérégien de réadaptation. Elle doit recourir au privé pour les traitements d'ergothérapie dont son enfant a besoin, mais elle n'a malheureusement pas l'argent pour défrayer les coûts liés à des traitements d'orthophonie. Ça l'inquiète drôlement.

DEMANDES

Il importe de préciser que les parents doivent se battre pour que leurs enfants atteints d'une déficience physique puissent obtenir les services dont ils ont besoin. Au CMR, les délais d'attente varient entre 12 et 24 mois. Lorsque ces enfants ont atteint l'âge de 6 ans, ils n'ont plus droit à ces services, faute de fonds pour continuer à les suivre de façon régulière. Et c'est ainsi que plusieurs enfants se retrouvent à Montréal, dans des écoles offrant des services de réadaptation.



Anita Leroux trouve difficile de voir son garçon de 7 ans prendre l'autobus à tous les matins pour se rendre à l'école Victor-Doré à Montréal.

Les parents concernés réclament donc que le CMR poursuive ses services après que les enfants aient atteint l'âge de 6 ans. Ainsi, cet établissement pourrait répondre de façon plus adéquate aux besoins des enfants et à ceux de leurs familles. Il pourrait entre autres travailler avec les écoles de la région pour que son expertise serve aussi à favoriser l'intégration scolaire.

En fait, les parents demande à la Regie régionale de verser plus d'argent au CMR de façon à ce que son mandat initial soit respecté, à savoir d'accorder des services de réadaptation pour la clientèle de 0 à 99 ans à travers toute la Montérégie.

En clair, les parents veulent que leurs enfants puissent fréquenter une ou des écoles de la région tout en bénéficiant des services du CMR sur place. Sans ces services, leur intégration est très difficile dans une classe régulière, et tous les parents présents à la conférence de presse l'ont reconnu. ■

Attention

PIERRE PERRAS POMPES ENR.

tient à aviser sa clientèle qu'il n'est plus au

395, boul. St-Luc

Pour les prochains services, veuillez communiquer au

(450) 347-7600

280780-2c39-r

FÉLICITATIONS

55e anniversaire de mariage 1947-2002



Le 2 février 2002, en famille, on célébrait le cinquante-cinquième anniversaire de mariage de Claire Mercier et Henri Massé.

Longue vie à vous deux.

280724-2c39-r

SERVICES DE RÉADAPTATION

REPORTAGE

CENTRE MONTÉRÉGIEN DE RÉADAPTATION

«Les services offerts sont inférieurs aux besoins»

- Daniel Hétu

GILLES LÉVESQUE

Présent à la conférence de presse, Daniel Hétu, du Centre montérégien de réadaptation (CMR), n'a pas caché que les services offerts aux enfants atteints d'une déficience physique sont nettement inférieurs aux besoins en Montérégie. Le personnel en place a beau «faire du 200%», mais ça ne suffit pas.

Lorsqu'il a apporté ces précisions, M. Hétu était assis dans la salle, comme observateur. C'est à la demande du Canada Français s'il a accepté de lever le voile sur la situation qui prévaut dans la région.

Effectivement, cet établissement de santé dont les bureaux sont situés sur la rue Saint-Jacques, à Saint-Jean-sur-Richelieu, n'arrive pas à combler les besoins des enfants âgés de 0 à 6 ans qui ont besoin de traitements pour surmonter leur handicap physique. Les listes d'attente en témoignent d'ailleurs de belle façon. On parle de délais variant entre 12 et 24 mois.

Après l'âge de 6 ans, les enfants doivent frapper à une autre porte pour continuer à obtenir des services. Les familles les plus fortunées ont recours au privé, alors que d'autres acceptent d'inscrire leurs enfants dans un milieu scolaire offrant des services de réadaptation, comme l'école Victor-Doré à Montréal, ce qui implique alors de longs et pénibles déplacements. Enfin, des enfants sont intégrés dans des classes régulières, mais cette intégration se fait difficilement sans le support d'une équipe comme celle en place au Centre montérégien de réadaptation.

«La Régie régionale est bien au courant de la situation, note M. Hétu. Nous avons des contacts réguliers avec les administrateurs de l'endroit pour faire avancer ce dossier. Malheureusement, ce n'est pas facile. La Montérégie a connu une croissance démographique importante au cours des dernières années et les services n'évoluent pas en fonction des besoins.»

Au centre de la rue Saint-Jacques, le personnel en place fait des miracles, nous dit-on, pour traiter le plus grand nombre d'enfants possible (environ 200). Malheureusement, les services ne sont plus accessibles lorsque ces enfants atteignent l'âge de 6 ans.

«C'est très frustrant pour le personnel qui prend très à coeur l'évolution des enfants. Mais que voulez-nous, nous n'avons pas les budgets pour continuer notre suivi», souligne le porte-parole du CMR.

Pour faciliter l'intégration des enfants aux programmes scolaires ou pour suppléer à ce que les commissions scolaires ou les écoles spécialisées ne peuvent accorder comme services, le Centre de réadaptation devrait, au minimum, pouvoir procéder à l'embauche d'un physiothérapeute et d'un ergothérapeute. On parle d'un montant additionnel variant entre 200 000 $ à 300 000 $.



Daniel Hétu, directeur des services professionnels et de réadaptation au Centre montérégien de réadaptation.

DES CHIFFRES

La représentante des parents, Patricia Fournier, compte par ailleurs sur l'appui de la Commission scolaire des Hautes-Rivières, laquelle dessert une population étudiante de 20 800 élèves.

Parmi ces élèves, 11 ont un handicap moteur grave, 67 un handicap moteur léger, 79 un retard sévère de langage, 40 un retard de développement, 18 une déficience auditive, 7 une déficience visuelle et 73 sont affectés par un trouble envahissant du développement.

«Considérant qu'aucun service spécialisé de réadaptation n'est offert dans la région pour les enfants de 6 ans et plus, à l'exception des élèves fréquentant l'école spécialisée Marie-Rivier; Considérant que plusieurs de ces jeunes doivent alors recevoir des services à l'extérieur du territoire; Considérant que quelques élèves en déficience motrice grave sans déficience intellectuelle doivent fréquenter une autre commission scolaire par manque de service dans la région; Considérant que ces services spécialisés de santé sont jugés nécessaires pour le développement optimal de l'enfant en difficulté, le Service de l'adaptation scolaire et les services complémentaires de la Commission scolaire appuient la demande de Patricia Paquin dans sa démarche d'obtention de services de réadaptation spécialisée», peut-on lire dans la lettre d'appui. ■

RÉCLAMATION CONTRE LE FÉDÉRAL

Les retraités de l'ex-Singer pourront étendre leur poursuite jusqu'en 1985

LOUISE BÉDARD

Les retraités de l'ex-compagnie Singer obtiennent la permission d'étendre aux années 1965 à 1985, la poursuite intentée contre le gouvernement fédéral. Initialement, les anciens employés de l'entreprise reprochaient au fédéral, via son service des Rentes de l'État, d'avoir illégalement remis les bénéfices de leur régime de retraite auprès duquel ils étaient assurés, à leur ancien employeur pour qu'il prenne des congés de contributions.

Après avoir déposé une poursuite qui fait référence à la durée du régime des Rentes de l'État, de 1947 à 1964, les retraités obtiennent la permission d'amender leur déclaration au soutien de leur recours collectif et de l'étendre à la période allant de 1964 à 1986 alors que le régime avait cessé d'encaisser des contributions mais continuait tout de même à produire des bénéfices.

Les retraités contestent le fait que les bénéfices générés par le régime au cours de cette dernière période aient servi entre autres à verser des rentes viagères à certains participants et que le gouvernement fédéral ait agi de la sorte en suivant les directives arbitraires de Singer.

Cette permission qu'ils viennent d'obtenir de la Cour fédérale leur évite ainsi de devoir déposer une seconde poursuite et par le fait même d'avoir à mener deux procès. Les procureurs du gouvernement s'étaient opposés à l'amendement mais Me Guy Desaultels, avocat des retraités, a réussi à convaincre la juge Danièle Tremblay-Lamer, chargée du dossier, que cet amendement ne changeait pas le fond du débat. Il a aussi fait valoir le grand âge des retraités pour éviter tout nouveau délai dans les procédures.

Les avocats des deux parties doivent déposer dans les prochains jours un échéancier devant mener à la tenue du procès qui pourrait avoir lieu cet automne.

Rappelons que les retraités reprochent d'abord au gouvernement fédéral, via son Service des Rentes de l'État, d'avoir illégalement permis à leur ancien employeur, la compagnie Singer, de prendre des congés de contributions en utilisant les bénéfices de leur régime de retraite auprès duquel ils étaient assurés, de 1947 à 1964.

Puis, ils reprochent au gouvernement d'avoir illégalement suivi les directives arbitraires de la compagnie et versé des rentes viagères additionnelles à certains employés, de 1965 à 1985, alors que ce régime avait cessé d'encaisser des contributions mais produisaient toujours des bénéfices.

Selon le représentant des retraités, Robert Châteauneuf, les ristournes accumulées de 1965 à 1985 se chiffreraient à plus d'un million.

Il faut expliquer que des bénéfices s'accumulaient quand un participant du régime quittait l'emploi de la compagnie avant d'avoir atteint l'âge de 45 ans et sans avoir accumulé au moins quinze ans de service. Il retirait la somme de ses contributions mais celles de l'employeur versées en son nom restaient dans la caisse du régime. Les retraités soutiennent qu'à titre de participants du régime, ils auraient dû se partager les ristournes et non pas seulement quelques employés choisis par la compagnie. ■



SAINT-BLAISE

Un homme est soupçonné d'avoir mis le feu à sa maison

LOUISE BÉDARD

Un homme de 42 ans, Raymond Barrette, est soupçonné d'avoir mis le feu à sa résidence située au 716, rue Principale, à Saint-Blaise-sur-Richelieu, vendredi soir dernier.



(Photo: Rémy Boily)

La maison a été complètement détruite par le feu qui faisait rage à l'arrivée des pompiers.

La maison a été complètement détruite par le feu. C'est vers 21h53 que les pompiers de la municipalité ont été alertés. À leur arrivée sur les lieux, le feu embrassait déjà 90% de la maison, décrit Jacques Rousseau, directeur du service des incendies.

Il s'agissait d'une veille maison en bois de deux étages, construites pièce sur pièce. L'extérieur avait été rénové et recouvert d'un revêtement de vinyle.

Compte tenu de l'état d'avancement du brasier, les sapeurs ont dû se limiter à une intervention défensive, explique M. Rousseau. Aux quatorze pompiers de Saint-Blaise, se sont ajoutés sept confrères de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Le service des incendies de Lacolle et Saint-Bernard ont envoyé chacun une citerne pour assurer l'alimentation en eau.

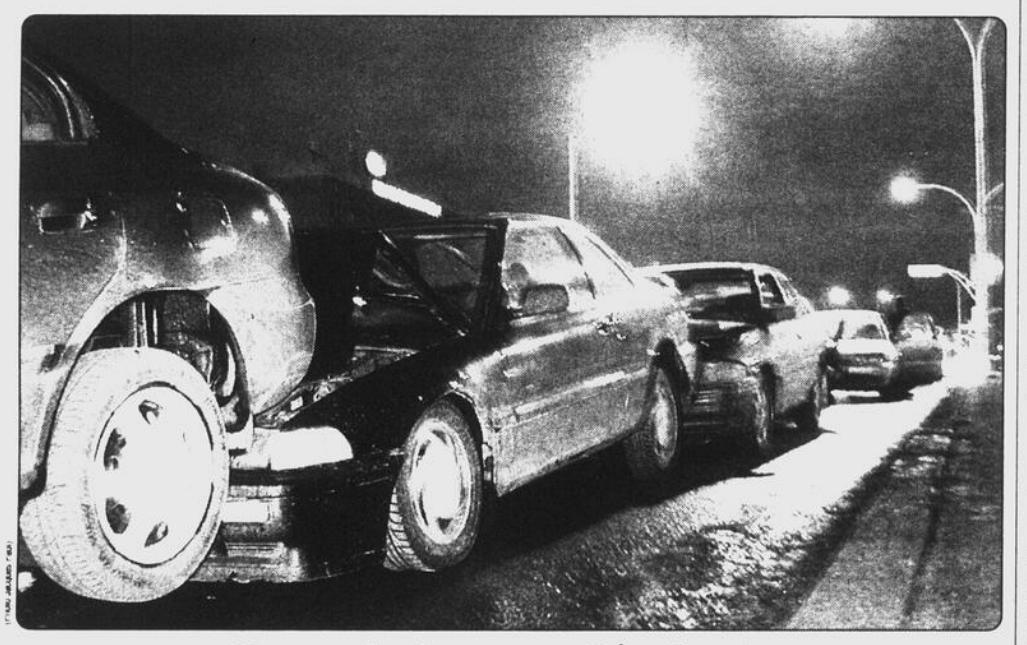
Il n'y avait personne à la résidence à l'arrivée des pompiers. Ceux-ci ont contacté les policiers de la Sûreté du Québec qui ont assuré une surveillance des lieux durant toute la nuit alors que s'amorçait l'enquête.

COMPARUTION

Barrette a été arrêté par les policiers en arrivant sur les lieux de l'incendie. Il a comparu lundi après-midi devant le juge Lucien Roy de la Cour du Québec.

Outre le chef d'accusation d'avoir intentionnellement mis le feu à sa maison, Barrette fait face aussi à des accusations de voies de fait simples envers sa conjointe, de conduite d'une automobile avec les facultés affaiblies et de bris à une ordonnance de probation.

La couronne s'est objectée à sa remise en liberté. L'enquête sur caution devait avoir lieu hier (mardi) a été remise à aujourd'hui. Entre temps, le tribunal a demandé au service de probation de procéder à une évaluation rapide du prévenu. ■



Carambolage sur Séminaire

Un carambolage assez spectaculaire impliquant cinq véhicules s'est produit à l'intersection du boulevard du Séminaire et de la rue Macdonald mercredi dernier. L'accident est survenu vers 17h45. Un véhicule qui circulait sur Séminaire a fait un arrêt. Les quatre voitures qui le suivaient n'ont pas eu le temps de freiner et sont entrées en collision, s'emboîtant l'une dans l'autre. Heureusement, personne n'a été blessé. ■

Conductrice d'une Dodge Aries recherchée

Le Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu est à la recherche de la conductrice d'une Dodge Aries quatre portes de couleur bleu ciel qui aurait été impliquée dans un incident à Iberville, le 19 février dernier. L'enquêteur en charge du dossier doit rencontrer la dame pour une question administrative qui permettra de fermer le dossier.

Le mardi 19 février, une femme de 20 ans a logé un appel au Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu, mentionnant qu'elle avait été heurtée par un véhicule vers 16h15, à l'angle de la 2e avenue et de la 2e rue, dans le secteur Iberville.

La jeune femme n'a subi aucune blessure. Après s'en être assurée, la conductrice de la Dodge Aries a repris son chemin.

La police recherche cette femme de 70 ans aux cheveux blonds courts qui s'exprime en français et porte des lunettes, afin de compléter les procédures administratives.

Pour toute information, on peut communiquer avec l'enquêteur Richard Lefebvre, au 357-2025, ou avec le lieutenant Philippe Sénécal, au 357-2023. ■

GROUPES ÉLECTROGÈNES SURPLEC www.surplec.com
Entretien de vos GÉNÉRATRICES par des gens compétents
▪ Programme d'inspection
▪ Services d'urgences 24 hrs
▪ Neuves & usagées - 5 à 1000KW
SHERBROOKE 821-3636 • 1-800-663-0050
280694-2c39-r

AVOCAT MÉDIATEUR
DIVORCE & SÉPARATION
«Pour vivre votre rupture autrement»
MÉDIATION FAMILIALE GRATUITE
3 à 9 séances payées par le Ministère de la justice du Québec pour couples mariés ou non avec enfant(s).
Me Michel Bédard AVOCAT ET MÉDIATEUR
CENTRE DE MÉDIATION VALLÉE DU RICHELIEU
188, rue Longueuil, Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 347-8220
250526-1c20-m

AU PALAIS DE JUSTICE

Laniel coupable

LOUISE BÉDARD

Jean-François Laniel, 18 ans, a reconnu hier (mardi) sa culpabilité à l'accusation d'avoir causé des blessures à un jeune homme dans un bar de Saint-Jean, l'automne dernier. La victime avait dû être hospitalisée. Il avait dû avoir plusieurs points de suture sur la tête.

Laniel a admis aussi sa culpabilité à des accusations de complot et de vol qualifié dans un dépanneur. Son complice avait une cagoule, a relaté Me Benoît Morier du ministère public. Les deux voleurs avaient fait ouvrir la caisse et avaient pris l'argent.

Les avocats de la défense et de la couronne ont tenu compte de la détention de l'accusé depuis le 31 octobre pour suggérer au juge une peine de deux ans de détention dans une prison provinciale. Le juge Lucien Roy devait entériner cette recommandation hier après-midi après avoir ordonné à Laniel de fournir un échantillon sanguin pour ficher son ADN sur la Banque nationale de données génétiques.

Autres accusations

Deux nouveaux chefs d'accusation ont été déposés contre Martin Éric Auclair, 18 ans de Carignan, blessé le 16 février dernier dans un accident qui a suivi une poursuite policière.

Il est soupçonné d'avoir causé des lésions à son compagnon, un mineur de 17 ans, qui prenait place dans la voiture volée pris en chasse par la police. Le ministère public lui reproche aussi d'avoir conduit de façon dangereuse.

Le jeune prévenu devait déjà répondre à l'accusation de s'être introduit par effraction dans une résidence de la rue Saint-Pierre à Saint-Jean et d'avoir volé l'auto du propriétaire.

L'enquête sur caution de Auclair devait se tenir hier (mardi), devant le juge Lucien Roy de la Cour du Québec.

Monnaie contrefaite

Une série de nouvelles accusations ont été déposées contre Danny Benoit, 23 ans, et Patrick Rochon, 31 ans, tous deux de Montréal, soupçonnés déjà d'avoir utilisé de la monnaie contrefaite dans la région, le 16 décembre dernier.

Faisant déjà face à quatre chefs d'accusation pour l'utilisation de monnaie contrefaite et possession d'une bonbonne de poivre de Cayenne, Benoit et Rochon ont comparu lundi pour répondre à quatorze nouveaux chefs d'accusation. Les délits auraient tous été commis le 16 décembre. Neuf de ces chefs ont trait à l'utilisation de monnaie contrefaite dans des commerces des secteurs de Saint-Jean, Saint-Athanase et Saint-Luc. Reliés à ces accusations, cinq autres chefs pour avoir frustré de sommes d'argent et de cigarettes les dépanneurs de stations d'essence.

Les deux individus sont actuellement en liberté sous caution. Ils doivent revenir devant la cour, le 29 avril prochain.

Enquête en juin

C'est le 12 juin prochain que le tribunal tiendra l'enquête préliminaire de Mohamad Serhan, un chauffeur de taxi de 45 ans de Greenfiled Park, soupçonné de délit de fuite à la suite d'un incident survenu le 19 août dernier, sur l'autoroute 15, à la hauteur du chemin Henrysburg, à Saint-Bernard-de-Lacolle.

Une jeune cliente de 17 ans aurait quitté le véhicule en marche et s'était blessée. Le prévenu est soupçonné d'avoir omis de s'arrêter sachant que la jeune fille était blessée.

Un an de prison

Laurent Bousquet, un jeune homme de 22 ans accusé de complot avec un mineur pour simuler un vol qualifié à la station d'essence sur la route 202, à Lacolle, et du vol d'une somme de plus de 5 000 $, a été condamné à un an de prison. Le délit remonte au 31 août dernier. Au terme de la peine, Bousquet sera placé sous probation pour une période de trois ans.

La sentence sera purgée de façon consécutive à toute autre peine. En juin 2000, le jeune homme avait été condamné à deux ans de prison avec sursis. Bousquet avait alors reconnu sa culpabilité à des accusations de vols de véhicules, de bateau et de motomarines.

L'accusé avait déjà réintégré les murs de la prison quand il a reconnu sa culpabilité, lundi matin, devant le juge Lucien Roy de la Cour du Québec. L'individu est très bien des policiers à Lacolle

Trois mois avec sursis

Stéphane Gallant écope d'une peine de trois mois de prison avec sursis pour possession de cannabis dans le but d'en faire le trafic. Il a plaidé coupable vendredi, à l'accusation portée.

Alors que la GRC menait une perquisition à la résidence de Claude Bourgeois, à Saint-Valentin, en octobre 1999, Galant s'était amené sur les lieux. Il avait été intercepté et la drogue avait été trouvée dans son véhicule.

En plaidant que son client devait être condamné à trois mois de prison avec sursis, Me Robert Proulx a signalé que Galant n'avait rien à voir avec la drogue trouvée dans la maison.

Le juge Jacques Rancourt de la Cour du Québec a retenu la suggestion. Il a assigné à résidence l'accusé, pour la moitié de la peine, et lui impose d'être à la maison durant toutes les fins de semaine pour le reste de la sentence. La couronne a demandé au juge d'ordonner à l'accusé de ne pas consommer de drogue, de ne pas se tenir avec des gens en possédant et de porter en tout temps l'ordonnance du tribunal pour l'exhiber à la demande de tout policier. ■

RUE TROTTER, À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Incendie d'un condo industriel en 1995: aucune responsabilité imputée à la ville

LOUISE BÉDARD

Le tribunal n'impute aucune responsabilité à la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu dans les pertes qu'ont subies des entreprises dans l'incendie d'un condo industriel situé au 625, rue Trotter. L'immeuble avait été lourdement endommagé, le 29 novembre 1995.

La ville avait été mise en cause par des locataires ou leurs compagnies d'assurances qui poursuivaient une entreprise de moulage de plastique où le feu avait pris naissance ainsi que le propriétaire de la bâtisse.

Dans un jugement rendu par le juge Yves Tardif de la Cour supérieure, le tribunal rejette trois actions intentées contre la municipalité. De même, le tribunal rejette les actions déposées contre la compagnie propriétaire de l'immeuble, une entreprise ayant son siège social à Farnham.

Par contre, il attribue des responsabilités à un des locataires, l'entreprise de fabrication de moules en plastique où le feu a pris naissance. Il condamne ainsi la compagnie 3008452 Canada inc. ayant son siège social à Hudson, à payer des dommages totalisant 870 767 $ à différents autres locataires de la bâtisse.

L'automne dernier, au cours des mois de septembre et octobre 2001, le tribunal a tenu 24 jours d'audience. Il a entendu 38 personnes et 13 témoins experts.

INCENDIE

Le 29 novembre 1995, la fumée qui s'échappait du bâtiment était si noire et si intense qu'elle avait pu être observée de la hauteur du pont Jacques-Cartier. Personne n'avait été blessé.

Outre l'entreprise de moulage de plastique, la bâtisse abritait aussi les entreprises suivantes qui ont déposé des poursuites: Les Terres de finition, un garage de stationnement pour la machinerie lourde, la Menuiserie Sainte-Croix, un fabricant de meubles sur mesure, Serge Martel (Groupe Auto Course Grand Prix), un atelier de mécanique automobile, Ambulance Oligny ainsi que sa compagnie d'assurances, les Ateliers de réparation Gilles Goyette ainsi que sa compagnie d'assurances, et les assureurs des Boiseries du Haut-Richelieu, un fabricant d'armoires de cuisine.

Dans sa décision, le juge a d'abord statué sur l'origine et la responsabilité de l'incendie. Des témoignages entendus, la cour en arrive à la conclusion que le feu origine des locaux occupés par l'entreprise de plastique.

Même si les experts appelés à la barre ne s'entendent pas sur la cause de l'incendie, le tribunal conclut, par prépondérance de preuve, que le feu s'est déclaré dans les combles au-dessus d'un des deux locaux occupés par la compagnie de plastique. Il conclut aussi au mauvais fonctionnement de la cheminée du four de l'entreprise de moulage de plastique.

La compagnie utilisait des moules en métal dans lesquels elle insérait des granules de plastique qu'elle faisait chauffer à une température d'environ 500 à 600_F, dans un four de 2 400 000 BTU alimenté au gaz propane. Le feu aurait couvé durant quelques heures dans les combles de l'édifice. Une odeur de brûlé avait été perçue par différentes personnes avant de se manifester vers les 14 heures ou 14h15. «Rien d'autres que le mauvais fonctionnement de la cheminée du four de roto moulage ne permet d'expliquer la cause de l'incendie», tranche le juge.

Le procès a révélé que le personnel de l'entreprise n'était pas expérimenté. De plus, le jour de l'incendie, le four était sous la garde d'une femme qui n'était même pas à l'embauche de l'entreprise mais était simplement la soeur d'un employé.

INSPECTION

Par ailleurs, la cour reproche à la même entreprise de ne pas avoir pris la précaution de vérifier les combles et plus particulièrement la cheminée. La compagnie avait commencé à opérer le four, quatre jours avant l'incendie. Le tribunal estime qu'elle a manqué à son obligation de prudence en ne procédant pas à une telle vérification d'autant que le four avait été éteint durant les deux mois précédents. Elle n'a pas remarqué que la cheminée n'avait pas de coupe-feu radiant et que la plaque métallique entourant la cheminée et fixée au plafond l'était directement sur le panneau de gypse. La compagnie de moulage de plastique est donc responsable de l'incendie.

Mais les demandeurs poursuivaient aussi le propriétaire de l'édifice qui aurait toléré une occupation dangereuse et n'aurait pas transformé ses locaux pour les rendre sécuritaires. Ils ont plaidé aussi que la ville était tout aussi responsable puisqu'elle a permis l'occupation de locaux impropres à une telle activité.

Le propriétaire avait reçu un avis de non-conformité de la ville le 15 novembre 1989. Il avait construit un compartiment dans les combles qui avait cependant une dimension supérieure à la norme du Code du bâtiment. Un avis de correction avait été émis par la ville dont l'inspecteur n'a pas fait de suivi, en raison d'un trop grand volume de travail, semble-t-il.

À supposer que le propriétaire du bâtiment et que la ville aient commis une faute, elle n'a pas de lien avec la cause de l'incendie et ils ne peuvent en être tenus responsables. Une compartimentation adéquate dans les combles aurait permis tout au plus de retarder de 15 minutes l'incendie qui couvait probablement depuis déjà trois heures et n'aurait rien changé, détermine le juge.

Le tribunal mentionne un motif additionnel d'exonération de la ville. Le juge fait référence à deux décisions récentes de la Cour supérieure à l'effet qu'une municipalité n'a pas l'obligation d'appliquer sa réglementation. ■



La résidence est une perte totale. Les portes et les fenêtres du rez-de-chaussée ont été barricadées.

Une maison incendiée à Henryville

MANUELLE LÉGARÉ

Une demeure centenaire située au 545, route 133 à Henryville a été lourdement endommagée à la suite d'un incendie qui s'est produit dans la nuit du 20 au 21 février dernier.

Les pompiers du Service de protection contre les incendies d'Henryville ont reçu, à 0h12, un appel du voisin de la résidence enflammée.

Le locataire de la maison s'était précipité chez lui après avoir constaté que sa demeure était la proie des flammes. Il semble que l'homme, qui se trouvait alors à l'étage, n'aurait trouvé d'autre moyen de quitter sa résidence que de sauter du deuxième jusqu'à un arbre.

Lorsque les sapeurs sont arrivés sur les lieux, cinq minutes après l'appel, l'homme avait déjà quitté pour l'hôpital.

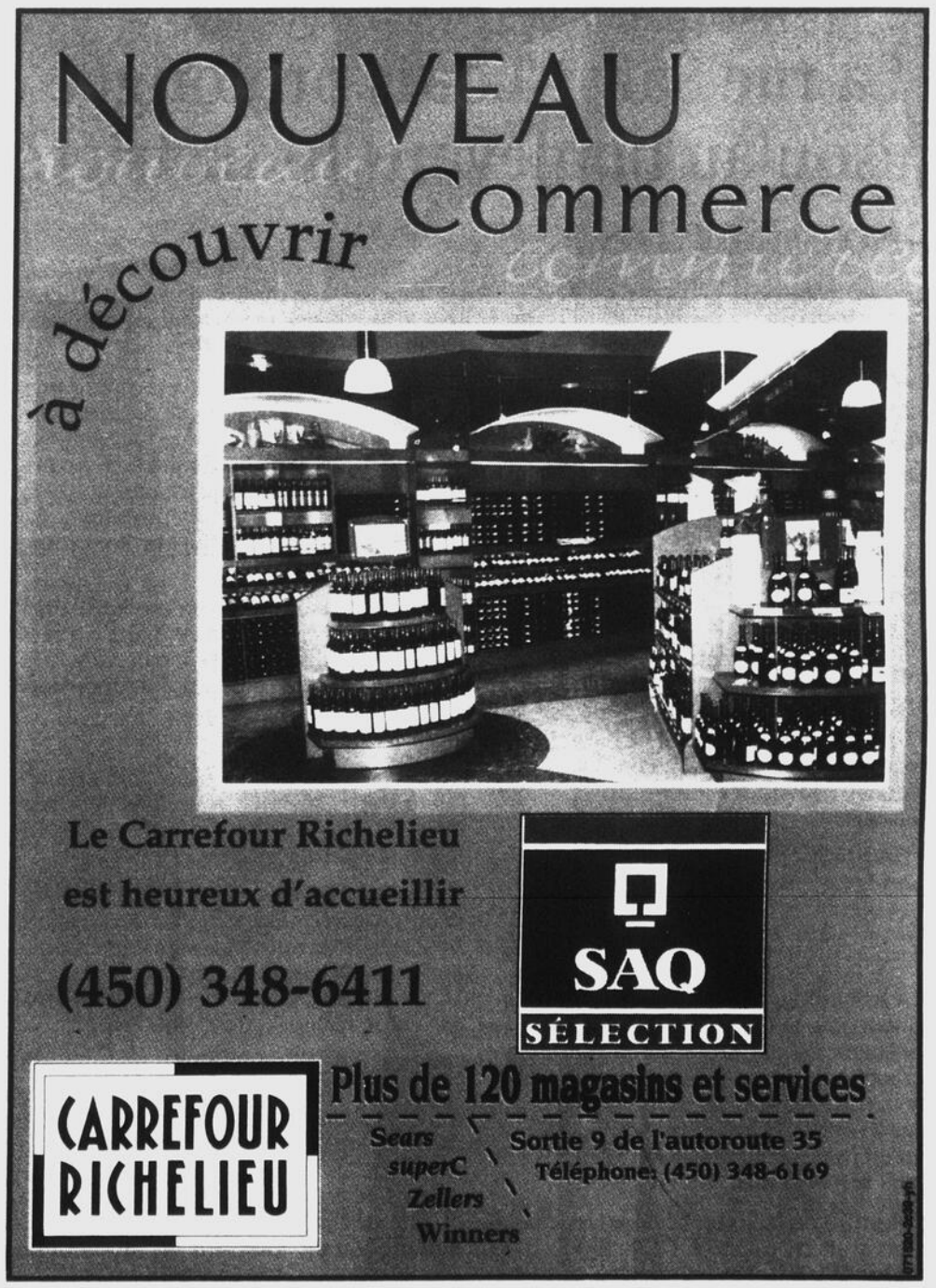
L'extinction de l'incendie a nécessité la participation de 14 pompiers d'Henryville, 4 de Saint-Sébastien et 3 de Clarenceville. «Il a fallu trois heures pour avoir l'incendie sous contrôle», mentionne le directeur du Service de protection contre les incendies, André Raymond.

Les pompiers sont rentrés à la caserne vers 4 heures. Les portes et les fenêtres du rez-de-chaussée de la maison ont été barricadées. Le bâtiment est une perte totale.

Au moment de notre entretien avec M. Raymond, les dommages n'avaient toujours pas été évalués et les causes de l'incendie étaient encore nébuleuses.

Le feu se serait déclaré dans la cuisine de la résidence et pourrait avoir été causé par une lampe à l'huile.

La Sûreté du Québec a pris connaissance des circonstances de l'incendie et n'ouvrira pas d'enquête. ■



UNE NOUVELLE VILLE

Les autorités municipales s'intéressent à la revitalisation économique du Vieux-St-Jean

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Dans une réunion privée, organisée par le citoyen Roger Léger, les autorités municipales ont rencontré mercredi dernier à l'hôtel de ville la directrice générale du Regroupement des centres-villes et des artères commerciales du Québec, Mme Gina Gaudreault.

«Cette rencontre s'inscrit dans une série de consultations que mène actuellement la Ville pour bien définir et établir la stratégie de développement du Vieux-Saint-Jean, incluant aussi le Vieux-Iberville», explique Roger Léger.

Le maire Gilles Dolbec, le maire suppléant, Maurice Bergeron, le conseiller Alain Paradis, le directeur général, André De Marbre, le citoyen Roger Léger et le directeur du module de planification et de développement, Roger Theriault, ont assisté à la rencontre.

Résumant les discussions, M. Léger rapporte que Mme Gaudreault a insisté sur le fait que la revitalisation des centres-villes commence et se continue par leur revitalisation commerciale et économique.

Le Regroupement des centres-villes et des artères commerciales compte quelque 40 Sociétés de développement commercial (SDC) au Québec. Les SDC ont succédé aux SIDAC (Sociétés d'initiative et de développement des artères commerciales) en 1997. En Ontario, l'équivalent est le BIA (Business Improvement Areas); on en retrouve 230.



Mme Gina Gaudreault en compagnie du maire Gilles Dolbec, de Denis Marchand, Alain Paradis, Roger Theriault, André De Marbre, Roger Léger et Maurice Bergeron.

Devant les autorités johannaises, Mme Gaudreault a souligné l'importance de mettre en route plusieurs choses en même temps, appuyées toutefois sur un plan global de développement du centre-ville. L'un des objectifs est de ramener des résidents plus fortunés au centre-ville puisque ce sont eux qui pourront rentabiliser les commerces ou qui les y amèneront. Éventuellement, quand le milieu sera prêt, les gens d'affaires créeront leur propre société de développement commercial, ajoute Roger Léger.

Les fruits de la revitalisation commerciale et économique permettront à la Ville d'investir encore davantage dans des programmes de rénovation urbaine (restauration et recyclage des bâtiments, enfouissement des fils, rénovation de façades, etc.).

La Ville aura aussi la responsabilité d'appuyer la mise en valeur de projets de développement culturel, patrimonial et historique. À ce sujet, notons que les autorités municipales rencontreront, le 5 mars, la directrice générale de l'organisme «Arts et la Ville», Mme Sylvie Cameron, qui sera accompagnée de l'architecte-conseil Robert Bianci et d'un spécialiste de l'aménagement urbain.

Selon M. Léger, la directrice générale du Regroupement des centres-villes a finalement soutenu que le leadership dans la revitalisation des centres-villes appartient sans conteste au conseil municipal. ■

VIABILISATION DE TERRAINS INDUSTRIELS

La rue Saint-Louis prolongée jusqu'au boulevard Industriel?

Discussions avec le CN

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le vieux projet de prolonger la rue Saint-Louis jusqu'au boulevard Industriel, prévu au programme triennal d'immobilisations pour l'année 2001, refait surface à la table du conseil provisoire de la nouvelle ville.

Les élus viennent de dégager des crédits de quelque 7 000 $ pour défrayer les coûts d'une étude de faisabilité qu'effectuera le Canadien National en vue de la relocalisation d'une voie de chemin de fer qui permettra la construction d'un passage à niveau dans le prolongement de la rue Saint-Louis.

L'ingénieure municipale Chantal Boudreau a été autorisée à entreprendre les démarches nécessaires auprès du Canadien National.

Pour réaliser le prolongement de la rue Saint-Louis, précise la résolution du conseil, il est nécessaire de procéder à l'implantation d'un passage à niveau au point milliaire 23.50 de la subdivision Rouses Point.

À cet endroit, le CN utilise une voie d'évitement pour l'entreposage de ses wagons. Le règlement d'exploitation ferroviaire stipule qu'aucun wagon ne peut être entreposé à moins de 100 pieds de la chaussée d'un passage à niveau. La voie d'entreposage actuelle n'est pas assez longue, selon les normes du Canadien National.

Le projet de prolongement de la rue Saint-Louis avait été estimé à 1 438 200 $ en décembre 2000. Il doit en principe permettre de viabiliser une dizaine de terrains industriels dans la zone située à l'ouest de l'usine Pirelli.

Le prolongement de la rue Saint-Louis doit également permettre de donner accès aux terrains situés derrière la rue Saint-Michel, à la hauteur du boulevard de Normandie. La rue Saint-Michel se termine à de Normandie et ne sera jamais prolongée. Le conseil municipal a opté pour l'ouverture par la rue Saint-Louis.

L'adjoint au directeur du module Administration, Michel Larivière, précise que la rue Saint-Louis traversera le parc industriel pour déboucher sur le boulevard Industriel à la hauteur de la rue Dijon.

DEUX PHASES

Toutefois, comme les négociations pourraient durer quelques mois avec le Canadien National, la Ville a décidé de scinder le projet en deux phases.

Dans un premier temps, la Ville construira le tronçon de la rue Saint-Louis entre le boulevard Industriel et la voie ferrée, ce qui permettra de viabiliser rapidement de nouveaux terrains industriels. Ces travaux devraient se réaliser cette année.

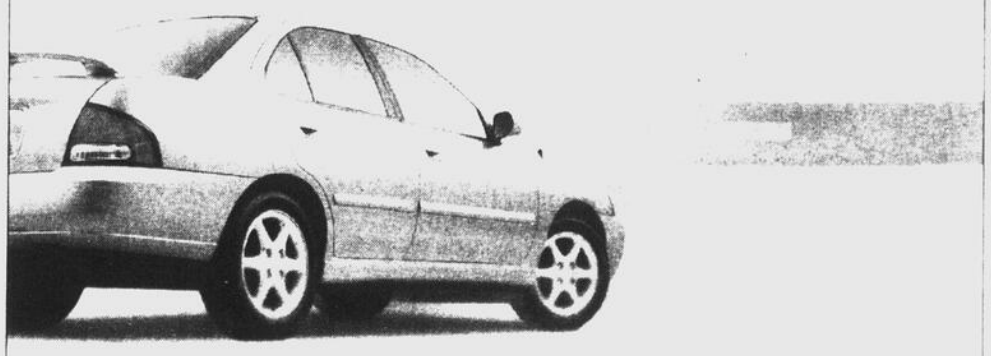
La seconde phase du projet sera complétée lorsque les ententes seront finalisées avec le Canadien national. C'est à ce moment-là que la rue Saint-Louis permettra un lien entre les boulevard Industriel et Séminaire. Ces travaux devraient améliorer la qualité de l'environnement urbain, en réduisant le trafic lourd sur le boulevard du Séminaire. ■

CETTE ANNÉE, PROMETTEZ-VOUS DE MIEUX VOUS CONDUIRE

219 $ /mois*
Acompte seulement 998 $
0 $ dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus!

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
- Climatiseur
- Siège du conducteur à 8 réglages
- **Moteur 1,8 L de 126 chevaux**
- Pneus toutes saisons 14 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Dossier arrière rabattable 60/40

2,8 % financement à l'achat!**



*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 + Option Plus + (C4LG52 BK00). Acompte ou échange équivalent de 998 $. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 $/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. **Assistance routière 24 h.** Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

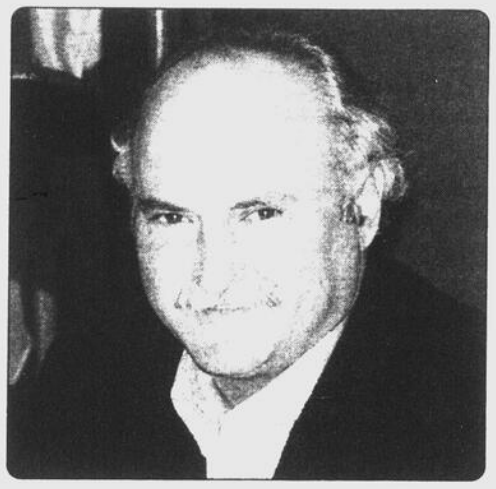
COUPAL et BRASSARD AUTO INC.
DEUX SUCCURSALES
500, boul. De Périgny, Chambly (450) 658-3443 (514) 856-0030
127, route 104, Iberville (514) 856-7783 (450) 347-5593
NISSAN
TOUJOURS PLUS LOIN.
071362 2637 bg

UNE NOUVELLE VILLE

Larivière déballe ses idées sur le centre-ville

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Dans une sortie que d'aucuns pourraient considérer comme préparatoire à l'annonce de sa candidature dans le district no 1 (centres-villes de Saint-Jean et d'Iberville), le conseiller Hugues Larivière déballe quelques idées pour améliorer le centre-ville de Saint-Jean.



Hugues Larivière

Lors de la séance publique du 18 février, il a suggéré à ses collègues du conseil provisoire de poser différents gestes, notamment de réviser la réglementation relative à la propreté des locaux commerciaux.

«Il faudrait adopter un règlement qui dise que toutes les vitrines doivent être belles et propres comme c'est le cas dans les centres commerciaux comme celui de Westcliff (Carrefour Richelieu).», a déclaré M. Larivière.

«Il n'y a pas de *plywood* chez Westcliff quand il y a des locaux vides. On décore les vitrines. Au centre-ville, c'était beau quand les locaux étaient aménagés pour la télésérie Lassie», a-t-il observé.

«Il n'y a pas un commerçant qui va s'installer à côté d'un autre qui est un cochon», a lancé le coloré conseiller.

MOOGLIES

Le conseiller a également suggéré à la Ville d'aider l'école de gymnastique à camoufler la «laine jaune» qui enlaidit une des vitrines de l'immeuble de l'ancien magasin Croteau. Cette laine épaisse est destinée à protéger les jeunes athlètes en cas d'impact à la fin d'un exercice. Le conseiller croit que la Ville, qui a cautionné l'école de gymnastique pour l'achat de cet immeuble, pourrait voir à l'amélioration du revêtement extérieur.

D'autre part, M. Larivière suggère au conseil provisoire de proposer un échange d'immeuble entre le bar «Le Mooglies», à l'intersection des rues Richelieu et Frontenac, et l'ancienne Maison des Arts et de la Culture, au 228 rue Richelieu, qui a été partiellement détruite par un incendie en avril 2001.

«En faisant cet échange avec Khaleb, cela nous permettrait de fermer l'édifice le plus laid de Saint-Jean et de concentrer toutes les activités de bar entre l'hôtel Richelieu et le Route 66. Cela enlèverait du temps de patrouille aux policiers», a-t-il dit.

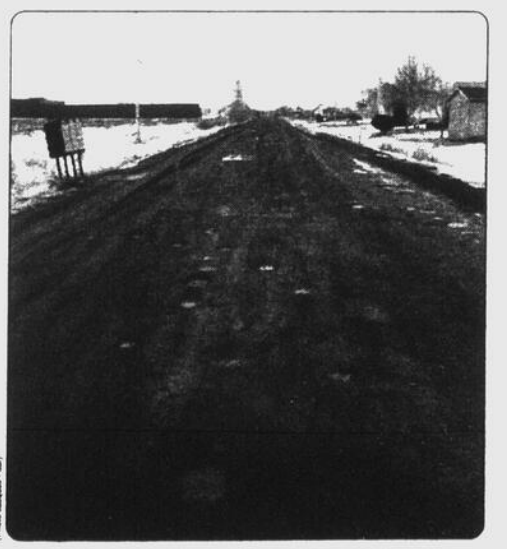
Par ailleurs, M. Larivière aurait aimé que le gouvernement du Québec retienne un quadrilatère au centre-ville pour y loger les entreprises qu'abritera le deuxième Carrefour de la nouvelle économie (CNE) plutôt qu'un seul immeuble offrant une superficie minimale de 3000 mètres carrés (32 300 pieds carrés).

Là-dessus, le maire Gilles Dolbec lui a répondu qu'il s'agissait d'exigences gouvernementales sur lesquelles la Ville n'a pas d'emprise. M. Dolbec a d'autre part bien accueilli la suggestion du conseiller quant au besoin de se doter d'une réglementation relative à la propreté des locaux commerciaux.

DANS LE 1 OU LE 2?

En entrevue, le conseiller du secteur Iberville, Hugues Larivière, n'écarte pas la possibilité de se porter candidat dans le district électoral no 1, qui regroupe une partie des centres-villes de Saint-Jean et Iberville.

«J'aimerais mieux être candidat dans le district no 2, qui est mon district de résidence mais je pourrais aussi me présenter dans le no 1. On verra comment ça va se présenter. L'important, c'est qu'on trouve le meilleur candidat pour battre Philippe Lasnier», déclare-t-il sans se commettre davantage sur ses intentions électorales. ■



(Photo Jacques Pau)

Inconfortable rue Kelly

Une résidente de la rue Kelly, dans le secteur Saint-Athanase, déplore l'absence de nivellement de la chaussée, notamment sur la section située entre la route 133 et la rue Paquin. C'est une rue qui «brasse», particulièrement dans les autobus scolaires! ■

TENDANCES meubles
Hâtez-vous! La vente se termine le 10 mars
SUPER VENTE ÉTIQUETTES ROUGES
Des rabais dans tous les départements
Décocentre BOUVRETTE
100, rue Moreau, St-Jean-sur-Richelieu (450) 347-0331
www.tendancesmeubles.ca
075171-2c39-b

UNE NOUVELLE VILLE

Nouveau départ pour Rues Principales

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Mis en veilleuse depuis janvier 2000, Rues Principales, cet organisme voué à la revitalisation des Vieux-Saint-Jean et Vieux-Iberville, se remet sur ses rails dans la nouvelle ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

«Rues Principales Saint-Jean-sur-Richelieu» sera logé à l'intérieur de la vieille gare du Canadien Pacifique, qu'il partagera avec «Les Amis du canal Chambly», précise Me Nathalie Madore, au lendemain de la réunion de relance à laquelle ont assisté une trentaine de personnes la semaine dernière.

L'architecte François Varin, directeur général de la Fondation Rues Principales, dont le siège social est à Québec, a pris la parole lors de cette réunion. M. Varin a rappelé les principaux objectifs poursuivis par la Fondation, dont la mission est de promouvoir la conservation du patrimoine, la relance économique, la revitalisation et la relance des centres-villes en offrant son expertise aux municipalités associées.

Le directeur général de Rues Principales a notamment insisté sur le fait que l'une des priorités locales devrait consister à amener des institutions au centre-ville et à maintenir celles qui y sont déjà. Des propos qui ne laissent aucune équivoque sur la position de Rues Principales concernant le projet de relocalisation de l'hôtel de ville au complexe Le Bougainvillier.

Me Madore était présidente de Rues Principales au moment de sa mise en veilleuse. Elle a participé à la remise sur pied de l'organisme et a manifesté son désir d'en reprendre la présidence.

«Rues Principales Saint-Jean-sur-Richelieu» jouira d'une aide financière inconditionnelle de 100 000 $ de la Ville, à laquelle s'est engagée l'administration du maire Gilles Dolbec. Présent à la réunion de relance, le conseiller Philippe Lasnier a clairement manifesté la volonté politique de la Ville. «C'est fini le temps où le chargé de projet de Rues Principales devra vider les 25 cents des parcomètres et venir quémander une subvention à l'hôtel de ville», a-t-il déclaré.

Les gens d'affaires et représentants municipaux ayant assisté à la réunion d'information ont dans l'ensemble souhaité que cette volonté de l'hôtel de ville soit claire au point où l'on ne remettra plus jamais en question à la Ville la nécessité d'avoir un organisme voué à la revitalisation et à la promotion du Vieux-Saint-Jean.

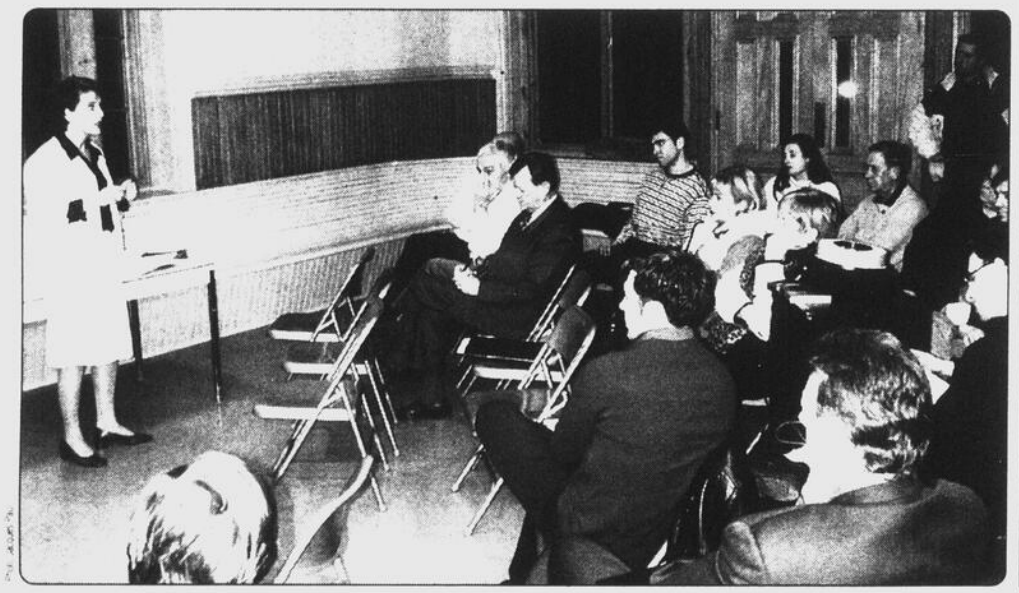
L'ancienne présidente de Fondation Héritage, Danielle Deland, a indiqué qu'elle était prête à soutenir la revitalisation du centre-ville mais qu'elle ne voulait jamais plus avoir à se battre contre les élus municipaux. Trop d'énergies ont été perdues par le passé, a-t-elle souligné.

Le conseiller Bernard Langlois, qui s'était interrogé publiquement sur la nécessité de Rues Principales, a pris un virage et s'est engagé à épauler l'organisme à l'avenir à condition que son action soit appuyée sur une vision à long terme.

Le directeur général du Conseil économique (CLD), Christian Perreault, est intervenu pour souligner que la relance du centre-ville est une démarche à long terme.

Nathalie Madore a pour sa part souligné qu'il fallait tourner la page sur le passé et éviter de jeter le blâme. Elle a insisté sur le fait que l'avenir doit être bâti sur le respect mutuel et le partenariat entre l'hôtel de ville et les intervenants du milieu.

Pour la suite des événements, Nathalie Madore prévoit qu'une première assemblée générale des membres de Rues Principales devrait être convoquée en avril. Hier (mardi) soir, quelques intervenants devaient se rencontrer à son bureau pour se pencher sur les statuts et les règlements du nouvel organisme en voie d'incorporation. Avec le soutien de la Fondation Rues Principales, le processus d'embauche d'un chargé de projet, qui entrera en fonctions en avril, devrait se mettre en branle ces jours-ci. ■



Dans la gare patrimoniale du Canadien Pacifique, une trentaine de personnes ont assisté mardi dernier à la réunion d'information préparatoire à la relance de Rues Principales.

EN BREF...

Félicitations à Claude Raymond

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Dans une résolution unanime, le conseil provisoire adresse ses félicitations à Claude Raymond, un citoyen du secteur Saint-Luc, pour sa nomination au sein du personnel d'entraîneurs des Expos de Montréal pour la saison 2002.

Dolbec répond à Falls

Le maire Gilles Dolbec a fait, en réponse aux questions du citoyen James A. Falls, une longe énumération de dépenses ayant entraîné une augmentation de plus de 4,1 M$ des dépenses d'administration en 2002. Il a notamment relevé une hausse de 1,9 M$ pour l'harmonisation de la masse salariale et de 594 000 $ pour un programme ciblé de départs de fonctionnaires.

Denis déçu de la fête du logo

Le conseiller Yves Denis s'est dit déçu que le dévoilement du logo de la nouvelle ville, qui a eu lieu dans l'aréna du secteur Iberville, n'ait pas été une cérémonie ouverte au grand public. «On a dépensé pas loin de 10 000 $ pour un party privé», a-t-il déploré en demandant que lui soient fournies, à la prochaine séance, des explications sur une facture de 247 $ pour un cadeau remis à cette occasion.

Mandat de 97 000 $ à BMST

En plus du mandat de l'émissaire pluvial de la rue Latour, la firme «BMST Richelieu experts-conseils» a obtenu, au coût de 97 000 $, celui de la préparation des plans et devis ainsi que la surveillance des travaux pour la construction d'égouts sanitaires et pluviaux sur les rues Saint-Laurent, de La Rochelle et de Normandie. Il s'agit d'un projet d'infrastructures globalement estimé à 1,2 M$.

Mandat de 103 000 $ à Brunelle

La firme de génie-conseil «Jacques F. Brunelle & Associés Inc.» s'est vue confier un mandat de 103 000 $ pour la préparation des plans et devis et la surveillance des travaux du prolongement, vers l'est, de la rue Dijon.

60 000 $ pour le Groupe LGS

Après une démarche de présélection auprès de quatre firmes, la Ville a finalement retenu les services du «Groupe L.G.S. Inc.», au mont de 60 000 $, pour la réalisation d'un plan directeur informatique regroupant toutes les technologies de l'information de l'organisation municipale.

12 600 $ à Planigest-Conseil

La firme «Planigest-Conseil» a obtenu un mandat de 12 600 $ pour assister la direction générale de la Ville dans la mise en place d'un processus de planification opérationnelle et de mécanismes de suivi des dossiers municipaux.

L'objectif est d'intégrer les dossiers qui étaient antérieurement gérés par chacune des cinq anciennes administrations municipales. Dans le jargon administratif, la résolution ajoute qu'il y a «nécessité de réaliser une intégration des processus administratifs et d'adopter des méthodes de travail communes». ■





UNE NOUVELLE VILLE

Négociations sur le partage des coûts du Grand-Bernier

Travaux dès la mi-mai

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le chantier de l'élargissement à quatre voies du chemin Grand-Bernier, sur une distance de 0,8 km, entre les rues Boucher et Deland, nécessitera certains investissements municipaux même si la majeure partie des coûts, estimés à 2,5 M$, sera assumée par Transports Québec. Le Grand-Bernier est une route de juridiction provinciale.

La Ville et Transports Québec s'apprêtent à entreprendre des pourparlers en vue de la signature d'un protocole d'entente concernant la répartition des coûts et des responsabilités de ces travaux entre les deux niveaux administratifs.

Le conseil provisoire de la nouvelle ville vient de mandater deux de ses fonctionnaires, Serge Brazeau, directeur du module des Travaux publics, et Benoit Fortin, directeur aux Opérations du service des Travaux publics, pour négocier avec les représentants de la direction de l'Ouest de la Montérégie de Transports Québec.

LUMIÈRES, TROTTOIR, ETC.

Les travaux de responsabilité municipale doivent être réalisés simultanément avec ceux de l'élargissement du Grand-Bernier. Parmi les travaux municipaux, on retrouve notamment l'installation de feux de circulation aux intersections des rues Gaudette et Saint-Jacques. Bonne nouvelle pour les piétons: un trottoir sera construit du côté ouest sur toute la longueur, de Deland à Boucher. La Ville en profitera également pour faire différents travaux de raccordements d'aqueduc et d'égouts.

En principe, dans l'esprit du budget Marois, où était prônée l'accélération des travaux publics en vue de favoriser la relance économique, ces travaux ne devraient pas débuter trop tardivement au printemps. On parle de la mi-mai. ■

Collecteur pluvial de la rue Latour: un mandat de 133 056 $ pour BMST

Travaux dès juillet?

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Le conseil provisoire vient d'accorder un important mandat de 133 036 $ à la firme de génie «BMST Richelieu Experts-conseils» pour la préparation des plans et devis du collecteur pluvial de la rue Latour, entre le boulevard du Séminaire et la rue Dorchester.

Le projet de construction du collecteur des eaux pluviales de la rue Latour représente un investissement de plus de 3 M$. Pour fins de subvention, ce projet a été soumis par la Ville aux différents programmes de travaux d'infrastructures.

Dans son discours sur le budget, le maire Gilles Dolbec s'est engagé à régler «une fois pour toutes» le problème des inondations dans le quartier Saint-Gérard.

Les travaux de construction sont requis dans le cadre du vaste projet d'élimination des refoulements d'égouts dans le quartier Saint-Gérard.

Ces travaux, on le sait, représentent aussi la première phase d'un vaste programme de réhabilitation des infrastructures destiné à soulager les autres quartiers aux prises avec des refoulements d'égouts.

Lors de la séance du 18 février, le conseiller Germain Granger a réitéré l'importance de réaliser ces travaux pour le bien-être des citoyens de Saint-Gérard, dont certains, après un sinistre, ne trouvent plus de compagnie d'assurance pour couvrir les refoulements d'égouts.

Selon le maire suppléant, Maurice Bergeron, qui remplace cette semaine le maire Gilles Dolbec, qui fait relâche, la Ville souhaite que l'aide financière de Québec soit débloquée le plus tôt possible afin que ces travaux d'infrastructures puissent être entrepris dès juillet. ■

Travaux rue Chênevert

L'entrepreneur «Construction Beaudin & Courville» a présenté la plus basse soumission, au montant de 342 681 $, pour des travaux d'infrastructures municipales sur la rue Chênevert, dans le secteur Saint-Luc.

Les travaux se dérouleront sur une section de la rue Chênevert comprise entre la rue De Ronsard et la limite des lots 9-47 et 10-55, selon des plans préparés par le Groupe Teknika.

Le conseil provisoire a retenu les services du Groupe Teknika pour la surveillance des travaux et ceux du laboratoire Richelieu-Estrie Ltée pour le contrôle de la qualité des matériaux. ■

Un vote électronique aux municipales de novembre

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Les 60 300 électeurs de la nouvelle ville de Saint-Jean-sur-Richelieu voteront selon un mode de scrutin électronique aux premières élections du 3 novembre 2002.

Lors des élections de 1998, les citoyens de l'ancienne ville de Saint-Jean avaient expérimenté ce mode de scrutin digne des adeptes de la Lotto 6/49 puisqu'il s'agit de noircir les cases des candidats que l'on choisit dans son district et à la mairie.

Le taux de participation à l'élection avait été de 58,16%. Quelque 14 617 électeurs sur une possibilité de 25 132 s'étaient rendus aux urnes. Grâce à ce mode de votation et à la compilation électronique des votes, il avait fallu moins de 20 minutes pour le dévoilement des résultats!

Quelque 558 bulletins de vote avaient été invalidés par le lecteur optique, soit 3,8% des suffrages comparativement à un taux d'annulation de 1,6% quatre ans auparavant (en 1994), avec un mode de scrutin traditionnel.

Les résultats indiquaient que 156 bulletins avaient été «sur-votés» (volontairement annulés) tandis que 402 bulletins avaient été «non-votés». Cette dernière catégorie de «non-votés» comprenait les bulletins que l'urne électronique avait été incapable de lire pour différentes raisons: cases blanches ou noircies insuffisamment; crochets posés à côté; etc. Le directeur des élections avait par la suite procédé à l'analyse de ces bulletins et n'avait rien trouvé d'anormal.

Le conseil provisoire a autorisé la Ville à conclure une entente avec le Directeur général des élections du Québec et le ministère des Affaires municipales et de la Métropole afin d'utiliser les urnes électroniques de marque Accu-Vote, modèle ES2000, lors de l'élection du 3 novembre prochain. ■



Cours d'anglais

PARLEZ ANGLAIS SANS TRADUIRE

- méthode éprouvée depuis **35 ans**
- durée du cours: 135 heures
- groupes homogènes de 4 à 8 personnes
- immersion en milieu anglophone
- nous vous garantissons **PAR ÉCRIT** que vous parlerez l'anglais SANS TRADUIRE à la fin de **VOTRE COURS**
- Sans frais, pratique de conversation de 80 heures toutes les années pour conserver votre anglais

SESSION D'HIVER
Tél.: 346-4359
DÉBUT DES COURS LE 11 MARS 2002
Inscriptions limitées

École de conversation anglaise Welch

1, rue de Salaberry, Saint-Jean-sur-Richelieu

075240-2c39-r

COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL

La couronne champêtre s'organise

GILLES BÉRUBÉ

Les MRC périphériques de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) s'organisent. Elles veulent faire front commun face aux orientations de la CMM, qui semble nourrir une vision centralisatrice du développement dans le Grand Montréal.

Dans la foulée des fusions municipales, le gouvernement du Québec a créé la CMM pour remplacer la Communauté urbaine de Montréal (CUM). Le territoire de la CMM déborde celui de l'île de Montréal pour s'étendre à la Rive-Nord et à Rive-Sud du Saint-Laurent. En gros, son territoire correspond à celui de l'agglomération métropolitaine de recensement (AMR) de Montréal.

Une agglomération de recensement, c'est avant tout une notion de statistique qui tient compte de critères socio-économiques sur un territoire. En statistique, une municipalité est intégrée à une agglomération quand plus de la moitié de ses résidents travaillent dans l'agglomération. Le même principe vaut pour une agglomération urbaine comme celle de Saint-Jean. C'est pour cela que Saint-Athanase et L'Acadie faisaient partie de l'agglomération de Saint-Jean. Même chose pour Saint-Luc. Toutefois, sans la fusion avec Saint-Jean, Saint-Luc n'était pas loin d'être intégrée à l'agglomération métropolitaine de Montréal.

Tout ça pour dire que la nouvelle CMM a notamment reçu le mandat de s'occuper de la planification du territoire. Dans cette optique, la CMM a fait récemment connaître les orientations et le cadre d'aménagement que le gouvernement lui a fixés. Selon les MRC périphériques, ces visées sont plutôt centralisatrices. Ainsi, la CMM décrit les dix MRC qui l'entourent, ce qui inclut Saint-Jean et le Haut-Richelieu, comme sa «couronne champêtre». L'expression a indisposé des élus. La question a été soulevée à l'assemblée de la MRC du Haut-Richelieu du mois de décembre.

COMITÉ

La perception semble la même partout autour de Montréal. Le 18 décembre, les dix municipalités régionales de comtés et centres locaux de développement (CLD) périphériques de la CMM se sont réunis à Saint-Hyacinthe pour discuter de la question.

Le cadre d'aménagement et les orientations gouvernementales proposent d'assurer l'intégration de plans d'aménagement d'agglomération dans les schémas d'aménagement des MRC. Les agglomérations ciblées sont celles de Lachute, de Saint-Jérôme, de Joliette, de Sorel, de Saint-Hyacinthe, de Saint-Jean-sur-Richelieu et de Salaberry-de-Valleyfield. La proposition gouvernementale vise à «protéger et mettre en valeur le caractère champêtre et patrimonial des villages du territoire et à consolider l'économie et la zone agricole. Elle vise également à contrôler les investissements publics dans les secteurs non desservis en périphérie des agglomérations urbaines et villageoises».

Les MRC périphériques voient dans cette approche une volonté de restreindre le développement économique au profit du territoire de la Communauté métropolitaine. À la MRC, on se demande, par exemple, si le dossier du centre des technologies des transports ou celui de l'aéroport régional de Saint-Jean pourraient être compromis par le plan d'aménagement de la CMM?

Les organismes ont convenu de faire front commun. Ils veulent mener une campagne au niveau politique pour faire valoir leur point de vue et leur appréhension. Ils souhaitent organiser une seule rencontre des dix MRC et CLD avec le ministre des Affaires municipales et de la Métropole. Tout le monde entendra les mêmes choses au même moment. Pas question de se laisser diviser sur le discours.

Dans leur position, ils veulent une définition claire du concept métropolitain qui tende vers une approche pluraliste. Dans leurs arguments, ils veulent défendre une approche de réciprocité. Les questions de l'étalement urbain et du développement économique doivent être traitées dans leur argumentaire.

Un comité a été formé pour définir les enjeux et élaborer une position commune à soumettre au ministre. Le directeur général du Conseil économique, Christian Perreault, en fait partie. Le comité doit se réunir prochainement pour commencer son travail. C'est d'ailleurs, M. Perreault qui doit convoquer la prochaine réunion.

Par ailleurs, la CMM a amorcé son travail en demandant aux MRC de lui fournir une copie certifiée conforme de toute la documentation réglementaire touchant l'aménagement du territoire. C'est que la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme prévoit qu'une MRC émette un avis sur la réglementation de sa voisine. Il en va de même pour la CMM. La MRC du Haut-Richelieu a choisi de ne pas répondre à cette demande pour le moment. ■

COLLOQUE LE 23 MARS À BELOEIL

Que sera la vallée du Richelieu dans 25 ans?

GILLES BÉRUBÉ

Le COVABAR, le Comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu, organise un colloque, le samedi 23 mars, sur l'avenir du bassin versant du Richelieu. L'objectif est d'établir les axes prioritaires d'un plan d'action pour le développement du bassin de la rivière pour les 25 prochaines années.

Comme son nom l'indique, le COVABAR est l'organisme de concertation sur le territoire du bassin versant du Richelieu. Il s'inscrit dans un courant international qui favorise une approche de gestion du territoire par bassin versant. Cette approche est d'ailleurs ressortie lors de la consultation publique provinciale devant conduire à une politique de l'eau au Québec. Elle a pour prémisse qu'à peu près toutes les activités humaines ont un impact ou un lien avec l'eau.

Dans une perspective de développement durable, les interventions de l'homme devraient prendre en compte l'impact qu'elles ont sur l'eau. Quand on parle d'activités humaines, on parle de production manufacturière, de tourisme, de construction, de loisir, de culture, de nautisme, d'agriculture, de transport, de consommation, de jardinage. La liste pourrait s'étirer presque indéfiniment.

Pas simple, de concerter les interventions sur un territoire aussi vaste que celui du bassin versant du Richelieu. En principe, l'exercice devrait s'étendre au lac Champlain et à ses tributaires. On se retrouverait ainsi à remonter jusqu'au lac Placid, dans les Addirondack, ou au lac d'Argent, en Estrie. Mais il faut bien définir des limites en quelque part. D'ailleurs, le lac Champlain a déjà ses comités de bassin, tant du côté américain que du côté canadien.

COHÉRENCE

En lançant l'organisme, il y a une couple d'années, le président, Hubert Chamberland, avait déclaré qu'il fallait adopter la stratégie des petits pas. Toute mesure ou tout projet soucieux du développement durable qui se fera quelque part sur le territoire aura du sens, peu importe sa taille. C'est le geste local, mais il faut penser globalement, donner de la cohérence à ces interventions.

Le colloque du 23 mars vise à jeter les bases d'un plan d'action régional. Le colloque se déroulera en trois temps. En avant-midi, une douzaine de conférenciers viendront parler de quatre thèmes, soit le bassin versant et le développement durable, la charte de paysage, le corridor patrimonial Richelieu-Champlain et finalement, les fêtes de Champlain 2003-2010. La discussion sur ces thèmes se poursuivra ensuite dans autant d'ateliers.

Après le dîner, les participants doivent revenir en atelier pour faire la synthèse de leurs discussions. Suivra la plénière pour présenter le résultat du travail en atelier et la synthèse générale de la journée. Un cocktail et un souper suivront.

Normalement, le ministre de l'Environnement et de l'Eau et ministre des Affaires municipales et de la Métropole, André Boisclair, devrait être conférencier sur l'heure du midi. La ministre Louise Beaudoin devrait ouvrir le colloque. Le premier ministre, Bernard Landry, ou la ministre des Finances, Pauline Marois, devrait assister au cocktail. Tous trois représentent un comté touchant le bassin versant du Richelieu.

L'événement se déroulera à l'Hostellerie Rive Gauche, à Beloeil. Le coût d'inscription est de 80 $ pour les individus, de 30 $ pour les étudiants et 100 $ pour les organismes. L'inscription aux ateliers seulement coûte 50 $. Le repas du soir, qui est optionnel, coûte 40 $. Ces prix incluent le petit déjeuner, le repas du midi, les pauses et la documentation.

Les intéressés peuvent obtenir plus d'information ou le formulaire d'inscription en s'adressant au COVABAR, au 450-446-8030. ■

Interruption des travaux de pompage

Les travaux de pompage d'essence effectués à la station libre-service du 220, boulevard Saint-Luc, ont été interrompus le 19 février dernier. Lundi, l'unité de pompage permanente qui était installée sur le terrain de la station a été démobilisée. Une injonction du tribunal reconduite le 7 février dernier obligeait pourtant le propriétaire et l'exploitant des lieux à poursuivre la récupération d'essence déversée dans le sol jusqu'au 8 mai, date où le dossier sera entendu en cour sur le fond. La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu déposera une requête devant le tribunal afin que les travaux de pompage se poursuivent comme prévu. ■

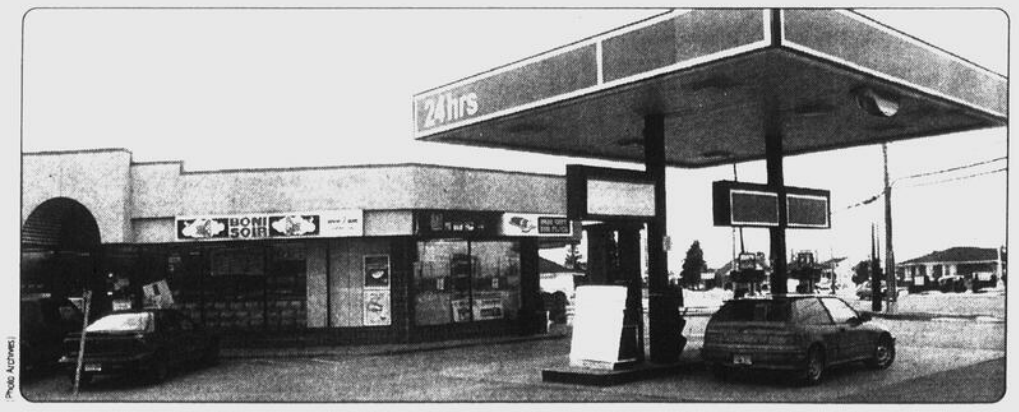


Photo Archives

Une injonction du tribunal obligeait le propriétaire et l'exploitant des lieux à poursuivre jusqu'au 8 mai la récupération d'essence déversée dans le sol.

VENTE DE FAILLITE
PROMOSTYLE
POUR TOUTE LA FAMILLE ... Manteaux, pantalons, robes, jupes, chandails, pyjamas, leggings, ens. de jogging et plus ...
50% 70%
DERNIÈRE CHANCE
OBTENEZ 20% de rabais ADDITIONNEL
Les portes ferment samedi 9 mars
50% de rabais
APPAREILS MÉNAGERS
Moulinex
575 Pierre-Caisse, St-Jean-sur-Richelieu, (450) 359-8655
Maynards DEPUIS 1902
• LIQUIDATEURS
• ENCANTEURS
• ÉVALUATEURS
www.maynards.com

Opération radar rue Pierre-Caisse

MANUELLE LÉGARÉ

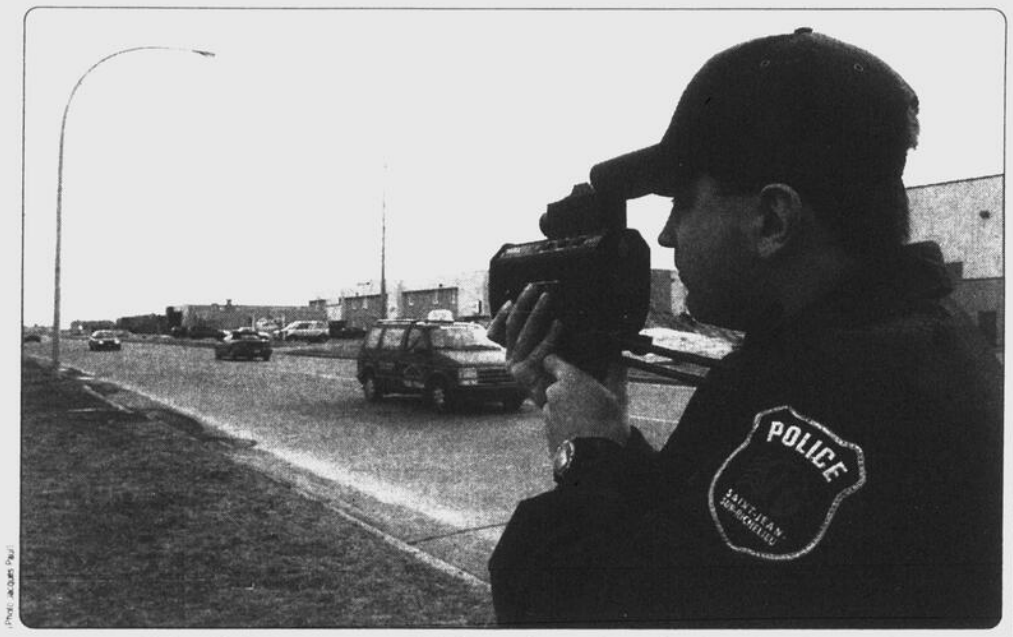
Les policiers de Saint-Jean-sur-Richelieu mènent depuis la semaine dernière des opérations de radar sur la rue Pierre-Caisse, entre le boulevard Industriel et le Grand-Bernier.

L'an dernier, 21 accidents se sont produits sur ce tronçon de route, 14 causant des dommages matériels, 4 entraînant des blessés, ainsi que 3 délits de fuites. «Nous avons choisi de mener ces opérations à la suite de nombreux constats émis et aux plaintes pour excès de vitesse», mentionne Pierre Rémillard, du Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Rappelons que la limite de vitesse dans cette zone est de 50 kilomètres/heure.

Les policiers profiteront de leur présence pour émettre des constats d'infraction aux automobilistes qui ne respectent pas la signalisation à la sortie du chemin privé perpendiculaire à Pierre-Caisse qui permet d'accéder au magasin Wal-Mart.

À la sortie de ce chemin, les automobilistes sont obligés de tourner à droite sur la rue Pierre-Caisse et de se diriger vers le Grand-Bernier. Or, plusieurs d'entre eux tournent à gauche où effectuent des virages en U. ■



Les policiers de Saint-Jean-sur-Richelieu mènent des opérations de radar sur la rue Pierre-Caisse, près du Grand-Bernier, où la vitesse permise est de 50 kilomètres/heure.

Les agriculteurs doivent enregistrer leur droit d'expansion avant le 21 juin

GILLES BÉRUBÉ

Les agriculteurs québécois ont jusqu'au 21 juin prochain pour enregistrer leur droit d'expansion. En enregistrant ce droit, cela veut dire que si eux ou leur relève veut un jour agrandir leur exploitation, ils pourront le faire sans tenir compte des distances séparatrices. Il s'agit essentiellement des restrictions liées aux odeurs. Ils resteront toujours soumis aux autres normes environnementales.

L'an dernier, le gouvernement québécois a reconnu une réalité avec laquelle le monde agricole doit composer. Il n'est pas rare que des entreprises agricoles soient limitées dans leur expansion en raison de la construction d'une résidence dans leur voisinage bien après l'implantation de la ferme. Une loi adoptée le 21 juin 2001 vient atténuer l'impact des résidences sur les exploitations agricoles.

Seule les entreprises dûment enregistrées le 21 juin dernier et qui possédaient au moins une unité animale peuvent enregistrer ce droit, explique Carole Meunier, de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe. Une unité animale représente plus ou moins d'animaux selon l'espèce. C'est l'équivalent d'un bovin ou d'un cheval, de deux veaux, de quatre moutons, de cinq porcs, de six chèvres ou de 250 poulets à griller.

Une fois le droit d'expansion enregistré, il n'y a pas de délai maximal pour l'exercer. Bref, il ne s'éteint pas. Cependant, il comporte des limites. Le cheptel de l'entreprise ne pourra excéder 225 unités animales et l'augmentation de cheptel est limitée à 75 unités. Par exemple, une ferme laitière de 100 têtes pourra augmenter son troupeau jusqu'à 175 têtes, mais une ferme de deux cent têtes ne pourra accroître son cheptel à plus de 225 unités animales.

Cela dit, précise Mme Meunier, le droit d'expansion ne soustrait pas les entreprises aux normes environnementales. Pour prendre de l'expansion, une ferme devra obtenir son certificat d'autorisation du ministère de l'Environnement. Elle devra répondre aux normes habituelles d'entreposage, de distances avec les cours d'eau, de superficie d'épandage et autres. Concrètement, les fermes situées dans des municipalités en surplus d'unités animales ne pourront pas prendre de l'expansion pour autant. Dans les faits, note Mme Meunier, cette disposition sera principalement utile aux entreprises laitières et aux élevages plus marginaux comme celui des moutons ou des chèvres.

Dans une lettre adressée à la MRC du Haut-Richelieu, le président de la Fédération de l'UPA de Saint-Hyacinthe, René Walaszczyk, invite la MRC et les municipalités locales à informer les agriculteurs de l'importance d'enregistrer ce droit avant le 21 juin prochain. Il fait valoir que le territoire de la MRC a une vocation essentiellement agricole et que l'agriculture occupe un poids significatif dans l'économie locale et régionale. Il importe, dit-il, que les exploitations aient la possibilité de prendre éventuellement de l'expansion. ■

50 nouvelles places à 5 $ au CPE La p'tite caboche

MANUELLE LÉGARÉ

Le centre de la petite enfance La p'tite caboche pourra bientôt offrir 50 places de garde en milieu familial aux enfants d'Iberville et des environs, ayant reçu une autorisation en ce sens du ministère de la Famille et de l'Enfance.

Déjà, lorsque La p'tite caboche a obtenu son statut de CPE l'an dernier, la directrice Ginette Archambault avait annoncé qu'une cinquantaine de places en milieu familial seraient probablement offertes en avril 2002.

Jointe après que le député d'Iberville Jean-Paul Bergeron en ait fait l'annonce officielle la semaine dernière, Mme Archambault a affirmé que les places seraient offertes cet été.

Ce projet avait été recommandé à la ministre Linda Goupil par le Conseil régional de développement de la Montérégie, qui estimait qu'au 30 juin 2001, le Haut-Richelieu aurait besoin de 651 places de plus en milieu familial.

Actuellement, La p'tite caboche accueille 31 enfants de 18 mois à 5 ans. Environ 7 % de la clientèle provient de l'extérieur d'Iberville.

Dans les prochaines années, le CPE souhaite desservir davantage de familles défavorisées et étendre ses services aux municipalités de Sabrevois, Saint-Alexandre, Saint-Athanase et Saint-Grégoire.

«Nous avons également déposé une demande pour un projet d'une deuxième installation à Iberville», souligne Ginette Archambault. ■

Manger pour bien se nourrir





Eh oui! Manger santé ne veut pas dire se priver. Grand-mère Délia prépare pour vous une grande variété de pain, sans gras et sans sucre, à base de diverses farines naturel et de levain, des pâtisseries et des desserts avec des produits frais des potages maison et des crèmes, de même que des pizzas. Ouverte du mardi au vendredi, de 9 h à 18 h, et le samedi, de 9 h à 17 h, la boulangerie vous offre tout ce qu'il vous faut sans faire de compromis pour une meilleure alimentation.

Si vous préférez manger sur le pouce, pour le restaurant Jamlami vous propose tous les produits de la boulangerie et même plus! Les fougasses et les sandwichs apprêtés à votre goût, accompagnés d'une soupe, d'un café et d'un dessert-maison, constituent un repas nutritif complet. Localisé à l'intérieur du Carrefour Richelieu, le restaurant est ouvert aux mêmes heures que le centre d'achats. Encore plus d'occasions de **"tout simplement bien manger".**

Suivez-moi dans les prochaines semaines et venez découvrir les secrets de la boulangerie et d'une saine alimentation sans compromis.



349-0888
149, boul, Saint-Luc,
Saint-Luc

349-4718
600, Pierre-Caisse
Saint-Jean

Jamlami

075180-2c39-ygh

Le grand solde avant saison
de portes & fenêtres



Jusqu'à 30% de rabais

Profitez de **rabais exceptionnels** sur les portes et fenêtres portant la griffe de qualité ARCON
⊕ **Gratuit !** Verre énergétique super isolant CALOREFLEX R 4.2
⊕ **Rabais de 30 %** sur le prix régulier des fenêtres OVATION 2150
⊕ **100,00 $ de rabais sur** modèles sélectionnés de portes d'entrées

Distributeur autorisé — La promotion se termine le 25 mars 2002

FENÊTRES ET PORTES Rodriguez & Fils Inc. RBQ : 2151-6174-34

Vente & Installation
550, boul. Dorchester
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-2545

Plan de financement disponible

ARCON
Une valeur qui demeure !

075181-2c39-bg

Jean-Pierre Paquin sera de la course à l'investiture libérale

Aucune date fixée pour la convention

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

Moins d'une semaine après le brunch populaire avec le chef Jean Charest, qui a attiré plus de 900 personnes, la course à l'investiture des libéraux du comté de Saint-Jean est officiellement lancée par nul autre que le président de l'Association, Jean-Pierre Paquin.

La décision de Jean-Pierre Paquin de se porter candidat à l'investiture ne surprendra pas les observateurs de la scène politique. S'il dévoile ses intentions dès cette semaine, Jean-Pierre Paquin ne quitte pas son poste de président de l'Association. Il demeure en fonctions jusqu'à nouvel ordre.

L'Exécutif de comté doit se réunir ces jours-ci pour présenter une demande officielle de tenue d'assemblée d'investiture à la Commission électorale du PLQ. Le PLQ Saint-Jean compte 1040 membres en règle. Selon les règlements du parti, il faut être membre vingt jours avant la tenue de l'assemblée d'investiture pour y avoir droit de vote.

Jean-Pierre Paquin n'avait jamais caché son intérêt face à l'investiture. La récente lutte serrée contre Martin Massé à la présidence de l'Association, en novembre, avait d'ailleurs été perçue comme un prélude à la bataille pour le siège libéral aux prochaines élections.

Il restera maintenant à voir si Martin Massé, l'un des conseillers politiques dans le cabinet du maire de Montréal, Gérald Tremblay, est toujours intéressé.

S'il est élu candidat libéral, Jean-Pierre Paquin, 53 ans, n'en sera pas à sa première expérience. Aux élections de 1976, il avait défendu les couleurs de l'Union Nationale dans le comté de Saint-Jean, alors que Rodrigue Biron était le chef de l'Union Nationale.

Identifié comme un nationaliste modéré, Jean-Pierre Paquin est également un vieux militant conservateur. Il était jusqu'à tout récemment président de l'Association conservatrice de Saint-Jean. Le poste est maintenant assumé par Pierre Rivest.

M. Paquin a fait partie du Comité de survie de l'hôpital du Haut-Richelieu et il est membre du Comité local de la fête du Canada, présidé par l'ex-candidat libéral fédéral, Joseph Khoury.

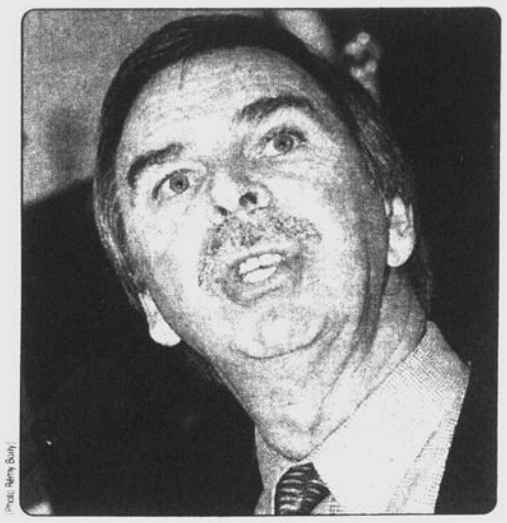


Photo: Pierre Bourbonnais

Jean-Pierre Paquin

Homme d'affaires, il est grossiste dans le domaine du cadeau et possède sa propre entreprise, «Les Importations JPP», établie sur la rue Saint-Paul à Saint-Jean. M. Paquin réside dans le secteur Saint-Luc depuis plusieurs années. Né à Montréal, sa famille s'est établie à Saint-Jacques-le-Mineur alors qu'il avait un an et demi.

La semaine dernière, le chef du PLQ, Jean Charest, invitait les candidats potentiels à l'investiture à se manifester publiquement, au moment où ils choisiraient de le faire. Jean-Pierre Paquin a saisi le ballon au vol.

«Il est important que les libéraux de Saint-Jean soient prêts à faire face à l'élection rapidement et non à la dernière minute, comme ce fut le cas lors du dernier scrutin. C'est une opinion partagée par beaucoup de militants qui m'ont dit que si je voulais y aller, c'était le temps de m'annoncer», déclare-t-il.

M. Paquin entend entreprendre une tournée des membres au cours des prochains jours. «Je pars en campagne bien organisé», dit celui qui déclare être appuyé par l'ex-président de l'Association, Denis Barrette. Au coeur de son organisation, on retrouve notamment Me Gilbert Lanthier, Jean-Paul Fontaine, Jean-Paul Benoit et Lucien Marmen.

PAQUIN VS PAQUIN

Par ailleurs, si la tendance se maintient, Jean-Pierre Paquin se déclare «emballé» à l'idée de pouvoir éventuellement affronter le député péquiste Roger Paquin aux prochaines élections.

«Ce serait Paquin contre Paquin. Je pense que le comté deviendrait intéressant pour les médias nationaux même si ce sera tout de même Roger contre Jean-Pierre. Dans le comté de Rouyn-Noranda-Témiscamingue, aux élections de 1985, la lutte s'était déroulée entre le libéral Gilles Baril qui a défait le péquiste Gilles Baril», rappelle-t-il.

M. Paquin précise enfin que les dossiers de l'Hôpital, de la pauvreté et de la relance économique sont en tête de ses priorités pour le comté de Saint-Jean. ■

SELON LA PRÉSIDENTE DU PLC-SAINT-JEAN

Les candidats à la succession de Chrétien siphonnent les poches des militants libéraux

Elle dénonce le ministre Paul Martin

MARC-OLIVIER TRÉPANIER

La présidente des libéraux fédéraux du comté de Saint-Jean et ex-candidate en 1997, Diane Mac Donald, en a marre de l'agitation et des jeux de coulisses des ministres qui souhaitent forcer une course à la succession du premier ministre Jean Chrétien.

Dans une lettre ouverte, Mme Mac Donald révèle que cette lutte larvée entre les candidats potentiels nuit aux activités de financement du parti dans le comté.

«Par les temps qui courent, écrit-elle, j'ai un problème lorsque je fais de la sollicitation pour vendre des billets. On me déclare de plus en plus qu'on a déjà donné à des candidats dans la course (non-existante) à la chefferie. J'en arrive à me demander si mon parti ne devrait pas plutôt demander à ces candidats de remplir ses coffres.»

«MOI AUSSI, J'EN AI MARRE!»

Mme Mac Donald n'hésite pas à blâmer le ministre des Finances, Paul Martin, pour l'ensemble de ses manoeuvres contre le leadership de Jean Chrétien.

Elle rappelle qu'au congrès biennal de 1998, «le clan Martin avait tenté un «putsch» pour que le vote de confiance en Jean Chrétien soit réduit au maximum».

«Nous venions de remporter la victoire, l'année précédente, avec Jean Chrétien comme chef. J'étais estomaquée de voir M. Martin faire semblant de ne pas être au courant des manoeuvres de son organisation», note-t-elle pour mémoire.

«En 2001, ajoute Mme Mac Donald, nous avons eu une autre élection générale avec le même chef, élection que nous avons gagnée avec une belle majorité, en balayant l'Ontario et en allant chercher 10 sièges de plus au Québec. Pas pire pour un chef soi-disant contesté selon les amis de Paul Martin.

La présidente du PLC-Saint-Jean observe que le clan Martin a intensifié les jeux de coulisses depuis et que d'autres ministres ont commencé à s'organiser. «J'ai une nouvelle pour tous ces gens qui s'agitent: il n'y a pas de course à la chefferie et il n'y en aura une que lorsque M. Chrétien le décidera.» Outre Paul Martin, les ministres Allan Rock, John Manley et Sheila Copps sont identifiés comme les principaux aspirants à la succession de M. Chrétien.



Diane Mac Donald dénonce le ministre des Finances, Paul Martin.

Lors d'un discours à l'Université Laval de Québec, le 11 février, le ministre Paul Martin avait dénoncé son collègue Allan Rock, qualifiant son action de «ce qu'il y a de pire en politique: la destruction et les attaques personnelles». M. Martin déclarait qu'il en avait «marre de tout cela».

«Moi aussi, M. Martin, j'en ai marre d'entendre parler de la course à la chefferie et je suis tannée des tiraillements que vous créez à l'intérieur de mon parti», lui répond Mme Mac Donald, d'avis qu'elle est loin d'être seule à penser ainsi à travers le Canada. Elle estime que la «confusion» a assez duré et que les libéraux doivent exercer leur loyauté à leur chef démocratiquement élu et à leur parti. ■



Avez-vous un projet à présenter au ministre responsable du Québec?

Table-ronde avec Cauchon le 28 mars

Marc-Olivier Trépanier

Après les ministres Pierre Pettigrew et Paul Martin, c'est au tour du nouveau ministre responsable du Québec, Martin Cauchon, de s'amener dans la région sous l'invitation de l'Association libérale fédérale du comté de Saint-Jean.

Le député d'Outremont, ministre de la Justice et Procureur général du Canada participera à une «table-ronde» organisée dans le cadre d'un cocktail-bénéfice à 100 $ le couvert qui aura lieu le 28 mars à 18 heures à l'hôtel Relais-Gouverneur de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le porte-parole du PLC-Saint-Jean et candidat à la dernière élection, Joseph Khoury, explique que cet événement a pour objectif de stimuler le développement économique régional.

«Nous invitons les entreprises, les gens d'affaires et les organismes de s'amener avec des projets de développement qu'ils pourront déposer au ministre responsable du Québec. Ce sera une chance unique de sensibiliser le ministre. De notre côté, nous nous engageons à assurer le suivi auprès de M. Cauchon», déclare M. Khoury.

Le directeur général du Centre d'aide aux entreprises (CAE), Édouard Bonaldo, a accepté l'invitation qui lui a été faite de s'associer à cet événement. «Pour nous du CAE, ce n'est pas une démarche partisane. Nous sommes là pour faire valoir les intérêts économiques de la région et soutenir les initiatives du milieu. Nous voulons collaborer à susciter le dépôt de projets structurants pour le développement économique», explique M. Bonaldo.

M. Khoury souhaite qu'une centaine de personnes assistent à cet événement. Si vous êtes porteur d'un projet, vous pouvez communiquer avec M. Khoury (349-6058) ou M. Bonaldo (357-9800) pour voir comment il pourrait s'insérer dans le cadre de cette activité.

En d'autres termes, voilà une bonne façon de faire directement son propre lobbying auprès d'un ministre influent du cabinet Chrétien. ■



Joseph Khoury et Édouard Bonaldo

Saint-Blaise-sur-Richelieu

Optimiste: tirage

Le Club Optimiste de Saint-Blaise a procédé au tirage des dix forfaits-champêtres le 9 février dernier dans le cadre de sa levée de fonds annuelle. Les gagnants sont: Paul Laforest, Optimistes de Saint-Paul, Gilles Rouiller, Francine Demers, Denise Poirier, Fernande Robert, Francine Leblanc, Nancy Branchaud Bessette, Mario Bissonnette et Claude Barrette.

Lacolle

Société d'horticulture

La Société d'horticulture des petites rivières du sud organise un atelier de vannerie (fabrication de paniers) le samedi 2 mars de 10 heures à 15 heures au Centre Léodore-Ryan à Lacolle. La rencontre sera animée par Hammelore Plonka. Les gens sont invités à apporter leur sécateur et leurs pinces et devront prévoir un lunch. Le coût est de 15 $ pour les membres et 20 $ pour les non-membres. Pour information: 246-4504 ou 299-2654.

Premiers répondants

Le service de Premiers répondants de Saint-Bernard-de-Lacolle est à la recherche de gens qui aimeraient faire partie d'une équipe d'intervenants médicaux bénévoles. Une formation sera offerte. Pour information: Luc Barrière au 246-3401 ou Pedro Pereira au 246-3707.

Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix

Danse pour ados

Le Club Optimiste et la Commission des loisirs de Saint-Paul invitent les 12-15 ans à une danse le vendredi 1er mars de 19h30 à 23 heures au Centre Paulinoix. Au programme de cette soirée «Black & White»: musique techno, danse music, pop musique et karaoké. Les jeunes sont invités à porter des vêtements noirs et blancs. Pour information: 291-3808. ■

Les pré-arrangements funéraires.
Un service à rendre à vos proches...
Un geste positif et attentionné à envisager.

SERVICES FUNÉRAIRES
LeSieur & Frère inc.
DEPUIS 1920

À l'écoute des familles de la région depuis plus de 80 ans

Imaginez devoir prendre des décisions importantes le jour le plus triste de votre vie.

C'est pourquoi les pré-arrangements funéraires LeSieur vous procurent une tranquillité d'esprit.

Chez LeSieur & Frère, nous sommes là pour vous écouter et vous guider grâce à notre personnel qualifié qui a pour mission de bien vous conseiller, à des prix défiant toute compétition.

- Funérailles traditionnelles ou adaptées à vos désirs
- Four crématoire sur place
- Inhumation
- Columbarium
- Vente et location de cercueils et d'urnes
- Salons d'exposition
- Chapelle multiconfessionnelle
- Salle de goûter
- Fumoir réglementaire
- Étages adaptés pour les personnes handicapées
- Service d'assistance pour le règlement de succession et d'aides psychologique

95, boul. Saint-Luc, Saint-Luc
(450) 359-0990

ÉDUCATION

Brasset obtient un nouveau mandat de cinq ans à la direction du Cégep



LOUISE BÉDARD

Serge Brasset obtient un nouveau mandat de cinq ans à la direction générale du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. De même la directrice des études, Chantal Denis, voit son mandat renouvelé.

Pour éviter que le mandat des deux principaux cadres du Cégep ne prenne fin en même temps, le conseil d'administration accorde un mandat de quatre ans à Mme Denis.

C'est à l'unanimité que les membres du conseil d'administration ont reconduit les deux cadres dans leurs fonctions, le 19 février dernier. La discussion a été brève. Bernard Brodie, qui exceptionnellement présidait la séance du conseil d'administration, a expliqué que le comité d'évaluation a tenu compte des évaluations antérieures de M. Brasset et Mme Denis, les a rencontrés et a reçu des avis tous favorables au renouvellement de leur mandat.

Tant l'Association des cadres du Cégep que le Syndicat des enseignants, le Syndicat du personnel professionnel et le Syndicat du personnel de soutien de même que l'Association générale des étudiants ont recommandé le renouvellement des deux mandats.



Serge Brasset voit son mandat renouvelé pour cinq ans à la direction du Cégep.

Toutefois M. Brodie qui faisait partie du comité d'évaluation, a regretté que les avis reçus des différents groupes aient comporté peu de commentaires. Aux critiques exprimées par Mauna Paquet, représentante du milieu socio-économique au conseil, à l'effet que des objectifs d'amélioration devaient être fixés sans quoi l'évaluation est un peu bidon, M. Brodie a expliqué que les gens avaient été poussés par le temps. C'est au mois de décembre qu'a été enclenché le processus de renouvellement du mandat du directeur général et de la directrice des études.

Les syndicats et associations à l'intérieur du collège auront l'occasion d'exprimer leurs attentes face aux priorités que devront se donner les deux cadres au cours des prochaines années. Le conseil d'administration a lancé une consultation en vue de définir le mandat des deux cadres. Il invite les syndicats et les associations à émettre leur opinion sur les principaux rôles exercés par les deux cadres comme gestionnaires, leaders, agents de développement et de changement, communicateurs et éducateurs.

Par la même occasion, les groupes pourront se prononcer sur les orientations du collège quant à sa vision, sa mission, ses valeurs, etc.

Les avis doivent être reçus d'ici le 29 mars et le conseil d'administration définira le mandat des deux cadres, à sa séance du 23 avril prochain.

Rappelons que M. Brasset assume la direction générale du Cégep depuis septembre 1999 et que Mme Denis a pris la direction des études quelques semaines plus tard. Ils avaient chacun un mandat de trois ans qui se termine à l'automne prochain. Mais le règlement veut que le processus du renouvellement des mandats soit enclenché plusieurs mois avant l'échéance dans l'éventualité où ils n'auraient pas été reconduits. ■

ATTESTATION D'ÉTUDES COLLÉGIALES

Le Cégep offre le programme *Architecture et gestion de réseaux*

LOUISE BÉDARD

Le cégep Saint-Jean-sur-Richelieu offre depuis la semaine dernière un nouveau programme, *Architecture et gestion de réseaux*, menant à l'obtention d'une Attestation d'études collégiales (AEC).

Les cours se donnent à la formation continue, à Saint-Jean. Le premier groupe est composé de 18 adultes référés par Emploi-Québec. Ce sont des gens qui avaient déjà de l'expérience en informatique. Le seul cours préalable exigé est celui de mathématiques 536.

Le Cégep offre déjà le programme de DEC (diplôme d'études collégiales) de trois ans en *Techniques de l'informatique* qui préparent les élèves à être programmeurs-analystes. Le nouveau programme plus court vise plutôt à former des personnes aptes à accéder à des postes de techniciens et d'administrateurs de réseaux, de nouvelles fonctions de travail en émergence, a expliqué Clément Boyer, conseiller pédagogique, lors de la présentation du programme pour approbation, au conseil d'administration du collège.

L'administrateur de réseaux informatiques est appelé à intervenir à toutes les étapes de la création d'un réseau. Il planifie l'implantation ou la migration du réseau, s'assure de la disponibilité de l'équipement nécessaire à son installation, configure et rend fonctionnelle chacune de ses composantes, en supervise le fonctionnement, en gère la sécurité et assure le soutien aux utilisateurs. Il doit être en mesure de déterminer rapidement la cause d'un problème et appliquer une solution tout en évaluant les conséquences sur l'ensemble du réseau.

En offrant ce nouveau programme, le Cégep veut répondre aux nouveaux besoins de main-d'oeuvre qualifiée avec l'avènement des réseaux informatiques, particulièrement des réseaux locaux, et des applications qu'on doit s'attendre à voir se multiplier au cours des prochaines années. L'intégration des nouvelles technologies des communications constitue un exemple de ces applications de même que la vidéo et la téléphonie.

Le contenu du programme est axé sur la gestion d'un environnement informatique, l'installation et l'administration de réseaux locaux, l'extension des réseaux locaux par la voie de l'Internet et l'Intranet, la programmation et la gestion des basses de données. Le programme totalise 1 380 heures de cours. Un stage en milieu de travail d'une durée de dix semaines complète la formation. Le premier groupe complétera sa formation en mai 2003.

Outre les connaissances techniques, le programme veut développer aussi certaines habiletés à résoudre des problèmes, à travailler en équipe, à rédiger des rapports techniques, à assurer une veille technologique, etc. Le programme a pour objectif de former des techniciens polyvalents et mobiles.

Un consortium de collèges, les cégeps de Saint-Hyacinthe, Limoilou, de l'Outaouais et Heritage College ont élaboré le programme. Sa conception a été financée par le ministère de l'Éducation permettant ainsi à d'autres collèges de l'enseigner. Il est actuellement offert à Saint-Hyacinthe, Hull et Saint-Jean. ■

FONDS DE DÉVELOPPEMENT DU CÉGEP

Le maire Dolbec présidera le premier tournoi de golf

LOUISE BÉDARD

Le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu, Gilles Dolbec, sera le président d'honneur du premier tournoi de golf du Fonds de développement du Cégep, le 27 mai prochain.

Le tournoi aura lieu au Club de golf de Saint-Jean. La formule départs simultanés «shootgun» est retenue. En tout, 144 billets sont présentement en vente, au prix de 175 $ l'unité incluant le souper. Les intéressés peuvent contacter le secrétariat du Fonds au 347-0323 (poste 2459).

Les recettes du tournoi seront au profit des élèves notamment le programme de bourses et d'aide à la réussite.

PARENTS

Le Fonds de développement poursuit sa campagne de levée de fonds auprès des parents. À la fin du mois de janvier, le Fonds envoyait une lettre aux parents des élèves. Quelque 2085 familles étaient à rejoindre.

Une relance téléphonique a été entreprise. Elle se poursuit cette semaine. Jusqu'à présent les parents se sont engagées à verser quelque 12 400 $. Le Fonds visait une contribution de 30 $ par famille. L'objectif était de recueillir 12 000 $ auprès des parents.

Les élèves ont été les premiers sollicités par le Fonds.

Depuis l'hiver 2001, 60% des cégépiens acceptent de verser une contribution volontaire de 5 $ par session. Jusqu'à présent une somme de 12 000 $ a été recueillie auprès d'eux.

En décembre dernier, le Fonds a entrepris aussi une campagne auprès du personnel du collège. Jusqu'à présent 60 employés s'y sont engagés. Ils ont fait des promesses de dons de 63 000 $ étalés sur cinq ans par des retenues sur leur salaire.

Rappelons que l'objectif global du Fonds est d'amasser 2 millions de dollars d'ici cinq ans.



Claude Levasseur, directeur du Fonds de développement du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu.

FIN D'ANNÉE

Parallèlement aux activités du Fonds destinées à recueillir de l'argent entre autres pour soutenir le développement de l'institution, encourager les élèves par des bourses, permettre l'acquisition d'équipements, d'autres d'enracinement du collège dans la communauté et de reconnaissance sont prévues.

Ainsi le Cégep soulignera de façon particulière, la fin des études collégiales de ses finissants, ce printemps. Le programme de l'événement n'est pas encore arrêté mais d'ores et déjà on sait que tous les diplômés tant de l'enseignement technique que préuniversitaire ainsi que leurs parents seront invités à une rencontre. Elle aura lieu à la fin du mois de mai ou au début du mois de juin.

L'activité se déroulera à l'extérieur, sous une grande tente. Elle sera suivie d'un cocktail. Des séances de photos des finissants sont aussi prévues.

Le Cégep veut ainsi souligner la réussite de ses étudiants et les efforts qu'ils ont mis à la poursuite de leurs études. ■

COMMISSION SCOLAIRE DES HAUTES-RIVIÈRES

Nos écoles compteront 2300 élèves de moins en 2006

La baisse d'effectifs se confirme

LOUISE BÉDARD

La baisse de clientèle observée depuis trois ans dans les écoles primaires et secondaires de la commission scolaire des Hautes-Rivières se poursuivra au cours des prochaines années. Cette clientèle qui est présentement établie à 20 499 élèves devrait passer à 18189 étudiants en septembre 2006.

Les prévisions démographiques transmises le mois dernier par le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) confirment cette tendance. Sans déterminer avec exactitude qu'elles seront les effectifs scolaires, ces prévisions montrent tout de même une tendance à la baisse qui est davantage marquée dans certaines municipalités.

Ainsi la commission scolaire est confrontée à administrer dans un contexte de décroissance de clientèle. Cette situation entraîne une diminution conséquente des revenus d'allocations gouvernementales alors qu'une grande partie des dépenses reliées à l'entretien des écoles et au fonctionnement de la commission scolaire sont incompressibles ou peu affectées par la diminution de clientèle.

Basées sur une estimation de la population francophone des jeunes pour les cinq prochaines années, ces données exclues les élèves inscrits en formation professionnelle. Les prévisions budgétaires 2001-2002 adoptées en juin dernier ont été établies à partir d'une clientèle de 20 499 élèves au secteur de l'enseignement aux jeunes.



La dénatalité se répercutera au cours des prochaines années dans les classes du primaire.

Selon les données du MEQ, la clientèle de la prochaine année serait réduite à 20 165 élèves. Elle passerait sous la barre des 20 000 écoliers en septembre 2003, en se chiffrant à 19 704 élèves. Elle poursuivrait sa décroissance en septembre 2004 avec 19 223 élèves. En septembre 2005, les écoles n'accueilleraient que 18 701 jeunes. Finalement en septembre 2006, ils ne seraient plus que 18 189 élèves.

S'il est prévu que la clientèle des écoles secondaires connaîtra encore une hausse pour les quatre prochaines années, elle subirait à compter de septembre 2006, les effets de la dénatalité observée maintenant à l'école primaire, particulièrement à la maternelle.

En 1998-1999, il y avait 1 893 petits dans les maternelles. Cette année, en se référant à la clientèle calculée pour le budget, ils ne sont plus que 1 503 enfants. Les prévisions démographiques du MEQ laissent voir des baisses à chaque année ramenant à seulement 1 308 enfants, le nombre d'élèves à la maternelle pour l'année 2006-2007.

Cette dénatalité se répercutera au cours des prochaines années dans les classes du primaire. Si on se fie aux données du ministère, il y aura 2 000 élèves de moins dans cinq ans, dans l'ensemble des classes des écoles primaires de la commission scolaire.

SECTEURS

Si le secteur de Saint-Luc réussit actuellement à maintenir sa clientèle scolaire, il devrait connaître lui aussi les effets de la dénatalité au cours des prochaines années mêmes si les fluctuations sont moins importantes qu'ailleurs. Dans le secteur Saint-Jean, Iberville et l'Acadie, il faut s'attendre aussi à des baisses de clientèle.

Dans des petites municipalités où il y a déjà peu d'enfants, la décroissance se ferait lourdement sentir. Ainsi à Henryville, les prévisions démographiques dénombrent 148 enfants d'âge primaire pour la prochaine année scolaire et seulement 77 pour l'année 2006-2007. À Sainte-Brigide, 132 enfants d'âge primaire sont prévus pour la prochaine année et seulement 94 pour l'année 2006-2007. ■



LE MONDE SCOLAIRE

Contrats de réussite

LOUISE BÉDARD

Le nouveau règlement sur la réussite qui remplace la taxe à l'échec est entré en application en janvier, oblige les élèves qui ont échoué plus de 50% de leurs unités de cours pour une première fois à signer un contrat de réussite. Ils sont présentement 98 élèves du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu dans cette situation.

Par ailleurs, des quelque 2 200 élèves qui fréquentent le collège, 217 élèves ont échoué deux cours ou plus à la première session mais moins que la moitié des unités.

Certains élèves qui ont échoué plus de la moitié des unités rattachées à leur cours pour la seconde fois sont placés dans la situation où ils doivent démontrer leur motivation lors d'une rencontre avec un des adjoints de la Directrice des études. En janvier, ils étaient 93 dans cette situation et 29 ont satisfait à l'exigence et ont pu poursuivre leurs études.

Adoption du calendrier

Le conseil d'administration du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a adopté le calendrier de la prochaine année scolaire. Les cours débuteront le 21 août et la session prendra fin le 18 décembre par l'Épreuve uniforme de français.

À l'hiver 2003, les cours commenceront le 20 janvier et la session se terminera le 23 mai. Une semaine de lecture est prévue du 10 au 14 mars. Dans le cas des élèves du programme *Gestion et exploitation d'entreprise agricole*, ils reprendront les cours dès le 6 janvier pour terminer le 2 mai après quoi ils partiront en stage pour tout l'été.

Chacune des sessions comporte 82 jours dont 75 jours de cours et 7 jours d'évaluation. Toute journée perdue doit être reprise.

Science, on tourne!

La finale locale du concours collégial *Science, on tourne!* se tiendra le 11 avril prochain, au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. L'équipe sélectionnée participera à la finale provinciale qui se tiendra le 4 mai prochain, au cégep Trois-Rivières.

Le défi consiste cette année à placer à l'aide d'un engin autonome, dix balles de golf dans trois trous situés sur une plateforme au bout d'une rampe. L'engin ne peut être relié à une source d'énergie et les participants ne peuvent utiliser l'énergie de toute forme de combustion.

Les points seront attribués en fonction du nombre de balles placées dans les trous de diamètre différent et de la masse de l'engin qui doit être le moins lourd possible.

À la finale provinciale, des prix allant jusqu'à 1 500 $ seront distribués.

Mêmes droits exigés

Les droits d'admission, d'inscription et autres frais exigés des élèves seront à 1 $ près, les mêmes pour la prochaine année scolaire, au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les cégépiens doivent acquitter des droits d'inscription de 5 $ par cours jusqu'à un maximum de 20 $ par session. Les élèves qui bénéficient de services supplémentaires comme la participation à certains cours optionnels, ont des droits additionnels à payer. À titre d'exemple, ils doivent verser 30 $ pour le cours d'initiation à la photographie. Pour l'inscription à la formule Alternance travail-étude, l'élève qui trouve lui-même son lieu de stage ne paie que 50 $ comparativement à 150 $ dans le cas où son stage est trouvé par le Cégep.

Des pénalités de 10 $ sont imposées pour un choix de cours effectué après les dates fixées ou pour la remise d'un horaire en dehors des périodes prévues.

Tous les élèves doivent payer aussi des frais de 6 $ par cours ou 25 $ par session pour l'agenda-guide, la carte d'identité, les notes de cours, etc.

Tous les cégépiens ont du temps d'accès gratuit à des services informatiques qui varie selon les besoins du programme d'études. Mais ceux qui souhaitent avoir plus d'heures d'accès doivent acquitter des frais. Ils sont de 0,25 $ par heure pour l'accès à l'ordinateur, de 0,10 $ par meg pour l'accès à l'internet, de 0,05 $ par page pour l'impression et de 1,00 $ par meg pour l'espace disque.

Enfin tous les étudiants paient des droits de 63 $ par session pour les activités sportives, communautaires, l'assurance collective, les services de placement, de santé, de psychologie, etc.

Acquisition d'un chemin

Un chemin sépare l'école secondaire Dr Alexis-Bouthillier de son annexe, le Centre Saint-Eugène. Les deux bâtisses sont situées sur la rue Jacques-Cartier Sud, à Saint-Jean. La commission scolaire des Hautes-Rivières veut faire l'acquisition du chemin.

Celui-ci n'est utilisé depuis plusieurs années que par l'école. Il est déneigé par la commission scolaire qui planifie des travaux majeurs d'aménagement du terrain de l'école pour cet été. Elle veut utiliser une partie de ce chemin. La commission scolaire demande à la municipalité de lui céder le chemin.

Retour des 24 heures

Les organisateurs des 24 heures Génies en herbe de l'école secondaire Jean-Jacques-Bertrand de Farnham invitent les équipes à s'inscrire à ce tournoi qui se déroulera les 5, 6 et 7 avril.

L'activité annuelle réunira des équipes dans les catégories suivantes: familles, commerces et industries, organismes ainsi que classe ouverte. Le coût est de 60 $ par équipe et la date limite pour s'inscrire est fixée au 11 mars.

Pour réserver, il suffit de contacter Julie Filion au 293-3181, poste 237 ou François Desrochers, poste 220. ■

La troupe Mini-Maxi invite le public à découvrir les techniques de cirque

MANUELLE LÉGARÉ

La troupe de cirque et théâtre Mini-Maxi invite parents et enfants à se tremper dans l'univers du cirque à l'occasion d'une journée portes ouvertes, le 9 mars prochain.

La troupe donne particulièrement rendez-vous aux enfants de 5 à 16 ans intéressés à expérimenter sur place les techniques de cirque, en compagnie des entraîneurs de la troupe.

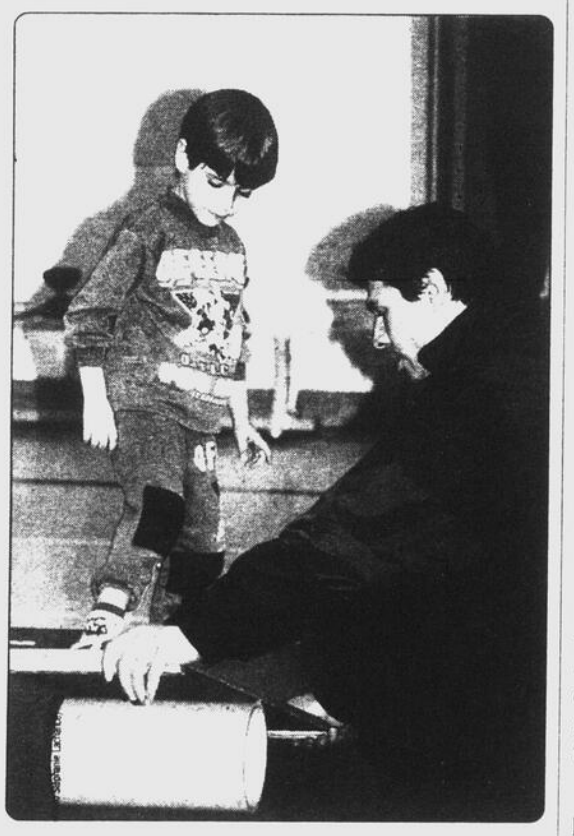
Toute l'équipe de Mini-Maxi, dont les jeunes du programme «la Relève» seront sur place lors de l'activité, ainsi que celui qui dirige la troupe depuis 17 ans, l'éducateur physique Michel Lord.

La troupe regroupe présentement des élèves de 18 établissements scolaires. Elle offre aux jeunes un programme de 30 semaines où se côtoient les arts du cirque, du théâtre et de la danse. Le tout se termine par un spectacle, qui a lieu en mai.

La journée portes ouvertes aura lieu à l'école Notre-Dame-de-Lourdes, là où Mini-Maxi tient ses pratiques. Le coût d'entrée est de 2 $ par personne. Le public est attendu entre 10h et 12h, ainsi qu'entre 13h et 15h.

La troupe fera circuler des informations sur cette journée portes ouvertes dans les écoles de la région.

L'école Notre-Dame-de-Lourdes est située au 800, rue Plaza, à Saint-Jean-sur-Richelieu (angle Grand-Bernier). ■



Au cours de la journée portes ouvertes, les jeunes sont invités à s'initier aux techniques de cirque en compagnie d'entraîneurs.

FEMMES D'AFFAIRES
Attention!
LE CANADA FRANÇAIS
prépare sa promotion
Des femmes d'action...
Pour l'édition du 6 mars prochain
Pour renseignements contactez:
Lynn Brouillette
chargée de projets spéciaux
(450) 347-0323
074886-2c39-j

NOUS OBTENONS PLUS D'ARGENT POUR PRESQUE 90% DE CEUX QUI NOUS APPORTENT LEURS ANCIENNES DÉCLARATIONS.
La double vérification. Relevez le défi. Nous vérifions gratuitement vos déclarations de l'an dernier quand nous préparons vos déclarations 2001
NOUS SAVONS OÙ CHERCHER.
Si vous avez droit à plus d'argent, nous en ferons la demande pour vous moyennant un léger tarif. Appelez le
1-800-HRBLOCK
ou visitez le
www.hrblock.ca
H&R BLOCK
Argent comptant
Tout simplement génial
VISA MasterCard
HEURES D'OUVERTURE
Lundi au mercredi: 9 h à 18 h
Jeudi - vendredi: 9 h à 20 h
Samedi: 9 h à 17 h
• 239, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
(450) 347-9127
075172-2c39-hr

SEMAINE ARTS ET LETTRES À MARCEL-LANDRY

Loin des projecteurs, Bertrand Gosselin mène une carrière auprès des enfants

MANUELLE LÉGARÉ

Ce n'est plus sous les projecteurs et loin des artifices de l'industrie musicale que le Bertrand de la formation Jim et Bertrand mène sa carrière. Depuis 10 ans, Bertrand Gosselin promène sa guitare dans les écoles et compose des chansons avec les enfants. La semaine dernière, il était l'invité d'honneur de la Semaine arts et lettres de la polyvalente Marcel-Landry. Nous en avons profité pour assister à l'un de ses ateliers.

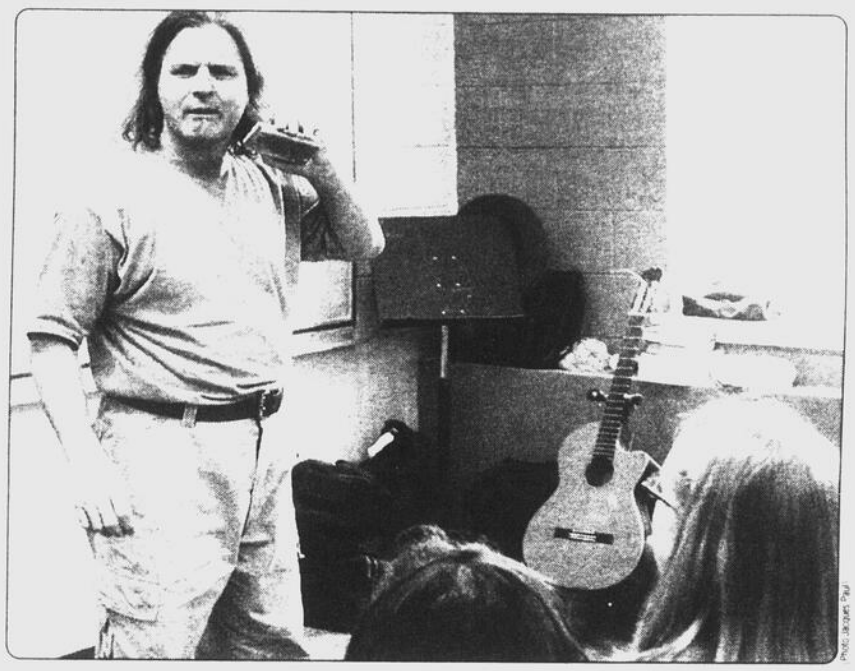
Une guitare, un micro, quelques balles avec lesquelles il jongle en guise d'introduction, Bertrand Gosselin ne s'éternise pas en préambules et annonce à la vingtaine d'élèves assis devant lui que dans une heure, ils auront accouché d'une chanson.

L'auteur-compositeur aurait préféré disposer de trente minutes de plus, mais après plus de mille exercices du genre, il a eu le temps de se faire la main.

Sa façon de procéder est simple. Il demande d'abord aux élèves de trouver un thème, puis de formuler ce à quoi il leur fait penser. Jetant des regards inquisiteurs au groupe et invitant les jeunes à lancer des idées, Bertrand Gosselin attend. Tout près, l'enseignante de musique encourage ses élèves à sortir quelque chose: la vie, l'amour, la mort... Rien ne vient. «Ça ne m'est jamais arrivé d'imposer un thème», insiste le chanteur.

Finalement, un élève crie «la mort!». Le sujet est enfin lancé. «À quoi ça vous fait penser?», enchaîne Bertrand Gosselin. «Une tête de mort! Se jeter en bas d'une falaise! Se jeter en bas du pont! La vieillesse!». Les réponses fusent, le musicien note.

Il s'agit maintenant de composer. Jonglant avec les mots des jeunes, Bertrand Gosselin écrit des vers au tableau. Dans la classe, un murmure constant se fait entendre. Les élèves ne cessent de jaser entre eux et leur institutrice doit en séparer certains, mais lorsque vient le temps de leur demander leur avis, ils restent muets.



Bertrand Gosselin a invité les élèves à composer une chanson avec lui.

Au bout de longues minutes, entre les «chut!» et les avertissements de l'enseignante, quelques propositions des élèves sont retenues pour la chanson, que Bertrand Gosselin doit tout de même orchestrer seul et répéter en grattant sa guitare sur un air de *blues*.

Vers la fin de la période, dans un passage plus difficile à fignoler, l'attention des élèves est à son plus bas. Quelques-uns, une minorité, sont capables d'une parcelle de politesse et évitent de babiller.

Au lieu d'aider le musicien à mettre une touche finale à «leur» chanson qui tourne autour du mal de vivre, les autres insistent pour qu'on passe à l'enregistrement et ne cessent de répéter que la période (et par le fait même leur journée d'école) s'achève.

L'un d'entre eux, assis tout près de la porte parce qu'il dérangeait trop, va même jusqu'à mettre sur ses oreilles les écouteurs du lecteur de disques compacts portatif qu'il cache dans sa poche.

Lorsque la cloche sonne, l'institutrice doit rappeler aux élèves de dire merci, alors que la moitié d'entre eux s'apprête déjà à passer le seuil de la porte.

La classe est vide. Bertrand Gosselin profite de ce calme pour terminer la chanson, qu'il s'apprête à réenregistrer. Souriant malgré une heure ardue. «C'était une classe assez difficile. C'est rare que les jeunes ne participent pas du tout. Pourtant, ce matin, j'ai rencontré deux groupes et nous avons fait de belles chansons», lâche-t-il.

En terminant sa phrase, le musicien va quérir les textes écrits avec les élèves quelques heures plus tôt. «J'aime les enfants. Je leur sers de canal pour s'exprimer», explique le père de famille, qui visite habituellement les écoles en compagnie de son épouse et de son bébé de 14 mois, Merlin.

Une carrière bien différente de celle qu'a choisie son vieil ami Jim Corcoran dans laquelle il est vraiment heureux, même s'il termine parfois ses journées un peu triste de constater autant de je-m'en-foutisme chez les adolescents. ■

SALON DU GOLF DES CANTONS DE L'EST

les 1er, 2 et 3 mars 2002 à Granby

À l'hôtel Le Castel de Granby, 901, rue Principale, Granby

2e édition

Salon du Golf des Cantons de l'Est

Présenté par Tommy Armour

AU GRAND BAZAR La Source du sport.

INTER GOLF

Heures d'ouverture
Vendredi : 13 h à 21 h
Samedi : 10 h à 18 h
Dimanche : 10 h à 16 h

Coûts
Adultes : 6$
16 ans et moins : 3$
Moins de 12 ans : Gratuit
(accompagné d'un adulte)

Rens.: 450.777.4653
1.800.567.7273

Courez la chance de gagner un ensemble de 11 bâtons «Cynergie» et un sac «Etto» d'une valeur au détail de 1 000$ offert par Golf International
ou encore
un forfait-golf pour 2 personnes au Mont Sainte-Anne, incluant deux nuitées en condo de luxe et deux parties de golf par personne d'une valeur au détail de 800$ offert par Sportvac Tours.

NOMBREUX EXPOSANTS
. Cliniques animés par des pros : Jean-Louis Lamarre, Gregg Cuthill, Richard Labonté et plusieurs autres
. Parades de mode sur place
. L'humoriste Denis Gagnon, le bleuet biodégradable
. Essai de bâtons
. Tirages et prix de présence
. Cadeaux aux premiers arrivées (quantité limitée)

LA CAGE AUX SPORTS

PARTICIPANTS :
Wilson, Taylor-Made, Top-Flitel/Hogan, Kunnan Golf, Yonex, Mizuno, Tommy Armour, Comfort Inn, Dexim Audvick, Goliath Golf, Power Bill, Golf Le Rocher, Vuarnet, Golf Vieux Village, Mercerie Jules Demers, Fairway Golf, Lectronnic Kaddle, Cracked & Whealth, Golf Trend, Golf Owl's Head, Orlimar, Golf Granby/St-Paul/Bromont, Golf Les Rochers Bleus, Global Golf, TNT Golf, Callaway Golf, Dexter, Nancy Lopez, Golf Miner, Cleveland, Golf Mont Orford, Power Golf, Titleist/Cobra, FootJoy, Golf Aux Milles Verts

Tommy Armour · Wilson · TaylorMade · TOP-FLITE · KUNNAN · YONEX · MIZUNO

N'OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

Popote roulante

Le service de popote roulante est offert les mardis et jeudis au Centre d'entraide régional d'Henryville. On y sert le menu du jour, de la soupe, salade, pain et dessert, ainsi que des plats congelés. Chaque repas coûte la modique somme de 4 $. De plus, l'organisme est à la recherche de machines à coudre afin de mettre sur pied un atelier «Café-couture». Enfin, la clinique d'impôt du CERH est commencée depuis le 18 février et est offerte gratuitement aux personnes à faibles revenus. Il est possible de rejoindre les bénévoles au 299-1117 ou de s'adresser directement à l'organisme au 109 Saint-Jean-Baptiste, à Henryville.

Fermières de St-Eugène

La réunion mensuelle du Cercle des Fermières de Saint-Eugène se tiendra le 5 mars prochain à 19 heures au 351 Jacques-Cartier Sud. On rappelle aux membres de ne pas oublier leurs trucs maisons et leur paiement pour le dîner à la cabane à sucre, le 26 mars. Les membres dont le nom de famille commence par les lettres N à Z doivent apporter un petit quelque chose pour le goûter. Pour le mois de mars, on propose de faire des centres de tables au crochet le 12, des sacs à pain le 19 et des foulards en tricot le 26. Pour plus d'information, téléphonez à Lynda au 347-2049.

Dépistage et vaccination

Le Programme Action Santé gaie, lesbienne et bisexuelle de la Montégérie organise avec le CLSC Longueuil-Ouest une clinique de dépistage du VIH et de vaccination gratuite contre les hépatites A et B, le jeudi 28 février, de 16 à 21 heures. La clinique se tiendra au 462 boulevard Sainte-Foy, à Longueuil. Pour prendre un rendez-vous, communiquez avec Robert Rousseau au (450) 651-9229 poste 24 ou par courriel au action.sante@videotron.ca .

Atelier de vannerie

La Société d'horticulture des Petites Rivières du Sud organise le 2 mars prochain un atelier de vannerie (fabrication de paniers). Le cours sera donné par Hammelore Plonka et commencera à 10 heures pour se terminer à 15 heures. Il en coûte 15 $ pour les membres de la Société et 20 $ pour les non-membres. Il vous suffit d'apporter votre lunch et vos outils (sécateur, pinces). Le matériel sera fourni sur place. Le cours aura lieu au centre Léodore-Ryan, situé au 12 Sainte-Marie, à Lacolle. Il faut obligatoirement réserver sa place avant le 28 février auprès de Nicole au 246-4504 ou André au 299-2654.

Souper bénéfice

L'Association québécoise des Troubles d'Apprentissage de Bedford section Brome-Missisquoi organise un souper bénéfice le 9 mars, dès 17h30. Les profits amassés serviront à offrir des services aux familles dont un membre est atteint d'un trouble d'apprentissage comme le déficit d'attention. Le menu sera composé d'une entrée de salade césar, de spaghetti et d'un dessert. Vous êtes invités à apporter votre vin. Le billet pour adulte coûte 8 $, pour les moins de 12 ans, il est de 5 $ et c'est gratuit pour les moins de 5 ans. Il faut réserver tôt puisque les places sont limitées. Pour toute information ou pour avoir vos billets, contactez Anne-Marie ou Laurent au 248-3737 ou au numéro sans frais 1-877-248-3737.

REVIVRE

L'organisme REVIVRE présente le 5 mars prochain une conférence ayant pour thème «Les enjeux pour les proches et les conjoints de vivre auprès d'une personne atteinte de dépression ou de maniaco-dépression». Elle sera donnée par le docteur Michel Messier, psychiatre, et elle sera suivie d'une période de question. Le tout commencera à 19 heures. L'entrée est gratuite pour les membres de l'association, mais il en coûte 10 $ pour les non-membres. Il est indispensable de réserver sa place au (514) 529-3081.

Joie de Vivre

Le Mouvement Joie de Vivre, qui permet à des personnes vivant seules de se retrouver par l'entraide, le partage et la foi, le goût et les raisons de vivre à la suite d'une séparation ou un divorce, tient une soirée régulière le 27 février prochain dès 20 heures, à l'arrière de la cathédrale, au 218 Jacques-Cartier, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Les personnes intéressées pourront aussi s'inscrire à la prochaine fin de semaine de ressourcement qui se tiendra les 22, 23 et 24 mars à la maison En-Gaddi de Philipsburg. Pour plus d'information, communiquez avec Denis au 349-3822 ou avec Claire au 349-5300.

Comptoir familial

La vente hivernale du comptoir familial de Saint-Edmond se poursuit. Des rabais sont soustraits sur tous les vêtements d'hiver pour les adultes et les enfants. Le comptoir est ouvert les mardis et mercredis de 9 à 16 heures et les jeudis de 13 heures à 20h30.

Inform'Elle

L'organisme Inform'Elle tiendra des ateliers destinés aux enfants de 6 à 11 ans dont les parents se séparent. Les rencontres auront pour but d'exprimer leurs sentiments et leurs préoccupations. Ils seront aussi amenés à trouver des façons constructives pour faire face à la situation. Deux horaires sont à la disposition des parents soit le jeudi de 16 à 18 heures à compter du 14 mars ou le samedi, de 10 heures à midi, à compter du 16 mars.

Ce groupe d'entraide se réunira six fois aux locaux de l'organisme situés au 3755 Mackay, à Saint-Hubert. L'activité est gratuite, mais une contribution volontaire serait appréciée. Comme le nombre de places est limité, il faut s'inscrire au (450) 443-3442.

Fermières de Lacolle

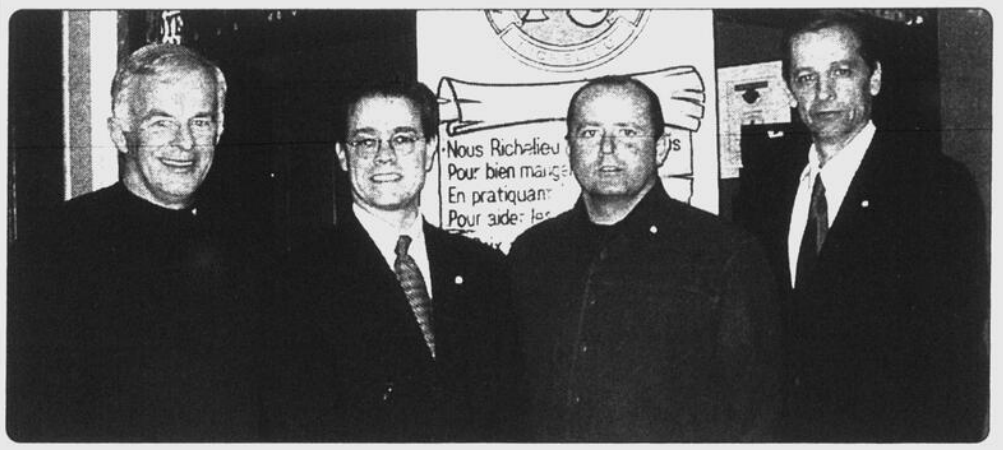
Le Cercle des Fermières de Lacolle tiendra sa réunion mensuelle lundi le 4 mars à 19h30, au centre Léodore-Ryan. L'invité du mois est membre de la Société d'horticulture des Petites Rivières du Sud. Pour plus d'information, communiquez avec Céline Lapointe au 294-1135.

Jeunes gais et lesbiennes recherchés

L'organisme Action Santé gaie, lesbienne et bisexuelle de la Montérégie est à la recherche de jeunes gais et lesbiennes âgés de 17 à 25 ans pour effectuer des témoignages dans les écoles secondaires dans le cadre de son projet de sensibilisation et de démystification de l'homosexualité. La formation, la supervision, le transport et les repas seront fournis par l'organisme, en plus d'une compensation financière. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Robert ou Lyne au (450) 651-9229 poste 24 ou sans frais au 1-888-227-7432 poste 24 entre 9 et 17 heures avant le 15 mars.

Tire sur neige

L'Érablière Au Pain de Sucre attend les becs sucrés du 28 février au 3 mars à la cour centrale du Carrefour Richelieu pour les Douceurs d'érable. Toute l'équipe sera sur place pour donner de l'information sur la production et les produits de l'érable. Chaque jour, de 13 à 15 heures, il y aura de la tire sur la neige. De plus, de la musique et de la danse folkloriques feront revivre la tradition des sucres samedi le 2 mars. Pour toute information composez le 346-3442. ■



Trois nouveaux membres

Le Club Richelieu Saint-Jean est fier de compter dans ses rangs trois nouveaux membres qui souhaitent s'impliquer dans leur communauté tout en venant en aide à l'enfance et la jeunesse de la région. Sur la photo: Eddy Boisjoly, directeur général de Sports Experts Saint-Jean-sur-Richelieu, Luc Poirier, président du Club Richelieu, Sylvain Tringle, propriétaire de Golf Option et Pierre Godin, propriétaire de Centre de Collision. ■

Rencontrez des gens de la région avec la ligne Match

Annoncez-vous gratuitement dans votre hebdo préféré sous l'une des 4 catégories suivantes :
[Femme cherche Homme] [Homme cherche Femme]
[Autre] [Partenaire d'activités diverses]

Les personnes intéressées par le resume de votre annonce vocale pourront en faire l'ecoute et si elles le désirent, vous adresser un message personnel dans votre boîte vocale.

Bonnes rencontres !

Visitez notre site WEB : www.compagnie.com/canfranc

1-900-451-8031
18 ANS et PLUS 1,98 $ / la minute
Ligne Touch Tone

Annoncez-vous Gratuitement
En composant le 346-3100
Une seule boîte vocale par personne

Économiser en achetant un bloc de temps
(payable par Visa/Mastercard)
Contactez notre service à la clientèle au 346-3100
Puis, appuyez sur le (0)



www.compagnie.com/canfranc

Femme cherche Homme

BALANCE, 38 ans, sérieuse, libre de son passé, désire rencontrer un homme début 40aine, sérieux, grand, de belle app, aimant les sports, nature et bons restos. 1003

SAINT-JEAN, Marie, 48 ans, 5'4", 170 lb, chev brun-roux, yx verts, sensible, chaleureuse, féminine, toujours sans fumée et sobre, cherche H. 1043

48 ANS, 5'6", 160 lb, chev bruns, yx bleus, mère à temps partiel d'un garçon de 12 ans, cherche H aimant la musique, restos, télé, marche, plein air et feux de foyer. 1004

FEMME DE PETITE TAILLE, Huguette, 53 ans, cherche H entre 45-55 ans, qui saura l'accepter tel qu'elle est. 1042

VERSEAU, 55 ans, yx bruns, douce, rieuse et romantique, aime la lecture, marche, restos, cherche H de 50-60 ans, de 5'8" et plus, franc, honnête et sobre. 1038

DEMOISELLE SÉRIEUSE, 38 ans, chev roux, yx bleus, réservée, désire rencontrer un homme de 45 ans et plus, de belle app, sérieux et réservé, pour relation amicale d'abord. 1083

40AINE, brunette de 5'4", 170 lb, bien dans sa peau, n-fum, sobre, vraie, féminine, réservée, propre, ordonnée, sans enfants, cherche H de 45 ans et plus, n-fum, avec affinités, pour relation amicale. 1032

Homme cherche Femme

JIMMY, 22 ans, 6', 190 Lb, belle musculature, chev noirs, yx verts, n-fum, aime le sport, ciné, balades en nature, cherche une amie. 2032

HOMME MATURE, 45 ans, 5'7", poids santé, père à mi-temps d'un garçon de 11 ans, cherche F mature et sans problème, pour vivre de bons moments. 2012

HOMME DE LA RIVE-SUD, 30aine, 5'6", 165 lb, avec une fille de 5 ans, aime le vélo, patin, ski, billard, ciné, moto, cherche une bonne amie dans la 30aine, poids prop, pour partager activités. 2126

HOMME DE 50 ANS, 6', 230 lb, désire rencontrer une femme de 40 ans et plus, grandeur et poids proportionnés. 2023

HOMME CHERCHE FEMME, 45 ans, chev bruns, yx pers, réservé, désire rencontrer F de 38 ans et plus, de belle app, sérieuse, réservée, pour relation amicale d'abord. 2071

BEAU GRAND JEUNE HOMME, 5'10", 160 lb, chev et yx bruns, aime la nature, marche, ciné, cherche F entre 18-35 ans, sobre de préférence. 2015

CÉLIBATAIRE, 29 ans, 5'9", 135 lb, chev et yx bruns, professionnel, de belle app, n-fum, cherche jolie dame de 22-32 ans, de belle app, poids prop, avec affinités, pour une rencontre sérieuse. 2053

CLAUDE, 47 ans, 5'3", 150 lb, divorcé, sans enfants, n-fum, simple, désire rencontrer une femme entre 35-45 ans, simple, paraît bien. 2077

INDIANA JONES QUÉBÉCOIS, bel homme de 39 ans, 1m70, 68 kg, chev et yx bruns, aime les voyages, nature, cherche une compagne désirant vivre de belles aventures. 2009

MONT SAINT-GRÉGOIRE, 45 ans, tenace, un enfant de 10 ans, amateur de sport, de musique, nature, cherche copine avec affinités qui le compléterait, pour vivre les bons instants de la vie. 2051

PROFESSIONNEL DE 44 ANS, 5'8", 150 lb, engagé, doux et romantique, cherche jolie femme pour belle relation amoureuse de jour. 2057

RETRAITÉ AUX INTÉRETS VARIÉS, Rive-Sud, 55 ans, 5'8", 172 lb, raffiné, fier, passionné, aime humour et nature, cherche jolie retraitée de 50-56 ans, féminine, svelte, sportive et n-fum. 2038

43 ANS, 5'9", 150 lb, chev châtains, désire rencontrer une femme entre 30-42 ans, mince et féminine. 2066

HOMME DE 54 ANS, 5'8", 180 lb, de belle app, cherche F de couleur de 47-55 ans, de belle app, avec ou sans enfants. 2040

HOMME DE 49 ANS, 5'5", 149 lb, autonome, simple, sérieux, fidèle, recherche F de 42-48 ans, poids prop, avec affinités, pour un but sérieux. 2016

BEL HOMME, fin 30aine, 6', 170 lb, chev et yx bruns, romantique, passionne et tres sensuel, cherche F de 25-45 ans, n-fum, feminine, sensuelle et amoureuse. 2014

JEUNE HOMME, 31 ans, 5'10", 170 lb, chev courts, autonome, simple, doux, affectueux, franc et fidèle, n-fum, aime les voyages, ciné, restos, cherche une jolie demoiselle dynamique. 2047

ÉRIC, 23 ans, 5'8", 130 lb, chev châtains, yx bruns, avec une petite fille de 3 ans, desire rencontrer une femme. 2065

YVON, 40 ans, 5'8", 195 lb, chev châtains, yx verts, avec enfants, travaille dans le domaine agricole, aime la musique, danse, ciné, cherche F 38-45 ans, poids santé, autonome, avec affinités. 2117

HOMME DE 54 ANS, 5'11", 185 lb, aime sorties, soupers, camping, recherche compagne mince et n-fumeuse, pour voyager dans le Sud l'hiver et plus. 2083

HOMME ENGAGÉ, 40 ans, 5'9", 180 lb, de belle app, sobre, cherche F grassette, qui paraît bien, chaude et très sensuelle, discrète, pour des rencontres occasionnelles et réaliser des fantasmes. 2059

HOMME DE 45 ANS, 5'5", yx marron, un enfant, cherche F entre 5'1"-5'6", poids prop, avec ou sans enfants, sens de l'humour, désirant partager la vie et vivre de bons moments. 2081

JEUNE HOMME DE 28 ANS, 6'2", 170 lb, chev bruns, yx pers, de belle app, avec deux enfants, aime le ciné, natation, ski, restos, désire rencontrer une femme entre 25-32 ans, avec affinités, pour amitié et plus. 2034

PHILIPPE, 21 ans, 6'3", 180 lb, chev bruns, yx verts, aime le ciné, sports, désire rencontrer une femme. 2079

HOMME DE 55 ANS, 5'8", 190 lb, de belle app, cherche F de 47-57 ans, de belle app, avec ou sans enfants, n-fum. 2072

GARÇON MI-INTELLECTUEL, mi-sportif, cherche F avec ou sans enfants, de belle app, ayant un poids prop, sens de l'humour. 2039

FRANÇOIS, 28 ans, 5'6", 155 lb, de belle app, chev bruns, yx bleus, cherche F de 25-35 ans, avec ou sans enfants, pour relation sérieuse. 2129

Autre

HOMME DANS LA 50AINE, divorcé, bisexuel, aimerait rencontrer un couple dans la 60aine, pour première expérience et plaisirs intimes. 4054

JEUNE HOMME DE 27 ANS, 5'10", 190 lb, chev et yx bruns, désire rencontrer H de moins de 38 ans, proportionné, pour relations occasionnelles et discrètes. 4026

ROBERT, Rive-Sud, 45 ans, 5'10", 185 lb, desire rencontrer une transsexuelle feminine ou travestie, douce et sensuelle, poids sante, aimant la lingerie fine, pour rencontres occasionnelles. 4024

36 ANS, 6', 200 lb, chev et yx bruns, cherche H de 35 ans et moins, pour de joyeuses soirees entre hommes. 4031

JEUNE HOMME DE 30 ANS, 180 lb, chev et yx bruns, desire rencontrer une ou deux femmes, de style Pamela Anderson, pour rencontres occasionnelles intimes. 4006

HOMME DE 51 ANS, 5'4", 158 lb, propre et honnête, un peu sportif, aime les salons de l'auto, d'habitation, théâtre, restos, cherche H entre 25-55 ans, de préférence n-fumeur, semblable à lui. 4094

HOMME cherche homme de couleur ou transsexuel, bien membré, costaud, pour première experience. 4063

HOMME DANS LA 40AINE, 5'6", 155 lb, cherche H 35-48 ans, serieux, affectueux, pour une relation à long terme sérieuse. 4060

HOMME DE 35 ANS, 5'9", 165 lb, chev châtains, yx bleus, tranquille, cherche couple d'hommes ou groupe d'hommes. 4057

COUPLE H-F, 40aine, sensuel, affectueux, de belle app, cherche F bisexuelle, pour partager plaisirs à trois dans le respect et la discrétion. 4053

COUPLE CHERCHE COUPLE, universitaire, elle;31 ans, 120 lb, vraiment superbe, lui;34 ans, 155 lb, gentil, cherche couple ouvert d'esprit et ludique, pour s'offrir un cadeau de Saint-Valentin. 4032

FEMME ENGAGÉE, dans la mi40aine, cherche amie n-fumeur pour sortir, communiquer, restos, magasiner et peut-être quelques plaisirs intimes. 4047

BEL HOMME MI40AINE, 6', 170 lb, yx bleus, cherche transsexuel ou travesti douce, sensuelle, poids santé, aimant lingerie féminine, pour rencontres occasionnelles régulières. 4023

LAC BROME, homme dans la 40aine, 5'9", 160 lb, propre, discret, honnête, cherche H pour relations occasionnelles stables. 4034

CÉLIBATAIRE DE 49 ANS, 5'7", 125 lb, discret, bien dans sa peau, cherche H entre 25-45 ans, engagé ou non, bien proportionné, pour première relation ou rencontres occasionnelles stables. 4002

HOMME FIN 30AINE, de belle app, cherche F pour rencontres occasionnelles intimes avec autres couples. 4015

BEL HOMME DE 44 ANS, 5'9", 154 lb, doux, cherche H petit et délicat, pour vivre expériences et massages dans des rencontres occasionnelles. 4001

Partenaire d'activités diverses

SJE

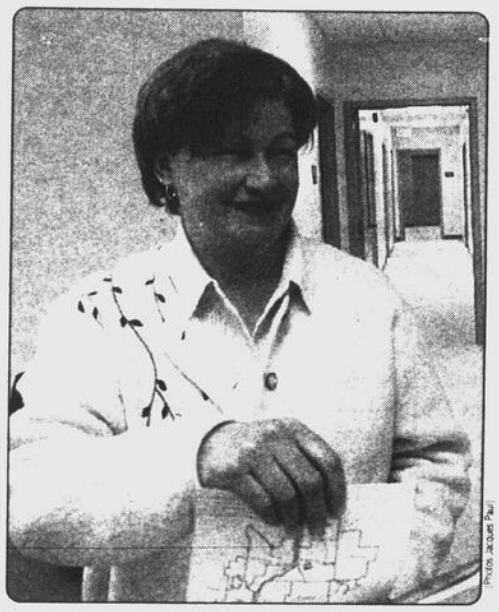
Henryville accueille le nouveau point de service du CLSC

Les services interrompus de mercredi à lundi

EDITH PARIZEAU

C'est dans des locaux ensoleillés que la dizaine d'employés du point de service du CLSC d'Henryville aménageront aujourd'hui leurs nouveaux bureaux. Fermant le point de service de Venise-en-Québec le 27 février pour déménager au beau milieu de sa population cible du sud de la MRC, le CLSC-CHSLD Champagnat de la Vallée des Forts réalise ainsi de bonnes économies. Mais avant tout, il deviendra beaucoup plus accessible pour sa clientèle à compter de lundi.

Ce déménagement s'inscrit dans la lignée des deux décisions prises par le conseil d'administration du CLSC en 1999. Il avait été décidé d'améliorer l'accessibilité des services à la population et de diminuer les dépenses en loyers. Les locaux de Venise-en-Québec, en place depuis 15 ans, étaient visés par cette réforme. En s'installant dans l'ancienne salle paroissiale d'Henryville, située au 125 Saint-Jean-Baptiste, le CSLC réalise une économie de près de 50 $ le mètre carré sur le coût du loyer.



Ruth Sansoucy sera la directrice du point de service d'Henryville.

Les administrateurs du CLSC savaient depuis longtemps que les locaux de Venise-en-Québec étaient de plus en plus mal adaptés et mal situés pour sa clientèle et avec la fin du bail, ils se devaient d'y remédier. Henryville a été choisie comme municipalité hôte de ces nouveaux locaux puisqu'elle est aussi le point central du territoire desservi. Elle offre plus d'accessibilité, tant aux intervenants venant de Saint-Jean-sur-Richelieu qu'à sa clientèle.

Ce point de service couvre les municipalités de Saint-Valentin, Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, Lacolle, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Noyan, Saint-Georges-de-Clarenceville, Venise-en-Québec, Saint-Sébastien, Henryville et Sabrevois, soit la partie sud de la MRC du Haut-Richelieu. La municipalité se situe donc en plein milieu d'un bassin de gens dont la situation socio-économique n'est pas toujours rose. La nouvelle facilité d'accès au CLSC viendra combler cet autre besoin. De plus, Gilles Charest, directeur général du CLSC, rappelle que ce nouveau site sera équitable pour l'ensemble de la zone qu'il dessert puisque la distance sera presque la même partout.

Lors de la visite des locaux lundi dernier, les travaux étaient presque terminés. Les couleurs, jaune pour les corridors et orange pour l'intérieur des salles et des bureaux de consultation, ont été choisies par le personnel. De grandes fenêtres éclairent la salle d'attente, l'accueil et plusieurs bureaux, dont quatre sont pour les médecins et un pour les petites chirurgies et les sutures. Une petite pièce, juste à côté de la salle d'attente, deviendra une salle de jeux pour les enfants. La rampe d'accès pour les fauteuils roulants se situe à l'intérieur, entre les deux portes. Bref, le nouveau CLSC est plus fonctionnel que le précédent et est «un gros plus à tous les niveaux», pour M. Charest.

Si un peu de poussière traînait encore, elle sera nettoyée pour jeudi, jour du déménagement. Afin d'être prêt pour la grande ouverture, le lundi 4 mars, le personnel travaillera d'arrache-pied d'ici là pour s'installer convenablement et accueillir une clientèle qu'on prévoit être un peu plus nombreuse.

Par la situation géographique du nouveau point de service, Ruth Sansoucy, directrice de la succursale d'Henryville, et Gilles Charest croient que des résidents de Sabrevois, qui s'adressaient auparavant à Iberville ou Saint-Jean-sur-Richelieu iront plutôt voir du côté d'Henryville pour profiter des services offerts. Des ajustements au niveau du personnel seront donc faits au fur et à mesure, si le besoin s'en ressent.



Quatre salles comme celle-ci seront destinées aux médecins et une autre servira à faire des petites chirurgies comme des points de suture.



Gilles Charest, Ruth Sansoucy et Sylvie Grégoire, du CLSC, visitent les nouveaux locaux en compagnie du maire d'Henryville, Serge Lafrance.



Le nouveau point de service du CLSC est localisé dans l'ancienne salle paroissiale d'Henryville.

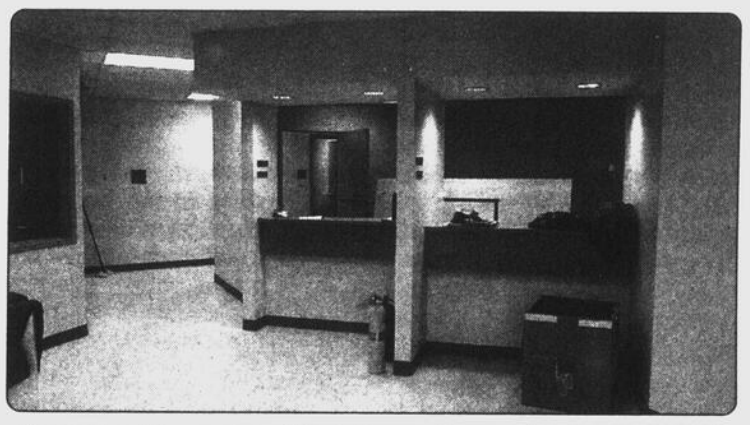
Afin de mettre tout le monde au courant et de rejoindre le plus de gens possible, un dépliant a été envoyé par la poste à toutes les maisons situées sur le territoire, les avisant du changement d'adresse du CLSC et de l'interruption de service, du 27 février au 4 mars.

PLUS DE SERVICES

La superficie de 6250 pieds carrés de ce nouveau point de service et les économies réalisées avec le déménagement lui permettront d'offrir encore plus de services à sa clientèle. En effet, une salle a été prévue pour accueillir un centre de jour, tel qu'il en existe un à la résidence Champagnat. Ce nouveau service offrira aux personnes âgées désirant éviter l'hospitalisation différentes activités.

De plus, d'ici un an, M. Charest et Mme Sansoucy prévoient former une équipe territoriale qui sillonnera le territoire du Sud afin d'améliorer la qualité des services de maintien à domicile. Ces intervenants, qui au lieu de partir de Saint-Jean-sur-Richelieu partiront d'Henryville, seront donc beaucoup plus proches de leur clientèle.

Si les locaux changent de place, les heures d'ouverture de ce nouveau point de service restent les mêmes. Les intervenants seront donc heureux d'accueillir la population dans ses bureaux du 125 Saint-Jean-Baptiste, à Henryville, du lundi au vendredi, de 9 heures à midi et de 13 à 17 heures. Toutefois, le numéro de téléphone pour joindre le personnel a changé et devient le (450) 299-2828. Mais comme les services seront interrompus pendant la période du déménagement, on conseille à la population qui présente des problèmes de santé de se rendre dans une clinique médicale de son territoire. ■



L'accueil a été revu et amélioré, devenant un vaste espace ensoleillé.

L'allaitement: papa y participe aussi!

JULIE GEMME,
(COLLABORATION SPÉCIALE)

«Nous, on a 28 semaines, on accouche à Saint-Jean et on a l'intention d'allaiter.» C'est ainsi que se présentait un futur papa lors d'une rencontre prénatale, résumant en une phrase la tendance actuelle qui veut que les pères soient les plus présents possible dans la vie de bébé.

L'allaitement, si naturellement attribué aux femmes, semble pour plusieurs restreindre la place du père auprès de son bébé. Pourtant messieurs, ne jetez pas la serviette! Vous avez votre place dans l'allaitement, d'abord et avant tout pour assurer le moral des troupes. En effet, dans une société en mutation, qui est en train de reprouver que le lait maternel est nettement supérieur, nous ne pouvons compter sur l'exemple et l'appui de la génération qui nous précède.

Ayant eu recours majoritairement aux laits commerciaux, nos aînés ne sont guère empathiques lorsque arrivent des jours plus difficiles. Voilà où le rôle des pères prend une importance capitale. Principaux motivateurs, ils devront soutenir et encourager leur conjointe pour surmonter les petites difficultés qui peuvent survenir. Étant convaincus d'avoir pris la meilleure décision en choisissant l'allaitement, ceux-ci sauront redonner confiance aux mamans qui se découragent.

Concrètement, papa peut aussi faire partie de l'équation. En effet, particulièrement pour les femmes qui étaient hésitantes à allaiter compte tenu de l'impossibilité de sauter un boire de nuit pour récupérer, l'implication du père saura réaliser leur souhait. La nuit, papa pourra effectivement prendre le relais en allant chercher bébé à l'heure du boire, en l'installant près du sein de maman, en faisant faire les rots, en effectuant le changement de couche et, finalement, en retournant coucher bébé. Que fait maman? Elle dort... ou presque.

Enfin, si maman suit un cours, pratique un sport ou a tout simplement envie de prendre l'air, papa peut très bien donner un biberon avec le lait que maman se sera préalablement extrait.

En conclusion, l'allaitement, c'est une décision éclairée que prend un couple pour son bébé et c'est aussi un choix qui peut se vivre à trois, si l'on s'en donne la chance. ■

LE CENTRE DE RESSOURCES POUR LES FAMILLES DES MILITAIRES

Favoriser le bien-être tout en atténuant le stress des déplacements et des absences

LOUISE BÉDARD

Les changements répétés d'affectation et les missions à l'étranger ont un effet certain sur les membres des familles des militaires qui doivent s'adapter périodiquement à un nouveau milieu, composer parfois avec les absences plus ou moins prolongées d'un des parents tout en faisant face aux exigences de la vie quotidienne.

La carrière militaire n'est pas un job comme les autres et quand un des parents est membre des Forces canadiennes, c'est un peu toute la famille qui vit au rythme de la vie militaire, fait-on souvent observer.

Les Centres de ressources pour les familles des militaires (CRFM) offrent des services et des activités pour atténuer le stress causé par les réalités propres à la famille d'un militaire, favoriser l'adaptation et aider plus particulièrement les personnes et les familles en difficulté.

Le Centre de la grande région de Montréal compte deux points de service, un à Saint-Jean et un autre à Saint-Hubert. À partir de ces deux villes, sont desservies aussi les familles de la rive-nord comme de la rive-sud de Montréal jusqu'aux Cantons-de-l'Est. Une douzaine de personnes y travaillent à temps plein, offrant des services dans les deux langues. Au Québec, on trouve deux autres centres, un à Valcartier et un autre à Bagotville.

Ces centres existent depuis dix ans mais le développement des services se poursuit en fonction de l'évolution des besoins exprimés par les familles.

À travers le Canada, les programmes sont partout les mêmes mais la prestation des services peut varier en fonction des particularités du milieu, explique Line Bellavance, coordonnatrice du programme Information et orientation au CRFM de la région de Montréal.

Chaque centre est autonome. Il détient un statut d'organisme à but non lucratif et est doté d'un conseil d'administration où les conjointes ou conjoints des militaires doivent détenir au moins 51% des voix. Des membres du personnel militaire en font aussi partie. Des personnes-ressources peuvent aussi être invitées à y participer. Citons l'exemple du travailleur social en poste à la garnison de Saint-Jean qui a déjà siégé au conseil.

Le mandat du Centre est avant tout de favoriser le bien-être des familles, améliorer leur qualité de vie afin de pallier aux contraintes qu'impose une carrière militaire, résume Mme Bellavance.

Pas question d'offrir les mêmes services que les familles peuvent obtenir dans la communauté régionale ou auprès des Forces canadiennes, signale-t-elle. L'été dernier, le Centre a mis sur pied un camp de jour pour les enfants, à la garnison de Saint-Jean, même si les municipalités environnantes offrent déjà des activités estivales aux jeunes. Mais l'intégration des jeunes anglophones aux loisirs municipaux n'est pas toujours facile dans un milieu très majoritairement francophone comme celui de Saint-Jean. Ainsi le Centre a voulu répondre à leurs besoins particuliers et a organisé un camp bilingue.

INFORMATION

Avant même que papa ou maman n'arrive à la garnison pour occuper son nouveau poste, la famille est informée des services qu'elle pourra obtenir si elle le désire. Une pochette d'information leur ait remis et un suivi téléphonique est effectué.

Entre les mois d'avril et septembre, le Centre accueille de 150 à 200 nouvelles familles chaque année.

Il prépare aussi ceux qui seront mutés. Ainsi un atelier pour mieux vivre la transition lors de la mutation est annoncé pour la fin d'avril.

Le Centre propose à la fois des services plus personnalisés comme celui d'assistance à l'emploi pour le conjoint qui doit se dénicher un nouveau job à la suite d'un déménagement, des services d'intervention et de consultation en cas d'urgence et de crise ainsi que des activités de groupe pour les enfants comme pour leurs parents.

Des activités sociales rejoignent l'ensemble des familles comme le carnaval d'hiver organisé il y a deux semaines, la partie de sucre, le party d'Halloween, la fête à Noël, etc.

ENFANCE ET JEUNESSE

Le programme à l'intention des enfants et des jeunes vise les 0 à 18 ans ainsi que leurs parents. Différentes activités leur sont offertes allant des supers-samedis où du bricolage sur un thème choisi est proposé aux 6-11 ans à l'animation durant les journées pédagogiques pour les 6 à 12 ans. Pour la semaine de relâche, un programme d'activités sera mis sur pied à partir d'un scénario sur un bateau pirate fantôme. Il y a aussi les soirées vidéo pour les 9-12 ans.

Les plus petits ne sont pas oubliés avec Tournesol, atelier pour les enfants de 4-5 ans, les mercredis après-midi. À Saint-Jean, une halte-garderie, Jean le mille-pattes, pour les petits d'âge préscolaire est ouverte tous les jours pour permettre un répit d'une demi-journée aux parents.

À noter qu'un service de garde en cas d'urgence existe aussi pour assurer la disponibilité opérationnelle des militaires. Par urgence, on entend un déploiement, une opération militaire, une formation ou un entraînement à bref préavis ne permettant pas à la famille de s'organiser par elle-même ou encore advenant que le conjoint ou la conjointe ne peut s'occuper des enfants quand le militaire est à l'extérieur du foyer. Des personnes de confiance sont alors trouvées.



(Photo: Jacques Paul)

La halte-garderie Jean le mille-pattes, du répit et du dépannage accessible du lundi au vendredi, à la garnison de Saint-Jean.

Un centre de jeunes, l'Adoaction à Saint-Jean et le Teen-Aires à Saint-Hubert, accueillent les ados de 12 à 17 ans. Une équipe bilingue en assure l'animation et la surveillance. Soirée-pizza, nuit vidéo, sorties, etc. Pour un ado, la mutation du parent militaire peut vouloir dire partir de la région du pays où il a passé plusieurs années de son enfance et implique qu'il doive quitter ses amis. On essaie de les aider à se recréer un réseau social, explique Mme Bellavance.

Puisque les jeunes anglophones se retrouvent à Saint-Jean dans une région très majoritairement francophone, on met à leur disposition des livres en anglais pour les 18 mois à 15 ans, au Club Iberville de la garnison.

PARENTS

La préoccupation pour la qualité des relations parents-enfants sont à l'origine d'activités comme «Équipe-équipée» et «De pair avec mon père». La première est un rendez-vous hebdomadaire, en semaine, durant la journée, offrant l'occasion aux parents de jouer, bricoler, rire avec leurs jeunes enfants. La seconde est une série de rencontres, le samedi matin, où les pères peuvent vivre des moments précieux et amusants avec leurs enfants.

Pour les tout-petits et leur maman, il y a «Bébé love» ou «Pause tendresse», une invitation lancée aux futures mamans et aux jeunes mamans d'échanger sur la maternité. Des visites de bénévoles aux nouvelles mamans sont aussi organisées. L'activité «Mères et tout-petits» est une autre occasion fournie aux parents d'enfants d'âge préscolaire d'échanger entre eux pendant que leurs petits s'amusent.

Mais en grandissant, les enfants adoptent des comportements parfois plus déroutants. «Mon ado... mon p'tit trésor» est un atelier où les parents peuvent en discuter. ■



Plusieurs services offerts au conjoint d'un militaire

Le Centre de ressources pour les familles n'offre pas uniquement que des activités pour les enfants de militaires, mais aussi aux adultes de la famille.

Des cours, des ateliers, des activités sociales sont organisés pour eux. Cours de langues secondes et cours de couture, activités pour la Journée internationale des femmes, échange pour mieux vivre la transition lors d'une mutation, etc.

Parmi les activités sociales proposées, les sorties entre femmes, un souper mensuel pour briser l'isolement, qu'il soit dû à l'absence d'un conjoint, à un déménagement récent ou à l'intégration à un nouveau milieu linguistique. Ou encore les cafés-rencontres en anglais pour les personnes anglophones, bilingues ou désirant pratiquer leur anglais ont lieu aux deux semaines.

Emploi

Le Centre se préoccupe particulièrement du sort réservé à la conjointe ou au conjoint du militaire. Parmi les services offerts, celui d'assistance à l'emploi. En arrivant dans une nouvelle région, le conjoint ou la conjointe du militaire peut être à la recherche d'un emploi ou veut réintégrer le marché du travail.

Des conseils pour rédiger le curriculum vitae et se préparer à l'entrevue d'embauche sont offerts. Les services prennent la forme d'aide individuelle ou de groupe, de contacts avec les employeurs de la région, d'information scolaire, d'accès à un conseiller d'orientation

Intervention

Le mandat du Centre en matière de prévention et d'intervention est d'outiller les familles pour leur permettre de mieux faire face à l'impact de la vie militaire. Des ateliers thématiques comme celui organisé pour préparer la mutation sont ainsi mis au calendrier.

Le Centre assure son mandat en collaboration avec les autres ressources dans le milieu militaire. Mais il offre lui-même un service capable d'intervenir en cas d'urgence ou de situation difficile.

Une psychologue est à l'emploi du Centre. Toutefois les services d'écoute et d'accompagnement sont donnés à court terme. Au besoin, les personnes seront référées à des ressources externes si leur situation requiert une intervention plus soutenue.

Les familles des militaires ne vivent pas que les problèmes associés aux déplacements, au déracinement, etc. Comme toutes les autres, elles font face à ceux de notre société. Ainsi le Centre s'implique dans des dossiers comme ceux de la prévention du suicide et de la violence familiale.



Line Bellavance, coordonnatrice du programme information et orientation du centre de ressources, rencontre des militaires.

Bénévoles

Une des valeurs privilégiées par le Centre, est celui de la participation des bénévoles, fait valoir Mme Bellavance. Le programme de Formation et participation des bénévoles est complémentaire aux autres programmes.

La participation des bénévoles permet souvent la tenue d'activités. En échange, elle offre l'occasion à ces personnes bénévoles de développer leur potentiel, tant sur le plan personnel que professionnel, et leur permet d'acquérir chez certaines une expérience qui facilitera leur réinsertion sur le marché du travail. Elle constitue aussi l'occasion pour ces personnes de tisser des liens d'appartenance avec leur nouveau milieu.

Nous avons des activités de reconnaissance pour nos bénévoles et nous leur offrons de la formation, souligne Mme Bellavance. Par ailleurs l'implication des bénévoles nous permet de prendre le pouls du milieu, de leurs besoins et d'ajuster nos services, conclut-elle. ■

Préparer le départ ou le retour d'un être cher

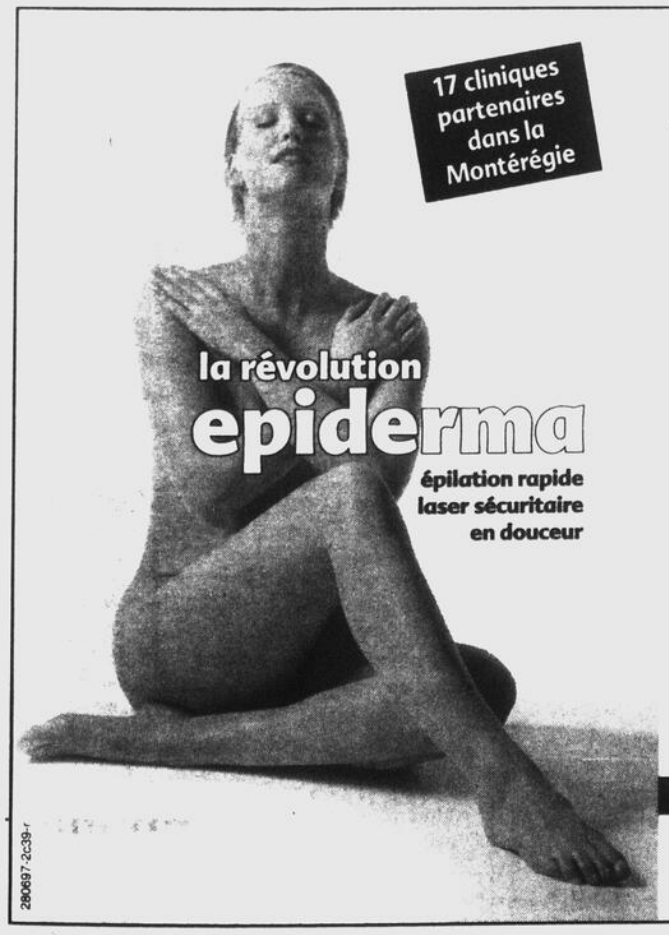
Papa ou maman part en mission à l'étranger. Un atelier a été mis sur pied pour préparer leurs proches. Il s'agit de démystifier le départ, préparer notamment les enfants à l'absence prolongée d'un parent.

Quand on est informé de la gamme des émotions qu'on est susceptible de traverser, c'est plus rassurant. Il ne s'agit pas de banaliser les émotions, la peine qu'ils pourront avoir, mais de leur dire à quoi ils peuvent s'attendre, explique Line Bellavance, coordonnatrice du programme Information et orientation du Centre de ressources pour les familles des militaires. De la documentation traitant du cycle émotionnel traversé lors du déploiement et de la préparation des enfants au départ est distribuée.

Aux conjoints, aux enfants et même aux parents du militaire en mission, nous les informons des services auxquels ils peuvent faire appel. Nous leur demandons s'ils souhaitent être appelés durant la mission pour voir comment vont les choses. Nous les incitons à participer aux activités du Centre de ressources pour les familles, ajoute-t-elle.

Le Centre favorise aussi le jumelage avec des personnes vivant des expériences similaires pour échanger. Juste de parler avec quelqu'un qui nous comprend contribue souvent à dédramatiser une situation, fait observer Mme Bellavance.

Si au départ d'un parent, la famille doit apprivoiser son absence, elle finit par se créer une nouvelle routine. Puis quand papa revient, il faut reprendre l'ancienne routine. Durant six mois, la famille a cheminé et s'ajuster à son retour peut aussi être important. Un atelier pour préparer le retour est aussi offert par le Centre tant pour les enfants que les adultes. ■



« J'adore l'épilation laser! »

La solution moderne aux poils indésirables

• DermaSoleil[MD] : méthode d'épilation exclusive
• Garantie écrite • Financement sans intérêt

L'épilation laser vraiment abordable!
À partir de 39,95 $ par mois

Profitez de notre expérience unique : 10 000 traitements effectués

EPIDERMA[MC]
le plus important réseau de cliniques d'épilation par laser
www.epiderma.ca

250 partenaires au Québec, dont 7 dans la région de Saint-Jean/Iberville

IBERVILLE
Centre de Santé Harmonie 346-0222
Esthétique Marie-France Allard 347-3734

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
Bronzage Idéal 358-4941
Électro-Beauté Enr. 349-0885
Studio Charmis Inc. 347-4566

SAINT-LUC
Centre de beauté distinction Elle & Lui 359-6661
Salon Esthétique France enr. 359-5921

(514) 281-9497
1-866-944-9497

280697-2c39-r

Le CPE Les champignoles inaugure ses bureaux

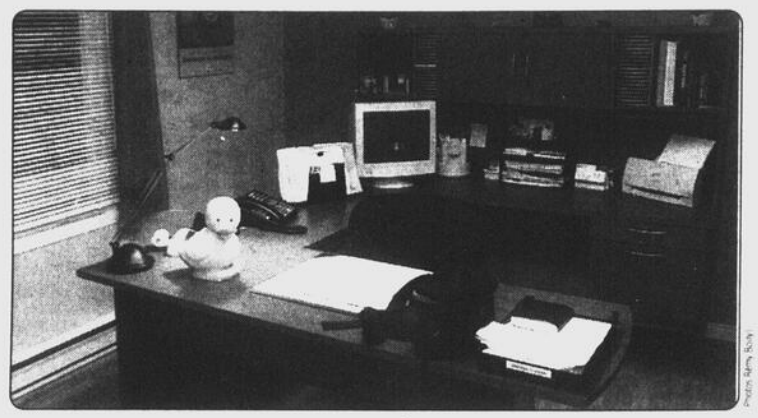
Deux projets de développement sont en attente

MANUELLE LÉGARÉ

C'est en présence d'éducateurs, de membres du personnel, de responsables du milieu familial et de directeurs de centres de la petite enfance que le CPE Les champignoles, de Saint-Luc, a inauguré vendredi dernier ses nouveaux locaux administratifs.



L'inauguration officielle a été faite par Pierre Gaucher, du ministère de la Famille et de l'Enfance, Sylvie L'Espérance, présidente du CPE, Alain Paradis, conseiller municipal et Joanne Bujold, directrice du CPE.



Le CPE dispose désormais de trois bureaux pour le personnel, d'un centre de documentation et de prêt ainsi que d'une salle de réunion.

Les invités ont pu visiter ces nouveaux espaces aménagés dans une maison, lors d'un 5 à 7 organisé pour l'occasion. Le CPE dispose désormais de trois bureaux pour le personnel, d'un centre de documentation et de prêt ainsi que d'une salle de réunion.

L'inauguration officielle s'est faite en présence du conseiller municipal Alain Paradis, ainsi que d'un représentant du ministère de la Famille et de l'Enfance, Pierre Gaucher.

Mené par le conseil d'administration, ce projet a été amorcé en octobre 2001, alors que le CPE procédait à l'acquisition d'une propriété adjacente à ses installations, rue Courville.

Des investissements de plus de 150 000 $ effectués au bâtiment ont permis de créer 14 cases de stationnement, ainsi que de doubler la superficie des jeux pour les enfants.

La présidente du conseil d'administration, Sylvie L'Espérance, ainsi que la directrice du CPE, Joanne Bujold, se réjouissent de cette expansion et annoncent déjà que d'autres projets sont à venir pour Les champignoles.

Pour le 1er avril, le CPE attend une réponse pour augmenter de 5 son nombre de places en milieu familial et de 16 (une pouponnière de 10 places et un groupe pour les bébés de 18 mois) en installation. Une seconde demande déposée auprès du ministère concerne 50 nouvelles places en milieu familial.

Actuellement, le CPE Les champignoles compte 50 enfants au service de garde en milieu familial et 34 dans ses installations. ■

Réseau des pistes cyclables: opinion favorable des utilisateurs

Les utilisateurs des pistes cyclables de la Montérégie sont majoritairement satisfaits de l'environnement qu'ils y trouvent et sont prêts à en recommander la fréquentation.



Un sondage montre la satisfaction des utilisateurs des pistes cyclables de la Montérégie.

C'est ce que montrent les résultats d'une enquête téléphonique réalisée par la firme CROP, à la demande du Réseau vert qui mène actuellement une étude sur le potentiel touristique du réseau cyclable de la Montérégie.

En tout, 435 randonneurs de la Rive-Sud et de Montréal ayant réalisé au moins une randonnée de 10 kilomètres ou plus, au cours des douze derniers mois, ont été rejoints par les sondeurs, au cours de l'automne dernier. La marge d'erreur maximale est de _4,7% dans 95% des cas.

L'objectif de l'enquête était de dresser le profil des utilisateurs des pistes cyclables, de mesurer leurs attentes et leurs connaissances ainsi que leur appréciation du réseau.

Du groupe des amateurs rejoints, 42 % estiment faire régulièrement du vélo. Près de la moitié (49%) des adeptes font cinq randonnées ou plus par mois, et parcourent en moyenne 24 km lors d'une sortie d'environ trois heures.

Le tiers des cyclistes font du vélo seuls. Le quart des personnes s'y adonnent avec leur conjoint et autant avec des amis et des parents. Le vélo est un loisir qui attire une majorité (52%) de gens âgés entre 35 et 54 ans. Le tiers des amateurs interrogés ont des revenus annuels de 60 000 $ et plus. Il y avait 55% de femmes parmi les personnes rejointes par l'enquête.

ATTENTES

Par ailleurs, la moitié des répondants aiment emprunter différents parcours lors de la pratique de leur activité. Lors d'une randonnée, une bonne majorité (69%) aiment que le circuit leur offre du dépaysement. Ils souhaitent aussi que la piste soit peu achalandée. Une forte majorité (70%) aiment être en possession de la carte du trajet lorsqu'ils pédalent.

Près des deux tiers des utilisateurs (63%) du réseau cyclable montérégien se disent très satisfaits de celui-ci, particulièrement en ce qui a trait à l'environnement global (70%) et à la propreté (67%). De plus, 28% des utilisateurs considèrent le réseau de la Montérégie supérieur à d'autres tandis que 67% le juge comparable. Bref, près des trois quarts (73%) en recommandent la visite.

Il y aura des suites à cette enquête, au cours de l'été 2002. Le Réseau Vert veut dénombrer les usagers du réseau cyclable et veut effectuer un sondage auprès de la clientèle présente sur diverses pistes de la région. ■

AVEC SON NOUVEAU LIVRE

Julie Denault vous propose d'être en forme pour la vie!

GILLES LÉVESQUE

Être en forme pour la vie, est-ce possible? Oui, répond Julie Denault dans son nouveau livre qu'elle vient tout juste de lancer à Montréal et qui est justement intitulé «En forme pour la vie!». Suffit d'avoir une bonne dose de motivation pour se remettre à bouger et les résultats ne pourront que suivre», précise-t-elle en entrevue au journal.

On ne le criera pas sur tous les toits, mais Julie Denault vient de célébrer ses 40 ans. Oui, 40 ans. La principale intéressée dit se sentir bien dans sa peau et elle n'a pas eu besoin d'en faire la preuve pour nous convaincre. Ça se voit!

L'autre personne qui l'accompagne sur la page couverture de son livre, Yvonne Koenig, 57 ans, dégage elle aussi l'image d'une personne en bonne santé. Depuis près de 13 ans, trois fois par semaine, elle s'entraîne sous la direction de Julie Denault pour ralentir le vieillissement de son corps. Et ça marche!

Ça marche aussi pour Lucien Guay, 70, de Saint-Jean-sur-Richelieu. Il nous en fournit aussi la preuve dans le livre de Julie Denault.

IL FAUT S'EN OCCUPER

À partir de l'âge de 35 ans, notre corps commence à vieillir, précise celle qui a déjà habité la région et qui est bien connue pour ses ouvrages et ses chroniques sur les bienfaits d'une bonne condition physique. Ce corps, il faut donc s'en occuper d'une façon soutenue et c'est ce qu'elle explique dans son livre publié par les Éditions TVA.

«Je parle de motivation et de prévention, précise-t-elle. Il est possible de sauver plusieurs années de vieillissement prématuré en se gardant en bonne forme physique. C'est important de se questionner sur notre style de vie et d'effectuer les efforts nécessaires pour être en forme, peu importe l'âge.»

Rassurez-vous: Julie Denault ne propose pas de recettes miracles. Ni l'utilisation de «bébelles» qui peuvent vous faire perdre du poids tout en mangeant des croustilles devant votre téléviseur. Malheureusement, il est impossible de garder son corps jeune uniquement par la pensée magique!

Julie Denault parle beaucoup de motivation mais propose aussi un programme de mise en forme qui n'a rien de vraiment compliqué. Suffit de suivre ses conseils à son rythme, mais en ne trichant pas!



Julie Denault vous propose d'être en forme pour la vie dans son nouveau livre publié par les Éditions TVA.

De façon simple, l'auteure aborde plusieurs sujets, comme la respiration et l'autoévaluation. Des photos et une multitude de tableaux facilitent la compréhension des textes écrits pour Monsieur et Madame Tout-le-Monde.

Au fait, Julie Denault aime se tenir en forme, mais elle aime aussi beaucoup l'écriture. Elle travaille déjà sur un troisième livre qui devrait être disponible à l'automne. Elle s'adressera cette fois aux hommes.

Son deuxième ouvrage est disponible dans toutes les librairies du Québec. Il sera même disponible en France et en Belgique dans un avenir rapproché. À 40 ans, et comme elle se promet bien d'être en forme pour la vie, Julie Denault a encore le temps d'écrire bien des livres. Peut-être pourrait-elle s'adresser à tous ces adolescents qui s'entraînent à écouter la télévision! ■





Le CID accueille l'auteure Marcelyne Claudais

Edith Parizeau

Le concours littéraire tenu par le Centre d'information et de documentation des femmes du Haut-Richelieu passe maintenant à sa deuxième étape de sélection. Les noms de plume de dix finalistes seront dévoilés le 8 mars prochain, lors de la Journée Internationale des femmes. Ce sera aussi l'occasion pour elles de rencontrer l'auteure Marcelyne Claudais, qui viendra les entretenir de l'aventure de l'écriture au féminin.

Le «5 à 7» du 8 mars prochain prendra des airs officiels alors que le jury du concours «La Plume d'amour» annoncera qui de toutes les participantes passent la deuxième étape pour se rendre à la troisième et dernière. Ces dix textes auront été choisis pour leur originalité, leur qualité, leur émotion et l'intérêt qu'ils auront suscité au sein du jury. Seuls les noms de plume et les titres des textes finalistes seront donnés par les animatrices. La finale du concours aura lieu plus tard au printemps.

La soirée se poursuivra par une rencontre avec l'auteure Marcelyne Claudais, bien connue pour ses romans «Un jour la jument va parler», «J'espère au moins qu'il va faire beau» et «Ne pleurez pas tant Lysandre». Cette grande dame de la littérature québécoise, également dramaturge, a à son actif sept livres, dont son dernier intitulé «En apparence, le silence», et plusieurs pièces de théâtres. Mme Claudais viendra parler de l'écriture au féminin et de toute l'aventure que cela représente.

Toute la population est donc invitée à venir fêter le talent des femmes à se raconter par l'écriture lors de cette Journée Internationale des femmes, à l'hôtel Relais Gouverneur, à la salle Lennox. Les billets sont en vente au coût de 10 $ et il est possible de s'en procurer au CID, situé au 45 Saint-Georges à Saint-Jean-sur-Richelieu. Pour toute information concernant cette journée, téléphonez au 346-0662. ■

Si vous voulez échanger avec un capitaine roumain...

Gilles Lévesque

Alexandru Chiric vous lance une invitation. D'ici son départ pour la Roumanie, en juin prochain, il aimerait pouvoir pratiquer son français avec une ou quelques personnes de la région, plus particulièrement durant la fin de semaine.

Arrivé à la base militaire de Saint-Jean-sur-Richelieu en janvier dernier, ce capitaine de profession suit présentement des cours de français et force est d'admettre, pour avoir eu l'occasion d'échanger avec lui la semaine dernière, qu'il se débrouille plutôt bien.

Il se dit prêt à parler de son pays si on lui en fait la demande, mais le plus important, tient-il à préciser, c'est de pouvoir entretenir une conversation en français.

Les intéressés peuvent le rejoindre à la base militaire en composant le numéro (514) 772-9460. ■

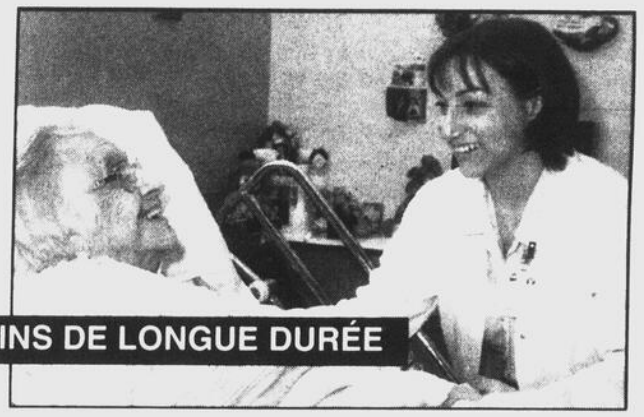
OFFRE D'EMPLOI

Pour des soins infirmiers ... plus près des gens!

Le Centre Rouville et le CLSC du Richelieu sont des établissements de qualité et dynamiques qui placent les valeurs humaines au premier plan. Tout ça, à moins de 30 minutes des ponts de Montréal... mais sans obligation de les utiliser!

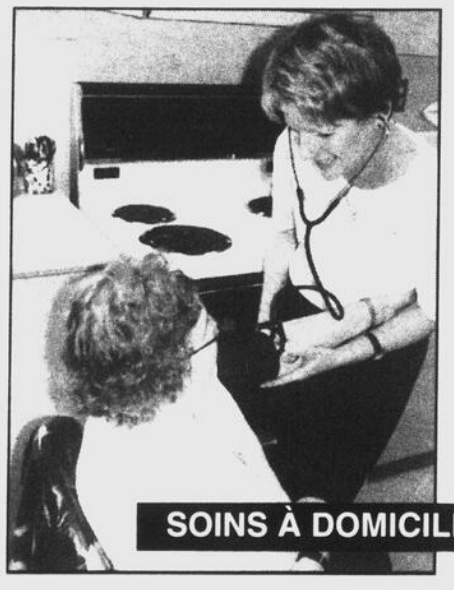
... au Centre Rouville

La vieillesse n'est pas une maladie, mais une étape de la vie. La philosophie du Centre Rouville réaffirme que ses clients ne sont pas des malades mais des individus à part entière avec tous leurs droits. Notre personnel est spécialement formé à travailler en équipe. Notre engagement est d'offrir un environnement adapté, des services de qualité et des soins en considérant la personne d'abord et avant tout. Nos programmes sont diversifiés : 206 places d'hébergement dans nos trois résidences (Chambly, Marieville et Saint-Césaire) ; 9 places d'hébergement temporaire et de convalescence spécialisée; 30 places spécialisées de réadaptation fonctionnelle intensive (développement à venir de 10 places) ; une centaine de places en résidences d'accueil pour personnes âgées ; un centre de jour.


SOINS DE LONGUE DURÉE

Nous recrutons...

- Infirmières
- Infirmières auxiliaires
- Garantie d'heures annuelle (équivalent 7 jours/quinzaine)


SOINS À DOMICILE

... au CLSC du Richelieu

Le CLSC du Richelieu offre une gamme variée de services de première ligne : consultations médicales; soins infirmiers; services à domicile aux personnes âgées et adultes en perte d'autonomie; services psychosociaux, de réadaptation et de nutrition; services d'action communautaire; cliniques de vaccination et de prélèvements; programmes en santé de la famille et de l'enfance, en santé mentale, en toxicomanie, etc. Nos intervenants travaillent avec une approche globale, communautaire et interdisciplinaire qui vise à supporter les gens dans la prise en charge de leur santé physique et mentale. Les services sont offerts à l'intérieur de nos installations de Richelieu et de Saint-Césaire, à domicile et à l'école. Le CLSC du Richelieu opère également la Centrale régionale de réponse téléphonique Info-Santé CLSC pour toute la Montérégie. Il s'agit de la plus importante centrale du genre au Québec, avec une équipe de plus de 50 infirmières.

Nous recrutons...

- Infirmières aux soins à domicile, à la clinique ambulatoire et aux services courants
- Infirmières pour la réponse téléphonique Info-Santé CLSC
- Garantie d'heures annuelle (équivalent 7 jours/quinzaine)


INFO-SANTÉ CLSC

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae en indiquant le poste visé à: Direction des ressources humaines, CLSC du Richelieu/Centre Rouville, 300, rue du Dr Poulin, Marieville, J3M 1L7, ou par courrier électronique, à lise.baillargeon@rrsss16.gouv.qc.ca

944011-23-288

... tout près de chez vous!

280702-2c39-y

NÉCROLOGIE

INDEX DES DÉCÈS

- BENJAMIN (Nicole)
- CHAPUT (Gérard)
- CHARBONNEAU (Luc)
- COTÉ-MÉNARD (Exilda)
- DEMERS (Victor)
- DEXTRAZE (Jeanne)
- GRANGER (Jean)
- LAMBERT (Antonin)
- MILLS (Pierre)
- ROY (Gérard)
- TOUGAS (Gilles)

BENJAMIN
Nicole
(1948-2002)

Subitement, à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 25 février 2002, à l'âge de 53 ans, est décédée Nicole Benjamin, fille de feu Marcel Benjamin et de feu Jeannette Bessette. Elle laisse dans le deuil ses 2 frères Michel (Andrée Laperle), Pierre (Francine Genesse) et nombreux autres parents et amis. Exposée le samedi 2 mars à compter de 9 h aux

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES
CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE À IBERVILLE

Les funérailles suivront le jour même à 10h30 à l'église Saint-Athanase d'Iberville, suivies de l'inhumation à Iberville.

COTÉ-MÉNARD
Exilda
(1908-2002)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 24 février 2002, à l'âge de 93 ans, est décédée Madame Exilda Coté, épouse de feu Rodolphe Ménard. Elle laisse dans le deuil son fils André (Marthe Bérubé), feu Normand, sa petite-fille Caroline, ses petits-fils Eric et Patrick ainsi que plusieurs parents et amis. La famille accueillera parents et amis au

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

ce mercredi 27 février à compter de 14 h. Une célébration de la Parole aura lieu le jeudi 28 février à 13 h 30, en la chapelle du Complexe funéraire, suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu. Heures d'ouverture : mercredi de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h, jeudi dès 13 h.

Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient appréciés de la famille.

DEMERS
Victor
(1912-2002)

À l'Hôpital Haut-Richelieu, le 26 février 2002, à l'âge de 89 ans, est décédé Victor Demers, époux de feu Louisette Demers. Il laisse dans le deuil son fils Raymond (Rachel Paradis), sa fille Denise (Yvon Caillé), 4 petits-enfants Geneviève, Philippe, Katherine et Alexandra, ses frères Roger et René, sa sœur Jeanne, plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et autres parents et amis. Les funérailles, en présence des cendres, seront célébrées le vendredi 1er mars à 11 h, en l'église Saint-Athanase d'Iberville.

La famille recevra les sympathies à l'église à compter de 10 h 30. Des dons à la Fondation de l'Hôpital Haut-Richelieu seraient appréciés.

DIRECTION CLAUDE & EDGAR LE SIEUR
530, 4E RUE À IBERVILLE

DEXTRAZE
Jeanne

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 22 février 2002, à l'âge de 83 ans, est décédé Jeanne Dextraze, épouse de feu Raymond Perron. Elle laisse dans le deuil ses enfants Michel (Hélène Lafond), Lucie, Danielle (Denis Goyette), André (Caroline Chapados), ses petits-enfants Marc-André, Marie-Ève, Frédérick, Sébastien, Jean-Mathieu, Marie-Pier et Annabelle, frère, soeur, beaux-frères et belles-soeurs.

CENTRE FUNÉRAIRE OLIGNY & DESROCHERS
110, RUE SAINT-GEORGES
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
YVON DESROCHERS, PRÉSIDENT
AIMÉ VÉZEAU, DIRECTEUR

Les funérailles ont eu lieu le lundi à 10 h 30, en l'église Saint-Edmond, suivies de l'inhumation à Mont-Saint-Grégoire.

GRANGER
Jean
(1923-2002)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 24 février 2002, à l'âge de 78 ans, est décédé Monsieur Jean Granger, fils de feu Louis-Philippe Granger, fondateur de la laiterie Granger & Frères, époux de Madame Dianne Guérin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Jeanne (Luc Jochems), Louis (Madeleine Milot), ses petites-filles Sylvie, Stéphanie, Véronique, son arrière-petit-fils Olivier, ses soeurs et frères, ses belles-soeurs et beaux-frères et autres parents et amis. Les funérailles auront lieu le jeudi 28 février à 11 h, en l'église Saint-Gérard-Majella.

DIRECTION FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances à l'église 30 minutes avant les funérailles. Des dons à l'Association du diabète du Québec seraient appréciés de la famille.

LAMBERT
Antonin
(1917-2002)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 21 février 2002, à l'âge de 84 ans, est décédé Antonin Lambert, époux de Marguerite Mercier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Pierrette (Jacques Côté), Mario (Christine Thuot), Daniel (Christine Vachon), ses petits-enfants Matthieu (Karine Deneault), Geneviève (David Lafrance), 1 arrière-petite-fille Eugénie, ses soeurs et son frère Edna, Hélène (Hector Lauzière), Irène, Jeanne, Thérèse (Gaston Séguin), Charles (Laurette Sarrazin), sa belle-soeur Rita Mercier (feu Marcel L'heureux) et nombreux neveux et nièces. Les funérailles sous la direction du

CENTRE FUNÉRAIRE OLIGNY & DESROCHERS
826, 1RE RUE À IBERVILLE

ont eu lieu le 23 février.

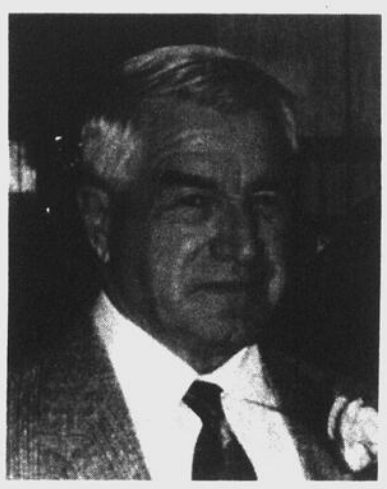
MILLS
Pierre
(1930-2002)

De Saint-Jean-sur-Richelieu, le 24 février 2002, à l'âge de 71 ans, est décédé Monsieur Pierre Mills, époux de Madame Huguette Benjamin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses frères Beaudoin, Louis (Diane), Paul, ses belles-soeurs et beaux-frères Jean-Guy (Jeanne), Yvon (Francine), Gilles (Judith) ainsi que plusieurs nièces et neveux, parents et amis. Une célébration de la Parole, en présence des cendres, aura lieu le vendredi 1er mars à 11 h en la chapelle du

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances 30 minutes avant la cérémonie.

TOUGAS
Gilles



Subitement à Montréal, Québec, le 23 février 2002, à l'âge de 79 ans, est décédé Monsieur Gilles Tougas, demeurant à Notre-Dame-de-Stanbridge. Il laisse dans le deuil son épouse Cécile Gamache et ses fils Fernand (Louise), Denis (Mariette), Pierre (Guylaine) et Daniel, 6 petits-enfants, frères, sœurs, neveux, nièces et autres parents et amis. Les funérailles auront lieu en l'église Notre-Dame-de-Stanbridge, le samedi 2 mars 2002 à 11 h et l'inhumation des cendres au cimetière paroissial. À noter que la famille sera présente à l'église, 1 heure avant l'heure des funérailles pour recevoir les condoléances. Des dons à la Société d'Alzheimer seraient appréciés, des formulaires sont disponibles à l'entrée de l'église. Sous la direction de la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE JOSEPH DION ET FILS LTÉE
215, RUE RIVIÈRE À BEDFORD
TÉL. : (450) 248-2911
TÉLÉC. : (450) 248-3749
MEMBRE DE LA C.T.Q.C

Remerciements

HÉBERT
Jean-Louis

Suite au décès de Monsieur Jean-Louis Hébert, la famille remercie parents et amis pour les marques de sympathie.

Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

Jacques Hébert et la famille

Remerciements

OUIMET-TRUDEAU
Marguerite
(1926-2002)



Vous avez eu la délicatesse, lors du décès de Marguerite Ouimet-Trudeau, survenu le 14 février 2002, de nous témoigner par un geste personnel la part que vous preniez à notre peine. Nous en avons été sincèrement touchés et tenons à vous dire notre profonde gratitude.

Veuillez considérer, comme personnels, nos plus sincères remerciements.

Son fils Michel, son épouse et ses soeurs

Remerciements

TESSIER
Parfait



Les membres de la famille Tessier désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie et qui se sont déplacées pour venir saluer, une dernière fois Monsieur Parfait Tessier, décédé le 14 février 2002. Il laissera un grand vide dans la vie et le coeur de plusieurs.

Veuillez accepter toutes nos excuses pour le cadrage de la photo de M. Parfait Tessier qui était trop grand.

1er anniversaire

BOUILLON
Arthur
(26 février 2001)



Un an est passé. Continue de bien veiller sur nous. Ton souvenir ne pourra jamais s'effacer. Tu nous manques et on t'aime.

Ton épouse, tes enfants et tes petits-enfants

5e anniversaire

BOUDREAU
Roland



Déjà 5 ans que tu es parti pour le grand voyage. Tu demeures toujours avec nous. Continue à veiller sur nous.

Ton épouse, tes enfants et petits-enfants

7e anniversaire

ROY-LAURIN
Laurette



L'amour que tu nous as donné et les beaux souvenirs que nous avons de toi nous aident à poursuivre notre route.

Ta famille

Messe le 28 février à 9 h, à St-Noël-Chabanel

CHAPUT
Gérard



À l'Hôpital du Haut-Richelieu, le 24 février 2002, à l'âge de 74 ans, est décédé Gérard Chaput. Il laisse dans le deuil sa compagne Huguette Thibodeau, ses trois enfants Daniel, Diane, Jean-Pierre, ses deux petits-enfants, frères, soeurs et autres parents et amis.

Les funérailles, en présence des cendres, seront célébrées le samedi 2 mars à 13 h 30, en l'église St-Noel-Chabanel d'Iberville. La famille recevra les sympathies à l'église.

Remerciements

SÉNÉCAL
Jeannine

Vous avez eu la délicatesse, lors du décès de Madame Jeannine Sénécal, survenu le 12 février 2002, de nous témoigner par un geste personnel la part que vous preniez à votre peine. Nous en avons été sincèrement touchés et tenons à vous dire notre profonde gratitude.

Veuillez considérer comme personnels nos plus sincères remerciements.

Les membres de sa famille

ROY
Gérard
(1929-2002)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 25 février 2002, à l'âge de 73 ans, est décédé Monsieur Gérard Roy, époux de Madame Lucette Dupuis. Outre son épouse, il laisse dans le deuil son fils Michel (Josée Brodeur), ses petits-enfants Jean-David, Ève-Marie, son frère Frère Gaston Roy, F.I.C., ses belles-soeurs et beaux-frères ainsi que plusieurs nièces et neveux, parents et amis.

Une célébration de la Parole, en présence des cendres, aura lieu le samedi 2 mars à 14 h, en la chapelle du

COMPLEXE FUNÉRAIRE LESIEUR & FRÈRE
95, BOUL. SAINT-LUC À SAINT-LUC

La famille recevra les condoléances 30 minutes avant la cérémonie.

NÉCROLOGIE

CHARBONNEAU
Luc
(1957-2002)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 18 février 2002, à l'âge de 45 ans, est décédé Luc Charbonneau, conjoint de Diane Bergeron. Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses parents Fernand Charbonneau (retraité et ancien chef mécanicien de la ville de Saint-Jean) et Monique Thibodeau, ses soeurs Lyne (André Chenail), Manon (François Fortin), Diane (Michel Bouvier), sa belle-famille Emma Mercille-Bergeron, Lise (Gérald Lacroix), Jean-Paul (Fatima El Amraoui), Nicole (Yvon Jacob), André (Christine Brault), Lucie (Pierre Pomerleau), Claudette (Christian Loiselle), ses oncles et tantes, ses neveux et nièces ainsi que ses parents et amis.

Les souvenirs sont merveilleux parce qu'ils peuvent nous faire revivre les moments heureux.

Les funérailles, en présence des cendres, ont eu lieu le lundi 25 février à 14 h en l'église Saint-Gérard-Majella, 635, rue Dorchester à Saint-Jean-sur-Richelieu.

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

1er anniversaire
CHOINIÈRE-PINARD
Chloé
(28 février 2001)



Un an maintenant que tu es de «l'autre côté des choses» ma belle Chloé. Tu as été tellement présente à ta façon cette année. Merci d'avoir pris soin de moi. Sache que je l'ai bien reçu. Grâce à toi, j'ai la certitude qu'il existe quelque chose de beaucoup plus grand que nous et que la mort de l'âme n'existe pas. Poursuis ton chemin maintenant et pense à toi. Je vais bien et papa, maman, Jade et Jonathan aussi.

Où que tu sois, notre amour te suivra et je sais que tu seras toujours là pour nous. Chaque jour, nos pensées vont vers toi et je t'envoie une grosse bulle d'amour, grosse comme l'univers comme tu l'as si bien écris deux semaines avant ton grand départ. «Toi et moi, on ne se lâche pas».

À tous ceux qui le désirent et ont connu Chloé ou connaissent l'un d'entre nous, nous aimerions qu'une chandelle soit allumée en son honneur pour qu'elle reçoive, en ce geste collectif, une immense vague de tendresse...

Papa, maman, Jade et Jonathan

1er anniversaire

BRUNELLE
Gilles
(27 février 2001)



Cher Gilles,

Déjà un an que tu nous as quittés. Pour nous qui t'aimons, ton départ nous a donné une grande leçon de vie.

Veille sur nous tous, mon amour.

Ta petite famille qui t'aime

Isabelle, Brigitte, Christine

1er anniversaire

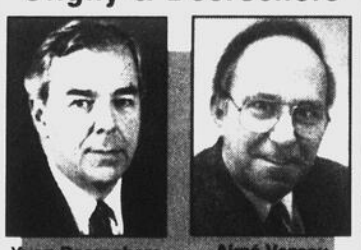
TREMBLAY
Armand
(24 février 2001)



Une année est passée depuis ton départ, tu es resté présent dans notre quotidien. Souvenirs, moments de vie avec toi font que tu seras toujours bien vivant dans nos coeurs.

Ton épouse, tes enfants et petits-enfants

Centre funéraire Oligny & Desrochers



Yvon Desrochers, propriétaire — Aimé Vezeau, directeur

Pour un service personnel
dans le respect et la dignité

Avez-vous pensé à vos préarrangements?

110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu
247, rue Saint-Joseph Sud, Mont-Saint-Grégoire
826, 1re Rue, Iberville
346-1124

094066-2c39-r

Cercueils Mont-Royal

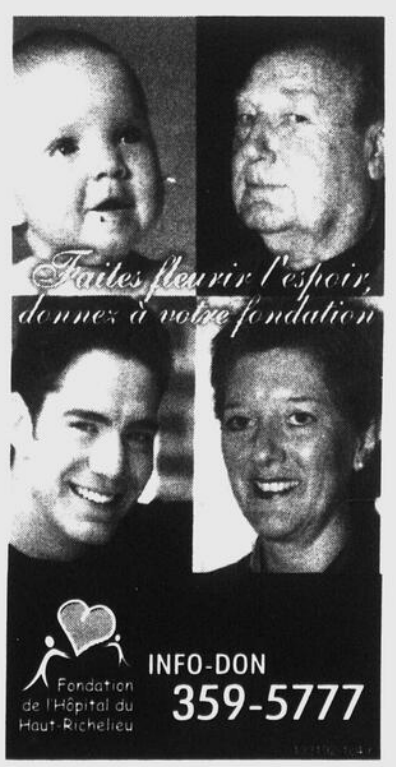
Prix pouvant atteindre jusqu'à 40% de moins que les maisons funéraires

Services funéraires offerts par Services funéraires Royal

- Crémation
- Pré-arrangements funéraires
- Vente et location de cercueils
- Vente d'urnes cinéraires
- Cartes de remerciements
- Arrangements floraux
- Monuments
- Dispositions personnalisées

Contactez M. Claude Ducharme au (450) 359-2204
30, rue Moreau, bureau 500, Saint-Luc

071340-2c38-bl



TENTATIVE DE FRAUDE

Fausses cartes de crédit retrouvées dans ses bas

LOUISE BÉDARD

Une bonne description de l'individu qui aurait tenté de commettre une fraude à la station service Ultramar de la route 202, à Lacolle, permettait aux policiers de la Sûreté du Québec d'arrêter le suspect après l'avoir filé à la sortie d'un bar de danseuses nues de Saint-Georges-de-Clarenceville.

Jeudi soir dernier, un homme s'est présenté à la station service. Il a voulu payer la marchandise avec une carte de crédit. L'employée a vérifié de près la carte compte tenu que le commerce avait été récemment victime d'une fraude. Le numéro de la carte s'est avéré non valide. L'individu a laissé la carte sur place et a quitté précipitamment les lieux.

Alertés, les policiers ont reçu une bonne description du suspect et du véhicule dans lequel il prenait place. Un peu plus tard, les agents repéraient le véhicule, près du bar de danseuses à Clarenceville. Ils ont surveillé les lieux. Quand des individus ont pris place dans le véhicule suspect, les policiers les ont suivis pour les intercepter sur la route.

Ayant en main une description de l'homme qui s'était présenté à la station-service, les policiers procédaient à l'arrestation de Omar Ghazal, un résident de ville Saint-Laurent. Deux autres cartes de crédits contrefaites étaient trouvées dans ses bas, indique le caporal Jean Sinotte du poste de la MRC du Haut-Richelieu. Les policiers ont saisi aussi de la cocaïne.

Mais le dossier n'est pas clos. Les policiers d'ici poursuivent maintenant l'enquête avec ceux de la police de Montréal où réside le prévenu.

Ghazal a comparu lundi matin devant la Cour du Québec et a été remis en liberté après le versement d'une caution de 500 $. L'interdiction de posséder un téléphone cellulaire et un téléavertisseur lui a été imposée. Tout comme il devra respecter un couvre-feu. Son procès a été fixé pour la forme au 22 avril. ■

AUX QUATRE COINS DE LA VILLE

Vol chez Erotica: récompense

Une récompense sera offerte à quiconque permettra aux policiers de retrouver deux machines de jeux électroniques volées au bar Rendez-vous Erotica le 24 décembre dernier, ou de retracer le ou les auteurs du vol. Le ou les voleurs se sont introduits par effraction dans le bar de danseuses nues situé au 2126, route 133, à Saint-Athanase et se sont emparés des deux machines noires de marque «Méga-touch mac diamond edition». Pour toute information, on communique avec l'inspecteur Mario Rainville au 357-2016.

Appel à la bombe à l'Hôpital

L'hôpital du Haut-Richelieu a dû être fouillé pendant près de deux heures jeudi dernier, après qu'un appel à la bombe ait été logé au poste de police de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'homme, qui aurait environ 40 ans, a téléphoné vers 21h15, avisant les policiers qu'une bombe avait été placée à l'Hôpital. Six policiers, quatre pompiers, des membres personnel de l'Hôpital, le coordonnateur des mesures d'urgence et deux agents de sécurité ont procédé à la fouille complète de l'établissement. Ils n'ont trouvé aucune bombe. Personne n'a été évacué.

Deux jeunes voleurs arrêtés

Deux adolescents de 15 ans de Saint-Jean-sur-Richelieu ont été arrêtés au coin des rues Foch et Séminaire après avoir volé les recettes d'une levée de fonds au profit de la Fondation de l'espoir. La levée de fonds avait lieu à la Place Saint-Jean. Les voleurs auraient saisi la caisse dans laquelle la dame de 58 ans qui recueillait de l'argent pour l'organisme plaçait les recettes. Au moment du vol, la caisse contenait 95 $. Les deux adolescents ont été libérés et devront comparaître devant le tribunal. ■

Collecte de sang à Saint-Luc

Le Club Lions de Saint-Luc organise en collaboration avec Héma-Québec une collecte de sang le lundi 4 mars, de 13h30 à 20 heures. 175 donneurs sont attendus à l'école Providence, située au 207 Courville, à Saint-Luc. ■

La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous vous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

Vous pouvez obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profonde sympathie.

Nom
Adresse App
Ville Code postal
Téléphone

Nom de la personne décédée
Date de la publication

LE CANADA FRANÇAIS

Retournez à:
DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE
84, rue Richelieu
Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
J3B 6X8

227589-1c48-l

SPORT ET LOISIRS

DES PASSIONNÉS DE COURSES AUTOMOBILES

L'Association des signaleurs compte sept membres dans le Haut-Richelieu



RICHARD HAMEL

L'Association des signaleurs de la région du Québec compte sept membres dans le Haut-Richelieu. Ces passionnés de courses automobiles consacrent plusieurs fins de semaine sur des pistes à agiter des drapeaux, à intervenir lors d'incidents, à porter assistance aux pilotes, bref voir à ce que tout se déroule dans l'ordre.

Travail méconnu, mais combien essentiel, le rôle des signaleurs passe bien loin derrière les performances des pilotes. «Les gens ne connaissent pas tous notre rôle. Mais il y a beaucoup de travail à faire sur la piste. On est en quelque sorte les yeux de la tour de contrôle», explique François Gervais, signaleur depuis quatre ans. Alex Cyr, Denis Harbec, Gérald Sévigny, Sylvie Duff, Lucie Picher et Pascal Lymburner sont les autres signaleurs de la région.

L'ASRQ, un organisme à but non lucratif, compte environ 125 membres bénévoles et est gérée par un conseil d'administration composé de sept signaleurs. M. Gervais y occupe le poste de directeur moto. Elle a pour mission de fournir un service de signaleurs compétents lors des épreuves organisées, que ce soit sur le circuit routier, en karting et en moto. L'ASRQ couvre aussi le Grand Prix du Canada et celui de Trois-Rivières.

L'Association classe ses membres dans quatre niveaux différents: novice (1 à 24 journées de course), signaleur (25 à 49), senior (50 à 149) et expert (plus de 150 journées de course). Pour participer à un événement hors-Québec, un signaleur doit posséder le niveau senior ou expert.



Photo: Yves Bolduc

Les sept signaleurs de la région: Alex Cyr, Denis Harbec, Gérald Sévigny, Sylvie Duff, Lucie Picher, François Gervais et Pascal Lymburner.

Pour être signaleur, il faut d'abord être un mordu des courses automobiles. «On doit aussi être à l'écoute des gens, être débrouillards, avoir le sens de l'initiative. En somme, il faut être un passionné», affirme François Gervais.

En plus d'être passionné, le signaleur doit également répondre à certains prérequis pour pouvoir exercer son travail sur une piste. À chaque année, une formation théorique d'une durée d'une journée ainsi qu'une formation pratique sont données. «À l'aide d'un vidéo, on explique les situations qui peuvent survenir lors des courses. On donne aussi une formation sur la communication radio», précise M. Gervais.

La formation est offerte gratuitement, mais les signaleurs, en plus d'être bénévoles, doivent se procurer leur carte de l'ASRQ au coût de 45 $ par année. Ils doivent fournir leur équipement personnel (habit, gants, sifflet, imperméable) et payer leurs déplacements et repas. Le recrutement se fait habituellement au mois d'avril.

Lors des courses, les signaleurs sont appeler à occuper différentes fonctions. Ils doivent communiquer des informations aux pilotes à l'aide des divers drapeaux, intervenir lors d'un accident, dégager la piste des débris et communiquer tout incident à la tour de contrôle. «On a développé un langage par codes, ce qui nous permet de transmettre nos informations rapidement. On en apprend toujours. Chaque situation est différente».

Les signaleurs forment de petites équipes campées à divers endroits de la piste. À chaque virage, on aperçoit un groupe de six à quinze signaleurs. «Au Grand Prix du Canada, on est 215. Il y a des équipes à dix-huit endroits différents», note M. Gervais.

À Montréal, les signaleurs ont leurs repas payés et un billet d'entrée pour une autre personne. C'est tout ce qu'ils ont comme privilège. «C'est certain qu'on a une place de choix sur la piste. Mais on est tellement absorbé par notre travail qu'on ne suit pas la course comme on voudrait», dit-il. Les signaleurs doivent oeuvrer dans au moins six courses avant de pouvoir faire le Grand Prix.

Les signaleurs oeuvrent également en karting et en courses de motos. «En karting, on est souvent seul dans notre coin. Mais c'est tout de même très intéressant de voir les jeunes de 7 ans rouler sur une piste. Quand ils rentrent dans les pneus, on doit les aider à repartir. Quelque fois, ils se mettent à pleurer parce qu'ils étaient en tête... On tente de les réconforter».

Mais tout ne roule pas toujours comme on voudrait. Certains jours, les signaleurs ont la tête ailleurs! «On fait des erreurs nous aussi. On ne sort pas le bon drapeau, on se trompe de couleur. Mais rien de très grave. Entre nous, on s'agace quand un des signaleurs commet une erreur», raconte en riant François Gervais.

Les signaleurs ont aussi tous leur rêve. Certains voudraient être directeur de course, d'autres aimeraient être pilote de Formule 1. François Gervais, lui, caresse le rêve d'être signaleur dans un Grand Prix à l'extérieur du Canada, comme par exemple à Indianapolis ou au Grand Prix de Silverstone en Grande-Bretagne. «Il y a aussi Monaco. Les signaleurs sont payés en plus!»

Les personnes intéressées peuvent obtenir toute l'information en visitant le site Internet à: www.arsq.com ■

SON PÈRE VICTIME D'UNE SORTIE DE ROUTE

Antoine L'Estage sauve les honneurs de la famille

La seconde manche du Championnat canadien de rallye tenue en fin de semaine dernière à Maniwaki aura eu ses hauts et ses bas pour la famille L'Estage. Déjà amputée de Mathieu qui avait déclaré forfait en raison d'un moteur brisé au début de la semaine, elle comptait sur Jacques et Antoine pour relever le défi de «l'aventure blanche» que représente le rallye Perce-Neige.

Si la cavalcade du paternel s'est terminée abruptement dans une sortie de route, Antoine aura assurer le spectacle avec sa meilleure prestation en carrière, une quatrième position à 49 secondes de son premier podium.

Nommé pilote recrue au Canada l'an dernier à sa première saison complète, Antoine L'Estage a démontré tout son talent sur les rubans enneigés de la Haute-Gatineau en obtenant ses premiers temps *scratchs* en carrière dans pas moins de trois épreuves de classement.

DÉTERMINATION

Déçus de leur abandon pour bris mécanique à Québec, Antoine L'Estage et son copilote Yanick Napert s'étaient promis de ne pas répéter l'expérience une deuxième fois. «Nous sommes partis avec beaucoup de détermination, raconte Yanick. Nous avions d'excellents temps nous permettant d'espérer un top cinq d'emblée. Après les sorties de Nichols et d'Érickson, nous visions un podium, rien de moins. Malheureusement, nous avons commis une erreur à la fin de la première grande boucle et nous avons perdu sept minutes pour reprendre la route. À partir de ce moment, Antoine a remporté toutes les épreuves de classement, dont l'impressionnant 44 kilomètres, le plus long que nous ayons roulé jusqu'à maintenant. Antoine m'a vraiment impressionné».

Pressé de marquer des points après leur abandon à Québec en début de calendrier, le duo a de plus obtenu sa première victoire de la saison en catégorie Production 4.

VOITURE À VENDRE

Pour l'équipe johannaise, le temps des décisions est venu. «Elle nous a permis d'atteindre de nouveaux sommets, mais notre Eagle Talon est à vendre et nous cherchons à améliorer notre sort avec une voiture encore plus compétitive. Nous contemplons la possibilité d'aller dans l'Ouest canadien en mai. Cependant la recherche d'une nouvelle monture est prioritaire. Celui qui se procurera notre Talon aura beaucoup de plaisir».

«UNE BONNE SORTIE»

Pour le père, Jacques L'Estage, tout allait pour le mieux au début de l'événement. «Nous avions des temps qui nous plaçaient dans les dix premiers et notre Talon avait les bons réglages (pneus, suspensions, freins). Malheureusement, une courbe serrée m'a obligé à lancer la voiture dans un long dérapage qui s'est terminé sur le dessus de la bordure de neige. La voiture étant assez lourde, nous n'avons pu la dégager en temps pour pouvoir poursuivre. Mais nous nous sommes fait grandement plaisir toute la journée et j'ai bien apprécié mon expérience avec Yvan Racette le copilote de mon fils».



(Photo Vincent Fortin)

L'équipe L'Estage-Napert a connu une excellente fin de semaine à Maniwaki.

NEW-RICHMOND

Les résultats du Perce-Neige ont permis de confirmer la présence des trois équipages pour une nouvelle fois cet été à New-Richmond, lors de la 25e édition du Rallye de la Baie-des-Chaleurs en début juillet. ■

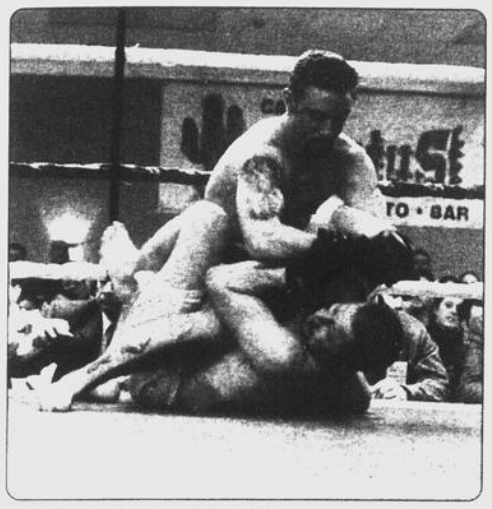
TROISIÈME SOIRÉE DE COMBATS ULTIMES

Tout un spectacle malgré la défaite des trois Johannais

MANUELLE LÉGARÉ

C'est à une soirée de combats ultimes enlevante qu'ont eu droit les quelque 500 spectateurs massés à l'hôtel Relais Gouverneur dimanche dernier, même si les trois combattants de Saint-Jean-sur-Richelieu qu'ils étaient venus encourager ont été défaits.

Les athlètes Johannais ont tout de même livré de bons combats, à commencer par Éric Davidson, qui a ouvert la deuxième portion de la soirée en affrontant dans la catégorie super-léger le Sherbrookois Christian Dupré.



La soirée a été difficile pour Stéphane Davidson, qui s'est incliné après 46 secondes.

Adepte de kick-boxing, Davidson s'est présenté devant les siens avec le désir de faire oublier la prise d'étranglement qui l'avait contraint à abandonner le combat le 16 décembre dernier, lors du «Futures Stars Ultimes 2». À cette occasion, Dupré avait lui aussi subi la défaite.

Le premier round du combat a été dominé par Dupré et plusieurs lui accordaient la victoire lorsque la cloche s'est fait entendre. Mais Davidson, qui se défendait avec vigueur, est revenu en force lors du deuxième round et lorsqu'il a frappé son adversaire au visage, la foule, déjà enthousiaste, a littéralement explosé.

Scandant «Éric, Éric, Éric!» à tue-tête, les amateurs, debout, hurlaient des conseils au combattant dans une cacophonie qui aurait entraîné n'importe qui dans le tourbillon du combat.

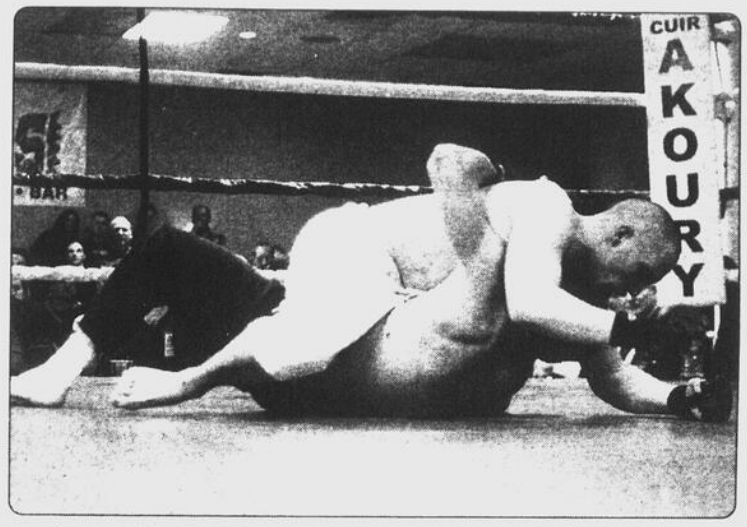
C'est le second cinq minutes réglementaires qui a sonné la fin du combat. De calibres à peu près égaux, les deux adversaires ont attendu avec confiance la décision des trois officiels, qui est unanimement allée en faveur de Dupré, sous les huées des spectateurs.

Le Johannais Steve Legault n'a pas été plus chanceux. Malgré un bon départ, le protégé de Gaétan Pelletier, promoteur de l'événement avec Stéphane Patry, a raté son baptême de combats ultimes.

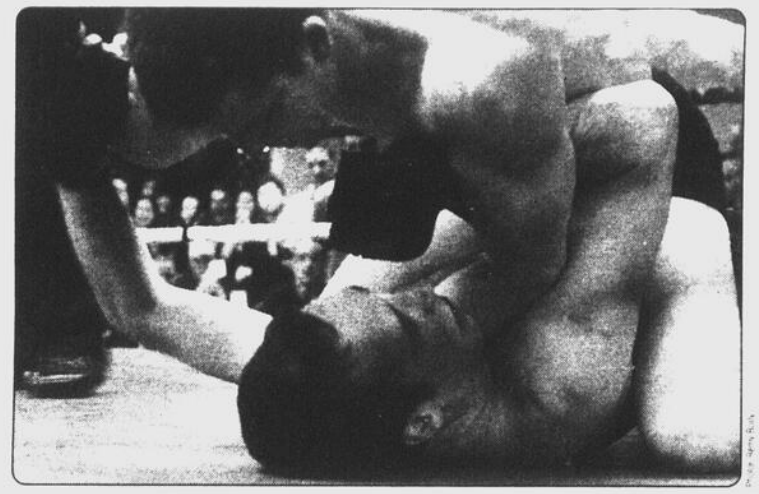
Son opposant, le Longueuillois Daniel Marcotte, un adepte de judo et de karaté, avait battu le Luçois Stéphane Bouchard au cours du dernier gala.

Cette fois encore, Marcotte aura eu besoin de deux rounds pour disposer de son adversaire. Après une série de coups de poing bien sentis, il a eu raison de Legault grâce à une prise de soumission, à 3:46.

C'est pour le frère d'Éric Davidson, Stéphane, qui en était lui aussi à son premier combat, que la soirée a été plus difficile. Après seulement 46 secondes de combat, le poids léger, qui pratique le style libre, a subi une clé de bras qui a mis fin au combat. Le gagnant, Stéphane Laliberté, de Victoriaville, a clairement dominé la rencontre. Ce bref combat n'aura pas été le plus court de la soirée. Celui-ci revient à Judy Burke, qui a défait James Lalonde en 42 secondes. Lalonde a frisé le knock-out.



Après une série de coups de poings bien sentis, Daniel Marcotte a eu raison du Johannais Steve Legault grâce à une prise de soumission.



Éric Davidson s'est défendu avec vigueur lors de sa rencontre avec Christian Dupré. Ce dernier a gagné par décision unanime des officiels.

Il faut dire que Burke avait affiché ses couleurs dès le début de la rencontre, signifiant en gestes à Lalonde qu'il allait lui trancher la gorge. Il a presque été à la hauteur de ses promesses, se ruant sur son opposant comme une bête enragée.

Les autres combats du gala ont également servi les amateurs, qui commencent à connaître davantage les participants grâce aux rencontres antérieures.

Ils ont notamment pu apprécier le retour de Georges Peters, le frère de Pain Peters rendu célèbre par sa victoire contre Stéphane Ouellette.

Malgré les conseils prodigués par son frère tout au long du combat qui a duré deux rounds, Georges Peters n'a réussi qu'à ajouter une défaite à sa fiche qui en contenait déjà une. Se défaisant à maintes reprises de l'étreinte de Jocelyn Morency, qui pratique le Ju-jitsu brésilien, Peters a perdu par décision unanime des juges.

Quant à Antoine Coutu, venu combattre à Saint-Jean-sur-Richelieu pour la troisième fois après deux défaites, il a eu raison de Derick Tessier, un nouveau venu dans le milieu des combats ultimes. À 3:18 du second round, Tessier, le visage ensanglanté par un coup de pied dévastateur de Coutu, a perdu par knock-out technique.

Cette soirée marquait aussi le retour du Montréalais Denis Bourdon, qui n'a pas pu faire mieux que lors de sa première visite à Saint-Jean. Bourdon s'est incliné devant le Longueuillois Éric Brossoit, un nouvel athlète adepte de kung-fu. À sa deuxième tentative d'étranglement, Brossoit a réussi à mettre fin au combat, à 4:34 du premier round.

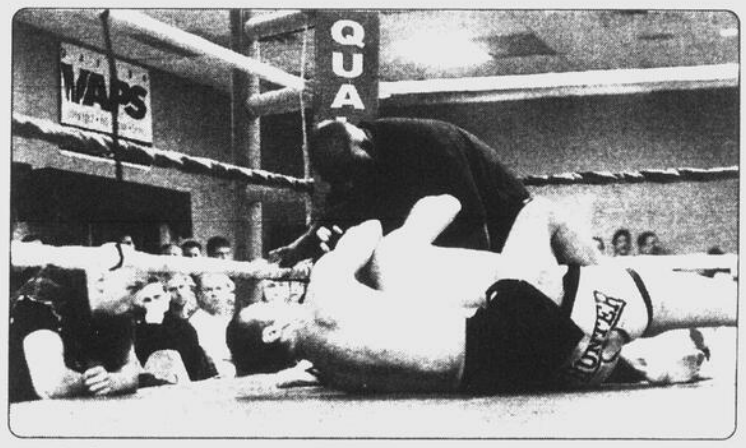


La foule hurlait des conseils aux combattants et s'époumonait en faveur des athlètes de Saint-Jean-sur-Richelieu.

C'est en beauté que s'est terminée la soirée, alors que se sont affrontés Shawn Davidson et Sébastien Routier. Avant la rencontre, le premier cumulait une victoire et aucune défaite, le second, deux victoires sans défaite également.

Les deux athlètes, qui représentent de beaux espoirs, ont livré un spectacle énergique et c'est presque sans difficulté que Davidson a mis fin à la rencontre à 2:20 du premier round, en effectuant une prise de soumission.

Un combat a été annulé, celui qui devait réunir sur le ring les Montréalais David Gui Gui et Roger Pena. ■



Malgré les encouragements de son frère Pain, Georges Peters n'a pu qu'ajouter une seconde défaite à sa fiche. Il a perdu contre Jocelyn Morency.

SPORTS EXPRESS

Athlétisme

Émilie Lefebvre-Bertrand a amélioré son record intérieur du Québec au saut à la perche lors d'une compétition tenue le 15 février dernier à Hamilton en Ontario. Elle a réussi un saut de 3,30 mètres, lui permettant de se classer en quatrième place à cette compétition internationale.

Ski de fond

Les soeurs Renée et Hélène Duchesne de Mont-Saint-Grégoire participaient en fin de semaine dernière au championnat Nord-Am de ski de fond à Saint-Jean-de-Matha. En style libre samedi, Renée a terminé 25e sur 32 fondeuses au 3 km avec un temps de 14:02. Hélène a pris le 30e rang avec un chrono de 14:45. Au classique le lendemain, elles ont terminé respectivement 26e et 29e.

Badminton

L'Association de badminton du Haut-Richelieu tiendra son assemblée générale annuelle le mardi 19 mars à 19h30 à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

Ski

Le club de ski Okiok organise une sortie le samedi 2 mars au Mont-Orford. Le coût est de 25 $ pour les 22 ans et plus et 22 $ pour les 21 ans et moins. Le départ se fera à 7 heures du terminus du Carrefour Richelieu. Pour information: 359-7770.

Chasse et pêche

Le Club chasse et pêche de Farnham offrira le cours de brevet d'opérateur nautique le 10 mars, un souper de viandes sauvages le 16 mars, un film de chasse et pêche le 22 mars et un cours de maniement d'arme à feu les 23 et 24 mars. Pour information: 293-7636 ou 293-6427.

Fonds Claude-Raymond

Le Fonds Claude-Raymond versera des subventions à la jeunesse sportive du Haut-Richelieu. Environ 30 000 $ seront remis aux jeunes qui oeuvrent dans le domaine du sport individuel ou collectif. Cinq secteurs ont été déterminés par le Fonds: baseball et balle-molle, sport parascolaire, autres organismes, programme bourse-excellence-jeunesse et activités diverses. Tous les demandeurs sont invités à remplir un formulaire dans lequel ils doivent élaborer une liste détaillée de leurs besoins et le soumettre au comité des dons du Fonds Claude-Raymond. La date limite pour remettre le formulaire est fixée au 31 mars 2002. Les contributions seront remises lors du dévoilement des athlètes de l'année le 16 mai prochain. On peut se procurer des formulaires au restaurant Les Frères Moreau (160, boulevard du Séminaire Nord à Saint-Jean-sur-Richelieu), au Complexe sportif Claude-Raymond (955, rue Choquette) ou au Service des loisirs (190, rue Laurier). ■

PREMIER MATCH MERCREDI À KAHNAWAKE

Une série Chevaliers-Condors

RICHARD HAMEL

Les Chevaliers affronteront les Condors de Kahnawake en première ronde des séries éliminatoires de la Ligue junior AAA du Québec. Une série trois de cinq qui débutera ce soir (mercredi) au complexe sportif de Kahnawake.

Les Johannais tenteront de remporter une première série dans le circuit Morency. À l'aube de ce premier duel, l'entraîneur-chef, Patrice Bosch, aime les chances de son équipe de venir à bout des Condors, même si ces derniers ont gagné quatre des cinq rencontres entre les deux équipes au calendrier régulier. «On a grandement confiance. Ça fait quelques semaines qu'on se prépare. Chacun connaît bien son rôle».

C'est Martin Bricault qui sera devant la cage des Chevaliers mercredi. M. Bosch pourra compter sur un alignement presque complet. Le défenseur François Jean a recommencé à s'entraîner et devrait être en uniforme pour le premier match. Blessé vendredi, Karl Chassé sera lui aussi à son poste.

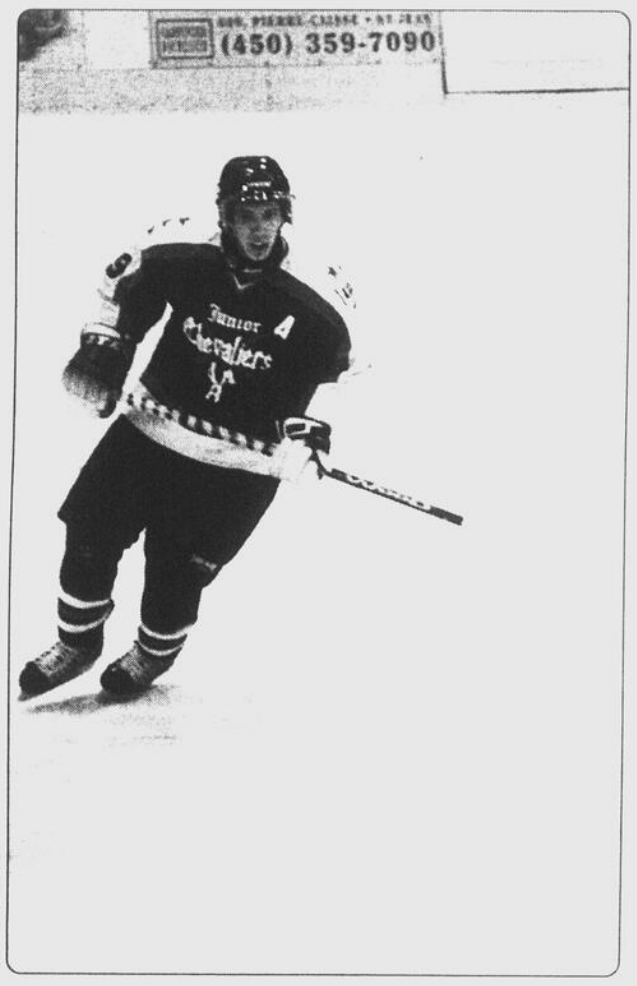


Photo: Rémy Bury

Jean-François Bourassa a marqué son 30e but de la saison vendredi contre Lennoxville.

«Il faut garder notre style de jeu et espérer avoir un peu de chance. Depuis quelques matchs, on a des opportunités de marquer des buts, mais la rondelle ne rentre pas. On est dû pour exploser».

L'entraîneur-chef misera sur l'aspect physique pour tenter d'arracher cette première série. «On va les brasser c'est certain. Il faudra aussi bien préparer nos unités spéciales. Des gars comme Lagacé, Locas et Lévesque sont efficaces en désavantage numérique et l'ont prouvé cette saison. On devra trouver de bonnes combinaisons pour notre attaque à cinq», note Patrice Bosch, qui misait sur l'entraînement d'hier soir pour établir ses trios.

La série se poursuivra vendredi à 19h30 au Colisée Isabelle-Brasseur. Le troisième match aura lieu dimanche à Kahnawake. Si nécessaire, le quatrième affrontement sera présenté le jeudi 7 mars à Saint-Jean et le cinquième le lendemain à Kahnawake.

Dans les autres séries, Contrecoeur fera face à Warwick, Lachine affrontera Aylmer et La Plaine jouera contre Thérèse-de-Blainville. Longueuil, Coaticook, Saint-Jérôme et Valleyfield bénéficient d'un laissez-passer en première ronde.

LENNOXVILLE

Vendredi au Colisée, les Chevaliers se sont inclinés 5 à 2 devant Lennoxville, subissant ainsi un cinquième revers en autant de matchs cette saison contre des équipes de la Ligue collégiale majeure.

Les visiteurs, qui dominent le classement de leur circuit, ont pris les devants 2 à 0 après deux périodes. À mi-chemin en troisième, Jean-François Bourassa a rapproché les siens avec son 30e filet de la campagne sur des aides d'Alexandre Gosselin et Yan Locas. Lennoxville a toutefois répliqué avec trois buts en moins de cinq minutes.

Avec moins de cinq minutes à faire, Alexandre Gosselin a inscrit son 18e sur des passes de Locas et de Maxime Florent.

Seulement huit punitions mineures ont été décernées durant le match. Lennoxville (0 en 3) et Saint-Jean (0 en 5) n'ont pas réussi à profiter de leurs avantages numériques. L'équipe de la Ligue collégiale majeure a presque doublé les Chevaliers au chapitre des tirs au but (47 contre 24).

Le gardien Martin Bricault a encaissé un 18e revers en 26 décisions.

GLADIATEURS

Dimanche, les Chevaliers ont perdu leur dernier match du calendrier régulier, 6 à 4 contre les Gladiateurs de Thérèse-de-Blainville.

David Bourget a enfilé ses troisième et quatrième filets de la saison. Éric Ouellet, avec son 18e et Maxime Florent, avec son cinquième, ont complété la marque. Martin Bricault a fait face à 34 tirs, un de plus que son vis-à-vis Jonathan Dupras. Deux des six buts des Gladiateurs ont été inscrits en supériorité numérique. ■

AVEC 70 POINTS

Karl Chassé le meilleur marqueur de l'équipe

RICHARD HAMEL

Avec une production de 70 points, Karl Chassé a terminé la saison régulière en tête des meilleurs marqueurs des Chevaliers.

Le joueur de 20 ans a récolté 31 buts et 39 aides, devançant Jean-François Bourassa par huit points. Ce dernier a amassé 30 buts et fourni 32 aides. Chassé a marqué douze de ses buts en supériorité numérique, un de plus que son coéquipier. Chassé et Bourassa ont été les seuls à disputer les 53 matchs du calendrier.

Dans la colonne des meilleurs pointeurs de la Ligue junior AAA du Québec, Chassé a pris le vingtième rang et Bourassa le 25e. Dominic Léveillé des Panthères de Saint-Jérôme a dominé avec 73 buts et 107 passes pour 180 points. Martin Gascon des Braves de Valleyfield est deuxième avec 146 points.

Alexandre Gosselin (47), Guillaume Martel (38) et Éric Ouellet (37) suivent dans l'ordre. Au total, les Chevaliers ont marqué 197 buts, ne devançant que deux équipes, soit Warwick (165) et Aylmer (162).

L'an dernier, Bourassa avait terminé au premier rang des marqueurs de l'équipe avec 67 points en 49 parties, huit de plus que Philippe Denicourt. Gosselin (50) et Chassé (49) suivaient.

En 1999-2000, Jasmin Roy avait remporté le titre avec 73 points, dix de mieux que Denicourt.

GARDIENS

En défensive, les Chevaliers ont clôturé la campagne 2001-2002 au dixième rang sur douze équipes. Martin Bricault a oeuvré dans 32 matchs, maintenant une fiche de 8-19 avec une moyenne de buts alloués de 4,86.

Utilisé dans 31 parties, Jonathan Leclerc a récolté neuf victoires et subi seize défaites. Sa moyenne de buts accordés s'élève à 5,38. Globalement, les Chevaliers ont alloué en moyenne 5,10 buts par rencontre.

Seuls les Condors de Kahnawake (5,15) et l'Extrême d'Aylmer (5,46) ont accordé plus de buts que la formation johannaise. ■



Les Chevaliers font des heureux

Avant le match de vendredi au Colisée, les Chevaliers de Saint-Jean ont remis cinq prix totalisant 8000 $ à l'occasion de leur tirage bénéfice. Sur la photo: Marcel Racine (1000 $), Fernand Brassard, propriétaire de l'équipe, Paul Jourdenais (5000 $), Michel Turgeon (représentant de Groupe Le Canada Français, 500 $) et Éric Tougas (remplaçant sa mère Carmen, 1000 $). Absent: Pierre Senécal du Nautique (500 $). ■

EX-JOUEUR DES PATRIOTES AA

Yan Moniqui terminera la saison à Bathurst

RICHARD HAMEL

Yan Moniqui terminera la saison avec le Titan d'Acadie-Bathurst dans la Ligue junior majeur du Québec. Rappelé le 8 février dernier du club affilié de Warwick dans le circuit junior AAA, le défenseur a déjà disputé quelques matchs avec la grande équipe.

Avec Warwick cette saison, Moniqui a récolté six buts et vingt passes en 42 matchs. Il occupait le cinquième rang des meilleurs marqueurs de l'équipe. Il avait disputé trois parties avec Acadie-Bathurst au début de la campagne, avant d'être cédé à Warw ck.

En plus d'avoir eu beaucoup de temps de glace dans la Ligue junior AAA du Québec, il a passé 184 minutes au banc des punitions, le deuxième plus fort total de l'équipe



Yan Moniqui

Yan Moniqui a évolué avec la formation bantam AA des Patriotes du Haut-Richelieu avant d'être sélectionné en troisième ronde (47e dans la LHJMQ) par Acadie-Bathurst au repêchage il y a deux ans.

Le Johannais aura 18 ans au mois de mai. À Bathurst, le Titan avait besoin d'un défenseur pour combler la perte de quelques blessés. L'équipe trône présentement au sommet du classement général. Moniqui pourrait donc avoir la chance de participer au tournoi à la ronde de la Coupe Memorial. ■



C'est à l'occasion du souper au spaghetti que les Chevaliers ont procédé au tirage des cinq prix totalisant 8000 $. Quelque 225 personnes ont participé à ce souper le 16 février dernier à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

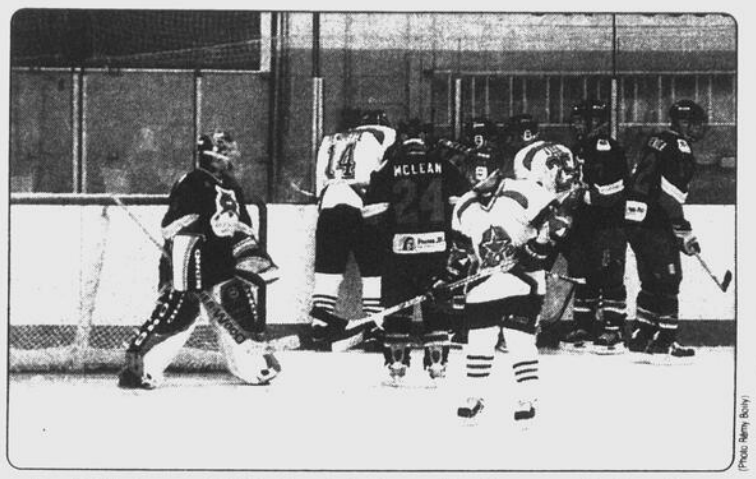
LES PRÉDATEURS TENTERONT DE SE REPRENDRE VENDREDI

Le National gagne facilement la première

RICHARD HAMEL

Les Prédateurs ont entrepris la première ronde des séries quarts de finale de la Ligue junior AA de Montréal sur une mauvaise note en s'inclinant 6 à 1 devant le National à Rosemère. Ils devront gagner le prochain match vendredi sinon la pente sera très difficile à remonter.

Les Ibervillois ont tenu le coup pendant une période, mais le National, avec davantage de munitions, a dominé les deux autres engagements.



(Photo Rémy Bichy)

Les Prédateurs et le National de Rosemère disputent le deuxième match de la série vendredi au Palladium d'Iberville.

«On s'attendait à ce que le National lance la rondelle souvent dans le fond de notre zone. C'est exactement ce qui s'est produit. Avec seulement quatre défenseurs, on a manqué d'énergie», avoue l'entraîneur-chef, Stéphane Boyer.

François Foisy, sur une passe de Dominic Desmarais, a enfilé le seul but des Prédateurs, qui tiraient de l'arrière 2 à 1 après le premier tiers. Le National a pris les devants 4 à 1 après la deuxième à la faveur de supériorités numériques avant d'en ajouter deux autres au dernier engagement.

«On a eu nos chances de marquer, mais on a gaspillé plusieurs avantages numériques. Il faudra que nos attaquants fassent leur part. Éric Laurendeau devra produire dès le prochain match. Un gars qui a failli jouer au junior majeur doit nous en donner un peu plus. Ça nous prend une bonne performance de sa part», affirme M. Boyer.

L'entraîneur-chef vise aussi Yannick Beauregard, qui fera un retour au jeu après avoir purgé un match de suspension dimanche. «Pour espérer gagner, on doit marquer au moins quatre buts. Il nous faut égaliser la série vendredi. C'est un match clé».

Stéphane Boyer pourra compter sur le retour au jeu du défenseur Philippe Bessette, lui aussi absent dimanche dernier à Rosemère. Denis Grenier pourrait aussi revêtir l'uniforme pour le deuxième affrontement. Le *coach* fera à nouveau confiance à François Graveline devant le filet.

Le troisième affrontement aura lieu dimanche à Rosemère. Si nécessaire, le quatrième sera présenté le mercredi 6 mars à 20 heures au Palladium et le cinquième à Rosemère le 8 mars.

Dans les autres séries, les Coyotes de Joliette ont causé la surprise de la fin de semaine en écrasant les Broncos de Brossard, champions du calendrier régulier, par le pointage de 8 à 3. Les Sénateurs de Laval ont pour leur part doublé les Dragons d'Anjou 4 à 2. Le premier match de la série Saint-Hubert-Étoiles de l'Est avait lieu lundi soir. ■

TOURNOI PEE-WEE

Les Chevaliers d'Iberville raflent deux titres chez eux

RICHARD HAMEL

Devant leurs partisans, les Chevaliers d'Iberville ont raflé deux titres dimanche dernier au tournoi pee-wee. Les deux équipes des Aigles du Haut-Richelieu ont cependant eu moins de vaine en perdant en finale.

Dans la classe C, les Chevaliers ont vaincu les Braves de Valleyfield par la marque de 6 à 2. En demi-finale, ils avaient difficilement battu les Flames de Bedford 3 à 2. Dans la classe B, les Chevaliers 1 d'Iberville ont mis la main sur le titre grâce à un gain de 3 à 1 sur les Hawks de La Prairie.

Dans la classe A, une autre équipe de la région a atteint la finale. Les Lynx 2 de Saint-Jean ont malheureusement subi une défaite de 2 à 0 contre les Sharks de Masson-Angers. Les Johannais avaient auparavant eu le meilleur, 3 à 2 sur les Panthères de Granby.

Dans la classe CC, les Aigles du Haut-Richelieu se sont inclinés 3 à 1 devant les Éperviers de Mascouche. Les porte-couleurs de la région avaient accédé à la finale en vertu d'un triomphe par blanchissage, 4 à 0 contre les Mustangs de Brossard.

Enfin, dans la classe BB, les Aigles ont perdu 3 à 2 en prolongation face au National de Lorraine-Rosemère. Ce dernier avait blanchi le Laser de Boisbriand 2 à 0 en demi-finale, tandis que les Aigles prenaient la mesure des Jeunes sportifs d'Hochelaga. La capitaine du National, Mylène Proulx, a démontré son grand talent. La jeune fille a d'ailleurs été nommée la joueuse offensive par excellence de cette catégorie.



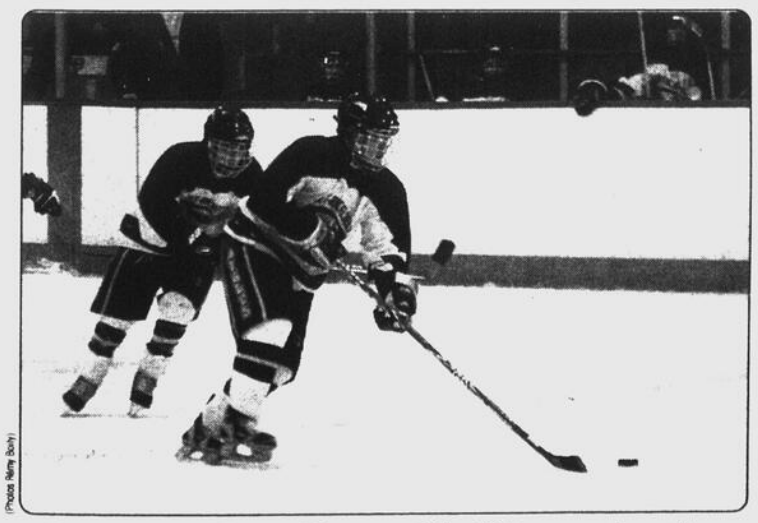
Les Aigles du Haut-Richelieu ont perdu en finale dans la classe CC.

30e

Pour les organisateurs, le tournoi a été une grande réussite, même s'ils s'attendaient à un plus grand nombre de spectateurs avec la présence de cinq équipes de la région aux finales dimanche.

«On se rend compte que les spectateurs d'Iberville suivent moins le tournoi que par les années passées. Mais on doit quand même être satisfait. L'événement a été une réussite», soutient un des membres du comité, Alain Gaboriault.

Sur le plan financier, les responsables boucleront le budget avec un surplus puisqu'ils n'ont pas eu à défrayer le temps de glace, contrairement aux années antérieures. Une partie des profits sera versée au hockey mineur. «L'an prochain, ce sera notre 30e édition et on voudrait faire quelque chose de spécial. On aimerait bien rendre hommage aux anciens présidents. On va en discuter au cours des prochains mois», termine-t-il. ■

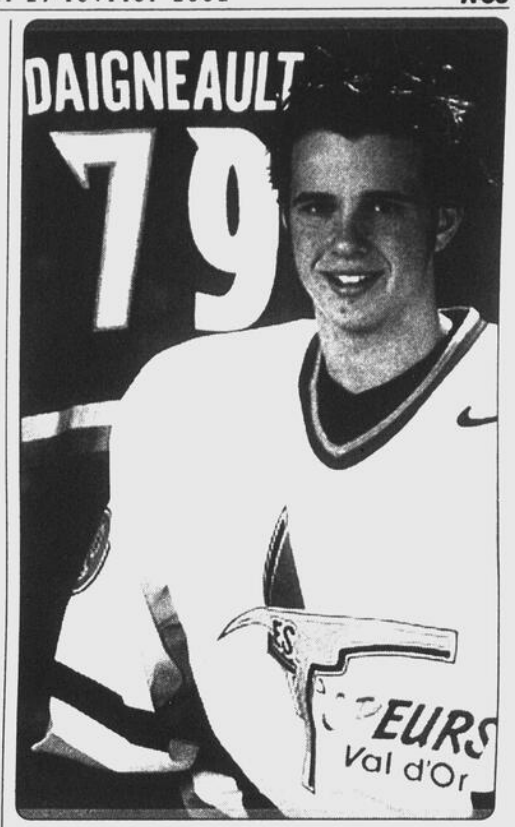


(Photos Rémy Bichy)

Dans la classe BB, les Aigles ont subi la défaite en prolongation.



Les Chevaliers d'Iberville ont remporté les honneurs dans la classe B.



Maxime Daigneault

LHJMQ

Daigneault élu le joueur de la semaine

RICHARD HAMEL

Le gardien de but Maxime Daigneault des Foreurs de Val-d'Or a été élu le joueur défensif par excellence de la dernière semaine dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

En trois rencontres, l'athlète de Saint-Jacques-le-Mineur a obtenu une victoire et deux matchs nuls, conservant une moyenne de buts alloués de 0,95 ainsi qu'un pourcentage d'efficacité de 0,962.

Mardi dernier contre le Rocket de Montréal, le jeune gardien a réussi 30 arrêts dans un match nul de 1-1. Daigneault a effectué un total de 21 arrêts au terme d'un autre match nul de 2-2 alors que les Castors de Sherbrooke rendaient visite aux Foreurs jeudi dernier. Enfin, dans une victoire de 2-0 contre les Mooseheads de Halifax samedi, Maxime Daigneault récoltait son deuxième blanchissage de la saison après avoir effectué un total de 25 arrêts.

Même si son équipe ne connaît pas autant de succès que l'an dernier, Daigneault continue à s'illustrer. Il a disputé 53 des 62 matchs de l'équipe, remportant 20 victoires contre 24 revers et cinq verdicts nuls. Il affiche une moyenne de 3,44 buts accordés par partie et un pourcentage d'efficacité de 0,875.

En ce dernier droit de la saison régulière, les Foreurs quittent l'Abitibi pour un long voyage dans les provinces de l'Atlantique. Ils joueront vendredi à Moncton avant de se rendre à Halifax et à Cap-Breton.

REPÊCHAGE

Par ailleurs, il y a quelques semaines, Daigneault et un autre gardien de la région, Jeff Drouin-Deslauriers de Saint-Athanase, participaient au Défi des espoirs à Saskatoon. Ce match des étoiles, gagné 7 à 4 par l'équipe de Tiger Williams sur celle de Kelly Hrudey, regroupait les meilleurs espoirs du hockey junior canadien.

Drouin-Deslauriers des Saguenéens de Chicoutimi a bloqué 15 des 17 tirs, alors que Daigneault faisait face à 25 lancers.

Les deux gardiens du Haut-Richelieu figurent en tête de liste au prochain repêchage de la Ligue nationale de hockey qui se tiendra en juin à Toronto. ■

PARTENAIRE AVEC LES CAPITALES DE QUÉBEC

Le Dynamique de Saint-Jean dans la nouvelle Ligue de baseball senior

RICHARD HAMEL

Le baseball senior prend un nouveau souffle au Québec avec la création d'un nouveau circuit. Dès la saison 2002, la Ligue de baseball senior du Québec regroupera dix équipes, dont le Dynamique de Saint-Jean.

La LBSQ sera présidée par Daniel Bélisle, un ancien du Dynamique. Au cours des dernières années, il occupait le même poste au sein de la Ligue de baseball senior métropolitaine. «C'est un voeu qui se concrétise. Grâce à l'implication des joueurs, on vient de créer la première ligue d'envergure depuis la défunte Ligue provinciale», a-t-il mentionné lors d'une conférence de presse tenue dernièrement au Stade olympique.

«C'est un premier pas qui permet de faire renaître le baseball senior au Québec. Et c'est une ligue avec un haut potentiel», a renchéri le président de Baseball Québec, Gilles Taillon.

DIX ÉQUIPES

La LBSQ réunira donc dix équipes. La division ouest sera composée des Élites de Montréal, des Associés de Laval, des Patriotes de Saint-Charles-Borromée, du Dynamique de Saint-Jean et des Ailes du Québec, une équipe formée des meilleurs espoirs. Les formations de Trois-Rivières, Québec, Beauport, Sainte-Foy et Lévis seront regroupées dans la division est.

Chaque équipe disputera un calendrier de 30 parties. Quatre matchs seront présentés lors de la journée d'ouverture le 5 mai à Trois-Rivières.

CAPITALES

La LBSQ est en venue à une entente avec la direction des Capitales de Québec de la Ligue Northern. Le nouveau circuit sera en quelque sorte un grand club-école où les meilleurs joueurs auront espoirs de se tailler un poste avec les Capitales.

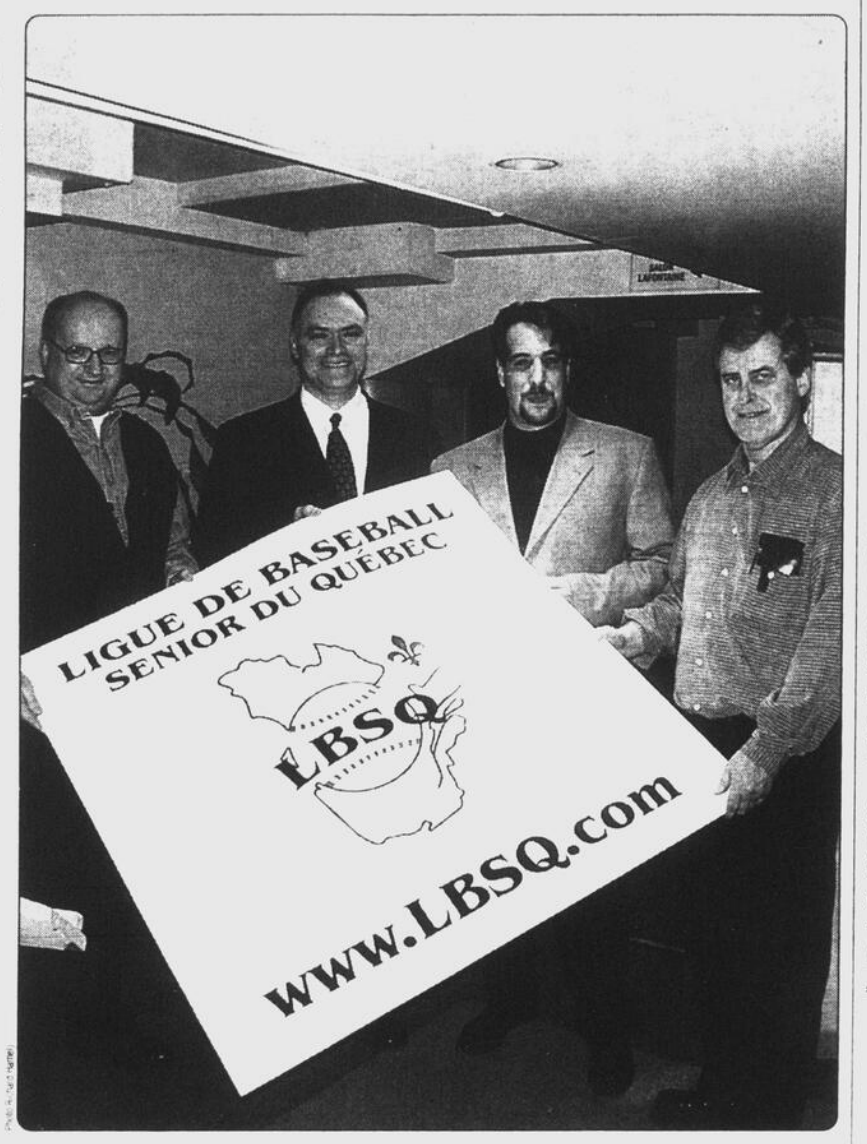
De plus, les joueurs étoiles de la LBSQ affronteront les Capitales dans une série de trois matchs les 17, 18 et 19 mai au Stade municipal de Québec. Les meilleurs joueurs de la LBSQ représenteront aussi le Québec au Championnat canadien qui se tiendra du 19 au 25 août à Prince-Georges en Colombie-Britannique.

M. Bélisle a également annoncé que la Ligue posera sa candidature auprès de Baseball Canada afin de présenter le Championnat canadien de baseball senior en 2004 à Trois-Rivières.

DYNAMIQUE

En ce qui concerne le Dynamique, l'équipe sera donc de retour après une saison régulière très difficile en 2001. Les Johannais avaient terminé au dernier rang du classement avant de causer une surprise et se retrouver en demi-finale. Ils avaient subi l'élimination face aux Associés de Laval, éventuels champions.

«Notre noyau de joueurs revient. Il faudra cependant aller chercher d'autres joueurs, surtout des lanceurs. Avec la dissolution de l'équipe de Longueuil la saison dernière, on devrait en récupérer quelques-uns», raconte le président et entraîneur, Christian Turcotte, qui pourra encore une fois compter sur l'appui de Stéphane Thibodeau et Guy Génier en 2002. ■



Gilles Taillon, président de Baseball-Québec, Christian Turcotte, président et entraîneur du Dynamique de Saint-Jean, Daniel Bélisle, président de la ligue et Gilles Brind'amour, vice-président du baseball senior dans la région de Québec.

SAISON 2002

Le Celtix Élite ferme les livres

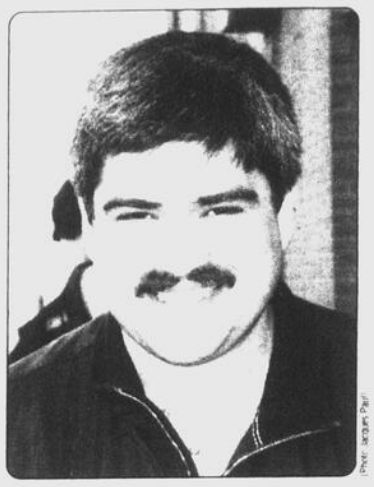
RICHARD HAMEL

Le Celtix Élite du Haut-Richelieu cesse ses activités dans la Ligue de soccer du Québec. L'équipe de deuxième division a fait savoir aux autorités du circuit vendredi dernier qu'elle fermait les livres à quelques mois du début de la saison extérieure 2002.

«C'est une décision administrative. L'équipe demandait de gros efforts financiers et elle nous ressemblait de moins en moins. On ne pouvait continuer à supporter un club qui n'alignait que quelques joueurs de la région», affirme le président du Celtix, Rodrigo Pinochet.

Il avoue que sa décision a pris plusieurs personnes par surprise, d'autant plus que sur le terrain, l'équipe connaissait des résultats intéressants. «Je suis là pour prendre des décisions et j'en assume les conséquences. Ça ne fait pas l'affaire de tout le monde, mais je vais vivre avec», dit-il.

Le Celtix concentrera ses efforts sur le développement des joueurs en vue de leur permettre d'évoluer avec deux ou trois équipes de la Ligue régionale. «L'Espoir va demeurer en première division l'été prochain. On aimerait créer une nouvelle équipe en deuxième ou troisième division. De plus, le Hastings d'Iberville, qui sera sous l'égide du Celtix, pourrait aussi évolué dans la Ligue régionale».



Le président du Celtix du Haut-Richelieu, Rodrigo Pinochet.

Rodrigo Pinochet soutient que les sous économisés par la dissolution de l'Élite permettra de consacrer encore plus d'efforts sur la jeunesse. «On voudrait mieux encadrer nos jeunes et leur donner la chance de progresser pour éventuellement évoluer avec une équipe senior», conclut le président du Celtix. ■

SOCCER INTÉRIEUR

Match crucial pour le Celtix féminin

RICHARD HAMEL

Le Celtix féminin du Haut-Richelieu disputera le match de l'année vendredi. Une victoire permettrait aux filles de la région d'enlever le championnat du calendrier régulier de la Ligue de soccer intérieur de la Rive-Sud.

Le Celtix a inscrit un gain de 3 à 2 sur Boucherville pour maintenir son avance de deux points sur Longueuil au sommet du classement. Fannie Gibeault a été la grande vedette offensive avec les trois buts, elle qui en compte sept depuis le début de la saison. Vendredi à 23 heures, les filles affronteront Sainte-Julie.

Le Celtix Élite a lui aussi connu une bonne sortie, battant les Citadins du Club de soccer de la Vallée du Richelieu 3 à 1. Éric-Landry Mavoungou, Arnaud Alriq et Gabriel Pichard ont marqué pour les porte-couleurs du Haut-Richelieu, qui tenteront de terminer au troisième rang en croisant le fer au FC Sélect Rive-Sud vendredi à 22 heures.

Trois buts de Jonathan Ostiguy dans les quatre dernières minutes de jeu ont permis au Celtix Espoir de soutirer un verdict nul de 3 à 3 aux Canonniers de Longueuil, meneurs au classement. Ostiguy a atteint le plateau des dix buts. Le Celtix, installé au quatrième rang, fera face au Dynamo de Saint-Jean dimanche à 19h30.

Enfin, les Vétérans ont encaissé une défaite de 5 à 1 aux dépens de Brossard ASB. À la suite de ce quatrième échec, le Celtix cède le troisième échelon à Saint-Bruno. Claude Lussier a été l'unique marqueur. Les joueurs d'ici reprennent l'action dimanche à 21h30 contre La Prairie International.

JUVÉNILES

Chez les juvéniles, le U-15 féminin a blanchi les Dragons du Club de soccer de la Vallée du Richelieu 2 à 0. Sarah Payette et Karine Bergeron ont marqué les buts du Celtix, qui affronte le CSVR U-14 samedi à 19h30.

Le U-12 féminin a eu raison de Saint-Constant 3 à 2 grâce à des filets de Joanie Leavey-Lussier, Stéphanie Boucher et Vanessa Lamontagne. Les filles affronteront le Cosmos de Granby samedi à 13h30.

Le U-11 masculin a fait match nul 4 à 4 avec Evangelista Sports. Anthony Lanciault et Ludovic Lamarre ont réussi chacun un doublé. Le Celtix se mesurera aux Dragons du CSVR dimanche à 16h30.

Enfin, le U-10 masculin a subi un cuisant revers de 9 à 1 face à l'Arsenal de Chambly. Seul Gabriel Chénier a trouver le fond du filet pour le Celtix, qui complétera sa saison régulière dimanche à 14h30 contre les Patriotes de Longueuil. ■

Les filles dans le gymnase

Une saison de balle-molle, ça se prépare. Depuis la mi-janvier, l'Association de balle-molle mineure de Saint-Jean-sur-Richelieu tient son camp d'entraînement en gymnase. Cinq autres séances auront lieu les 2, 9, 16, 23 et 30 mars de 13 heures à 16 heures à l'école Félix-Gabriel-Marchand. Des frais de 1 $ sont demandés pour chaque journée d'entraînement. Pour information: Gilles Patenaude au (514) 573-4516. À Saint-Athanase aussi les filles peuvent profiter d'un camp de balle-molle en gymnase. Les séances se tiennent les dimanches de 10h30 à midi et de 13 heures à 15h30 à l'école Sacré-Coeur à Iberville. Pour information: Mario Ducharme au 347-7798. ■



LE CAMP SE POURSUIT DIMANCHE

Géants: les recrues s'en viennent!

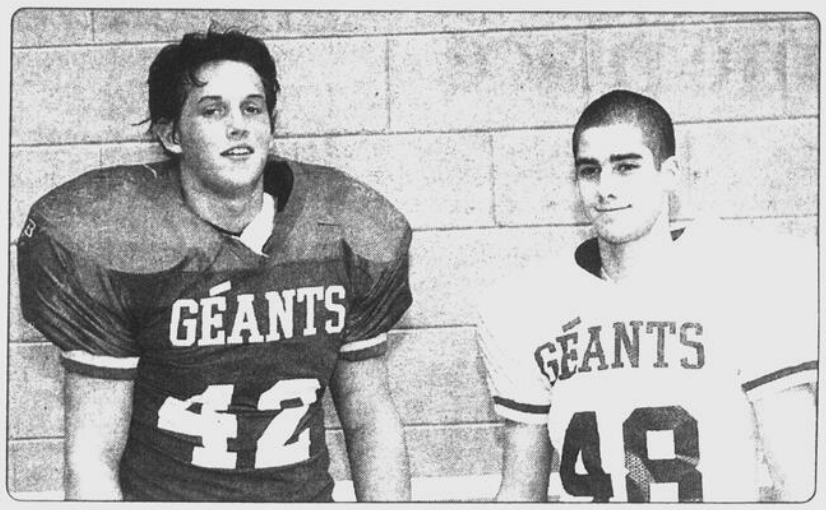
RICHARD HAMEL

Après deux séances réservées aux vétérans, les recrues effectueront leur rentrée dimanche au camp d'entraînement des Géants dans le gymnase du cégep. Une quinzaine d'espoirs devraient joindre les quelque 35 joueurs déjà au boulot depuis deux semaines.

Pour les quatre premiers dimanches du mois de mars, vétérans et recrues se retrouveront en salle de 18 heures à 22 heures. Pour le 3 mars, la défensive sera sur place de 18 heures à 20 heures pour ensuite céder le plancher à l'attaque. Il y aura relâche le dimanche de Pâques, le 30 mars.

Les vétérans ont sué dimanche dernier. Pour la première fois, ils se sont entraînés avec leur casque et leurs épaulettes. Selon l'entraîneur-chef, Martin Caron, ça cognait dur. «On voit déjà ceux qui vont frapper fort. On a encore misé sur la technique. Tranquillement, on va leur inculquer notre système de jeu».

L'automne dernier, deux étudiants du cégep de Saint-Jean s'alignaient avec les Rebels de Saint-Hubert dans la Ligue midget AAA. Patrick Ouellet, un secondeur et Simon Girard-Fortier, un receveur de passe, s'entraînent avec le grand club et espèrent se tailler une place en 2002. «Ce sont deux membres de l'équipe d'étoiles du midget AAA. On est très heureux d'avoir pu les recruter», mentionne M. Caron.



Patrick Ouellet, secondeur et Simon Girard-Fortier, receveur de passe, deux ex-joueurs des Rebels de Saint-Hubert.

La Ligue midget AAA regroupe une quinzaine d'équipes au Québec. Les jeunes fréquentent le quatrième ou cinquième secondaire ou en sont à leur première année au niveau collégial.

Selon Martin Caron, l'arrivée des recrues permettra de placer les morceaux du casse-tête ensemble. «On va pouvoir évaluer chacune des positions et regarder ce qui nous manque. On pourra déplacer certains joueurs au besoin. Le camp d'entraînement, c'est fait pour ça. On doit trouver les meilleurs joueurs pour chacune de nos unités».

Le *coach* entend profiter des séances collectives du mois de mars pour que les joueurs maîtrisent une dizaine de jeux offensifs en vue du camp de printemps au début du mois de mai. «J'ai promis qu'il y aurait une plus grande variété de jeux. On va tenter de travailler sur cet aspect. Mais il reste qu'on bâtira notre système en fonction des joueurs qu'on dispose», conclut-il. ■



Les vétérans se sont entraînés avec leur casque et épaulettes dimanche au cégep.

LES 2 ET 4 AVRIL

Un tournoi pour les membres de l'ABHR

RICHARD HAMEL

L'Association de badminton du Haut-Richelieu organise un tournoi à l'intention de ses membres.

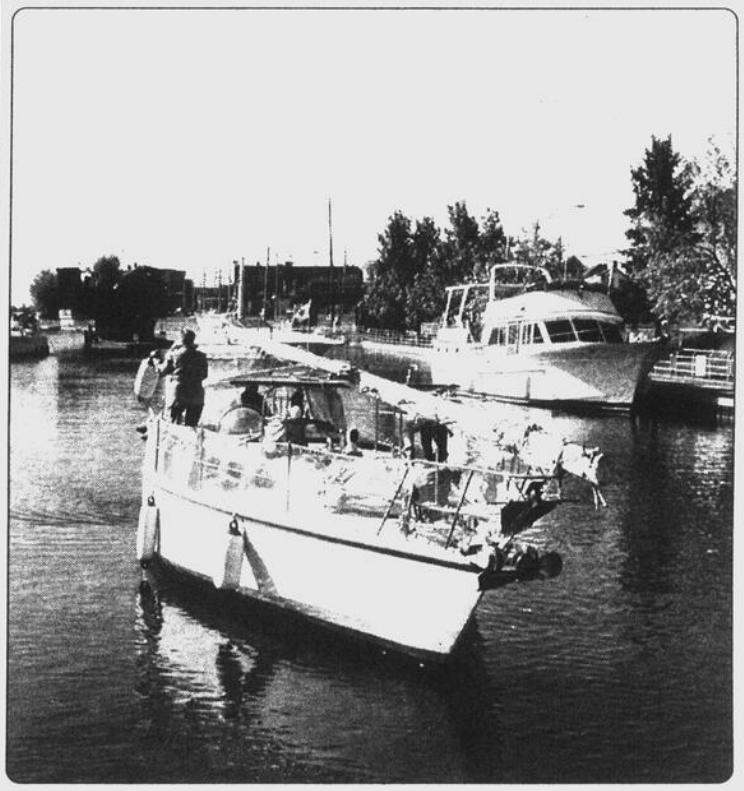
Les joueurs de catégories B et C sont attendus le mardi 2 avril à 19h30 à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot. Alors que ceux de la catégorie A ont rendez-vous le jeudi 4 avril à 19h30 à la polyvalente Marcel-Landry.

Les inscriptions se prennent lors des soirées d'activités de l'ABHR. La date limite est fixée au vendredi 29 mars.

L'Association poursuit par ailleurs sa saison jusqu'au 18 avril. Les activités ont lieu les mardis de 19h30 à 22 heures à Armand-Racicot, les jeudis de 19h30 à 22h30 à Marcel-Landry et les vendredis de 20 heures à 22h30 à Armand-Racicot. Cependant, il n'y aura pas de badminton les 8 mars, 5 et 19 avril.

Pour les adultes, le coût de la carte de membre est de 40 $ (possibilité de trois soirs par semaine). Pour les étudiants, elle coûte 20 $ et est valide pour les jeudis et vendredis. Il est aussi possible de payer à la soirée, au coût de 5 $.

Enfin, soulignons que l'Association de badminton du Haut-Richelieu tiendra son assemblée générale annuelle le mardi 19 mars à 19h30 à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot. Pour toute information: Julie Desranleau au 348-8604. ■



Cours nautique

L'Escadrille Fort Saint-Jean offre un cours pour l'obtention de la carte d'opérateur d'embarcation de plaisance les 27 février, 4, 6 et 11 mars, soit un total de douze heures. Le coût est de 55 $. D'autres cours suivront, notamment ceux de VHF et de GPS. Pour toute information: Raymond Hodgson au 349-5348 ou Jocelyne Nadeau au 348-0811. ■

LOUEZ CHEZ THRIFTY
SKIEZ GRATUITEMENT
450 358-9888
coin St-Jacques & Séminaire
Thrifty offre les produits de qualité de DaimlerChrysler ainsi que d'autres excellentes voitures. Franchisé de Thrifty Canada Ltd. Pour réservations Internationales 1-800-THRIFTY ou visitez le site Web au www.Thrifty.com
Ski Bromont LE MASSIF MONT BLANC
DEMANDEZ PLUS DE DÉTAILS
Thrifty Location d'Autos
071446-2c39-r

CONTRE MASSEY-VANIER

Basketball: Armand-Racicot vise une deuxième place

RICHARD HAMEL

Les Aigles de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot disputent un match crucial demain (jeudi) en accueillant Massey-Vanier à 18h30. Une victoire leur assurerait la deuxième place de la section 1.

L'équipe juvénile AA de basketball vient de remporter deux importants triomphes, battant successivement le collège Durocher 60 à 47 et le Séminaire Sainte-Trinité 60 à 51. Les Aigles ont une fiche de sept gains contre trois revers, alors que Massey-Vanier présente un dossier de six victoires et deux échecs. Il s'agira du dernier match d'Armand-Racicot en saison régulière, tandis que les représentants de Cowansville ont encore deux rencontres au calendrier.

Du côté féminin, l'équipe de l'école Marcel-Landry a encaissé un douzième revers de suite, s'inclinant 78 à 27 devant Massey-Vanier High School jeudi. Deux jours plus tôt, les filles subissaient un dur échec de 61 à 17 aux mains de St. Johns, qui remportait un sixième gain en treize parties.

CADET

Au niveau cadet A, les filles de Marcel-Landry ont décroché une sixième victoire en sept matchs, disposant de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot 56 à 29 mardi dernier. Les Ibervilloises accueillaient Polybel hier (mardi). Quant à Armand-Racicot, il s'agissait d'un septième revers en neuf matchs. Leur dernière partie de la saison aura lieu le 13 mars contre Polybel.



(Photo: Jacques Paul)

L'équipe benjamine de Marguerite-Bourgeoys dispute un match important contre l'école Marchand.

Chez les garçons, Louis-Cyr a écrasé Beaulieu 61 à 13 mardi dernier, pour inscrire une sixième victoire en huit rencontres. Beaulieu, qui a subi huit défaites de suite, reçoit Armand-Racicot (1-7) jeudi.

BENJAMIN

Chez les benjamins, un autre match important a lieu ce soir alors que Félix-Gabriel-Marchand (6-2) affronte Marguerite-Bourgeoys (6-3). La semaine dernière, Marguerite-Bourgeoys a bafoué Masey-Vanier 1 par la marque de 66 à 18 après avoir perdu 55 à 45 contre Massey-Vanier 2.

Dans un autre duel local, Marcel-Landry (3-7) a eu le meilleur 40 à 22 sur St. Johns (2-6). Ces derniers accueilleront Massey-Vanier 1 vendredi.

Chez les filles, l'école St. Johns a vaincu Marcel-Landry 32 à 15 pour récolter une quatrième victoire en huit parties. Les Ibervilloises essuyaient un neuvième revers contre un seul triomphe. Le calendrier régulier prendra fin le 14 mars avec un match opposant Ozias-Leduc à Marchand (5-5) à compter de 18 heures. ■

CHASSE ET PÊCHE

Le canot Sport Pal



ANDRÉ ST-PIERRE

La compagnie Sport Pal présente un canot d'une légèreté inégalée. Il s'agit d'un canot d'aluminium que l'on retrouve dans les grandeurs de 12, 14 et 16 pieds. On retrouve trois catégories: le bout pointu, le bout carré et le transum.

Le canot à bout pointu est idéal pour ceux qui veulent faire de l'aviron seulement. Il s'agit d'un canot conventionnel. Les canots à bout pointu et à bout carré peuvent recevoir un moteur hors-bord. Le transum peut aussi recevoir un moteur mais il offre une largeur plus importante que le bout carré par exemple, car il offre au moins 36 pouces de largeur à l'arrière. Ces canots viennent avec un équipement complet: avirons, corde d'ancre et dans le «bout pointu», il y a même un support pour recevoir un moteur hors-bord. Ces canots sont les plus sécuritaires que nous retrouvons car ils sont munis de flotteurs sur les côtés qui offrent une meilleure sécurité en stabilisant votre canot lorsqu'il est chargé. Ces canots sont plus faciles à diriger que les canots réguliers car ils ont trois quilles. Pour les amateurs de plein air qui aiment parcourir de grands plans d'eau, sachez que ce type de canot fabriqué par Sport Pal est le seul qui peut recevoir une voile. C'est donc un canot qui convient aussi bien pour la randonnée que pour la pêche.

Pour plus d'information sur ces canots vous pouvez me joindre chez Claude Thomas Marine au 1-877-652-2999.

PETITES ANNONCES

Le Club de tir Josée vous offre un cours de sécurité nautique qui se tiendra le 17 mars de 8h30 à 14 heures. Pour inscription, vous pouvez communiquer avec Yves Hardy au (450) 347-0786.

Cours de maniement d'armes les 13 et 14 avril 2002 au Pavillon des loisirs de Saint-Alexandre de 7h30 à 18h30. Le coût est de 102 $. Pour information, vous pouvez communiquer avec Yves Hardy au (450) 347-0786 ou avec Yves Ferland au (450) 346-7284. Réservez vos places le plus tôt possible chez Londero Sport ou chez Germain Boucher Sport.

Le souper-bénéfice de Canards Illimités aura lieu le 22 mars prochain à compter de 18 heures au Campus du Fort Saint-Jean à Saint-Jean- sur-Richelieu. Les billets sont présentement en vente chez Londero Sport et aux Glaces à Iberville. Pour information, Pierre Beauchemin au (450) 359-9000. Bienvenue à tous! ■



(Photo: Jacques Paul)

Des heureux avec le CNHR

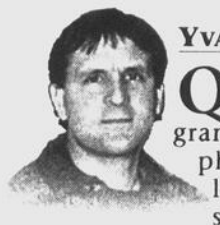
Le Club de natation du Haut-Richelieu a procédé, vendredi dernier, à la remise des prix dans le cadre de sa campagne de financement. Les gagnants sont: Madeleine Trépanier de Montréal (25 $ au cinéma Odéon), Yves Ouimet de Saint-Bruno (50 $ de produits de beauté), Sylvie Brassard de Boucherville (75 $ dans un restaurant), Clément Brisson de Saint-Jean (téléphone cellulaire de 100 $), Lucie Legault d'Iberville (forfait sport de 250 $) et François Mathieu de Saint-Jean (forfait d'une fin de semaine de 500 $). Les billets avaient été vendus respectivement par Ariane et Caroline Provost, Laurianne Brault, Jonathan Allard-Prud'homme, Renée Pouliot-Morin, Virginie Robert et Carol-Ann Harrison. Sur la photo: François Mathieu, accompagné de son épouse, Ariane et Caroline Provost, qui acceptent le prix en l'absence de Madeleine Trépanier. Le CNHR était représenté par Josée Théberge, présidente et Mario Lafaille, vice-président et responsable de la campagne de financement. ■

NOUVEAUTÉ
À nos spécialités: Volkswagen et Audi
Nous ajoutons la gamme complète des produits
TOYOTA
VIDANGE D'HUILE et du filtre 49,95$ sur la plupart des véhicules
AUTO-PRÉCISION
Mécanique Générale
359-7688 838, boul. Saint-Luc, Saint-Luc
072901-2c36-j

C'est le temps de réserver au
CENTRE Multi Sport
Soirée «Clair de lune»
FUN BOWLING
24 ALLÉES GROSSES QUILLES
20 ALLÉES PETITES QUILLES
** Tous les vendredis et samedis soirs, à partir de 23 h 30
à 25$
idéal pour...
Soirée en famille, de bureau, d'anniversaire et levée de fonds de club social.
Obtenez 1 000$
pour votre organisme, club de hockey, baseball, soccer: disponible samedi 21 h à 23 h 30
RÉSERVEZ MAINTENANT!
LOTERIE VIDÉO
200, rue Saint-Louis, Saint-Jean-sur-Richelieu 359-1444
075125-2c39-j

BOUGEZ!

Quel est le meilleur temps de la journée pour s'entraîner?



YVAN CAMPBELL

Quel est le meilleur temps pour un programme d'entraînement physique: le matin, à l'heure du lunch ou le soir après le travail? Tout le monde a sa petite théorie là-dessus!

Il y a deux façon d'envisager la question. La première est de se demander si, physiologiquement, l'organisme humain est plus disposé à l'exercice physique à un temps spécifique de la journée et, si c'est le cas, il serait logique de penser que s'exercer durant ces heures pourrait produire plus de résultats!

La deuxième façon est de savoir s'il existe des périodes dans la journée qui favoriseraient mieux l'adhésion à un programme d'exercice, car on sait bien que sans la motivation nécessaire, même le meilleur programme au monde est inutile!

EFFETS PHYSIOLOGIQUES

Les études qui ont été faites sur ce sujet ne permettent pas de conclure à un temps de la journée idéal pour l'entraînement physique. Bien que les rythmes biologiques (ou rythmes circadiens) altèrent quelque peu les fonctions métaboliques, pour «monsieur-madame tout le monde» la différence n'est pas significative.

ADHÉSION AU PROGRAMME

Il est par contre intéressant d'envisager la question du point de vue de la probabilité qu'un individu adhère plus ou moins à une pratique régulière de l'activité physique selon la période de la journée où celle-ci s'exerce. Les preuves scientifiques tendent à démontrer deux choses concernant le meilleur temps de la journée pour faire un entraînement physique.

Premièrement, il semblerait que plus la session est planifiée en début de journée, plus l'adhésion au programme est favorisée. En effet, en fin de journée la plupart des gens sont fatigués et ont moins «le goût» de faire de l'exercice, donc la tentation de remettre au lendemain est plus grande.

De plus, le fait de pratiquer l'activité physique en début de journée élimine la possibilité qu'un événement imprévu vienne chambarder l'agenda et empiéter sur le temps d'entraînement. «L'obligation» de se garder du temps pour l'entraînement devient un événement stressant de plus dans notre vie, et Dieu sait que la plupart d'entre nous n'ont pas le luxe de se permettre des éléments de stress additionnels!

Par contre, pour d'autres personnes ayant un horaire stable, la soirée semble être le temps idéal. Beaucoup de ces gens voient la session d'entraînement comme une façon de «décompresser» et de socialiser avec d'autres personnes.

De plus, il ne faut pas oublier l'élément le plus important: les sessions d'entraînement doivent toujours être planifiées durant les mêmes plages horaires, surtout pour les personnes qui ont un agenda chargé et qui sont très occupées. Le fait de placer les sessions d'exercices au même endroit dans l'horaire hebdomadaire favorise l'intégration de la pratique de l'activité physique au mode de vie. À la longue, la session d'entraînement devient partie intégrante des habitudes de vie, presque au même titre que de se brosser les dents !

En conclusion, peu importe l'heure à laquelle vous faites votre session d'entraînement, les effets seront les mêmes. Par contre, pour réduire les chances que vous perdiez votre motivation, la plage horaire que vous choisirez sera celle qui vous conviendra le plus en fonction de votre horaire. Elle sera toujours la même autant que possible, et surtout, elle devrait être celle qui aura le moins de chance d'être affectée ou bousculée par les autres activités de votre vie. De cette façon, l'activité sera intégrée dans votre mode de vie et l'impact de votre programme sur votre santé sera maximisé.

Information, questions ou commentaires : Yvan Campbell, 346-1146 ou ycampbell@actiforme.qc.ca Site WEB : www.actiforme.net ■

Semaine de relâche à un camp de golf

RICHARD HAMEL

Vingt membres de l'école de golf du collège Charles-Lemoyne participeront à un camp de golf lors de la semaine de relâche du 1er au 9 mars au club Quail's Heigth à Lake City, une petite ville du nord de la Floride, entre Jacksonville et Tallahassee.



Photo Rémy Boivin

Sur les 42 membres de l'école de golf, quatre proviennent de la région du Richelieu: Vincent Roy, Sacha Renault-Crispo, Martin Roy et Frédéric Lapointe. D'autres jeunes, qui ne participent pas au camp sont aussi de la région, notamment Marc-André Laplante, David-Olivier Boivin et Vincent Kott. Ces derniers, mis à part Frédéric Lapointe, qui termine son secondaire cette année et Vincent Kott, qui en fait déjà partie, aspirent un jour devenir membre de l'équipe de golf élite.

«Cette équipe participe à de nombreuses compétitions dans la région. Depuis les trois dernières années, nous les inscrivons au championnat provincial des écoles secondaires qui a lieu en octobre au club de Berthier», indique le responsable, Sylvain Laplante.

Après une onzième position en 1999 et une cinquième en 2000, l'école du collège Charles-Lemoyne a remporté les grands honneurs en 2001, devant une quarantaine d'écoles du Québec et de l'Ontario.

CAMP

En Floride, le camp est axé sur les performances des athlètes. Chacune des cliniques données portera sur la gestion du terrain et la façon de maximiser ses forces personnelles.

«L'objectif est de bien préparer nos élèves à la prochaine saison estivale en bien sûr tout en s'amusant. Certains chanceux pourront même se mesurer à l'équipe de l'école secondaire de la région», ajoute-t-il. ■

Aux Jeux de la participation

Myriane Samson du Club de patinage artistique de Saint-Jean représentera la Rive-Sud aux Jeux de la participation qui se tiendront du 28 février au 3 mars à La Baie. Elle a obtenu ce privilège à la suite de sa performance dans la catégorie prénovice lors de la Finale régionale tenue à Greenfield Park. ■







TABLEAUX INDICATEURS

BASEBALL-POCHE

Âge d'or St-Jean

Le 19 février

Classement

Cartier	10
St-Paul	10
Champlain	8
Frontenac	8
Marchand	8
St-Louis	8
Gouin	6
Latour	6
Lévis	6
Richelieu	6
Laurier	4
Vanier	4

Meilleure moyenne 10 meilleurs

René Beauvolsk	2.23
Simone Goyette	2.20
Élisabeth Blais	2.18
Albert Boudreau	2.18
Jean Normandin	2.18
Orise Blais	2.16
Jeanne Normandin	2.16
Bernard Monast	2.14
Monique Raymond	2.13
Émilien Lehoux	2.12

Circuits 10 meilleurs

Albert Boudreau	58
Alain Harbec	57
C. Duchesneau	50
Émilien Lehoux	49
Orise Blais	47
Rosaire Lachance	46
Monique Raymond	46
Jacques Poissant	46
Jean-Guy Pétrin	45
Élisabeth Blais	44

Retraits 10 meilleurs

Élisabeth Blais	13.60
Thérèse Lachance	10.96
Angèle Lehoux	10.18
Réal Brosseau	9.52
Monique Raymond	9.45
Émilien Lehoux	9.00
Georges Tétreault	8.71
Léonard Timmons	8.50
René Beauvolsk	8.33
Jean Normandin	7.59

DARDS

Ligue de dards du mercredi

20 février

Classement	PJ	PP	G
François Turcotte	120	41	79
Jean-Jacques Roy	120	50	70
André Caouette	120	53	67
Steeve Simard	120	55	65
Bernard Roy	120	57	63
André Goulet	120	70	50
Nicole Roy	120	73	47
André Lyons	120	81	39
Étoiles			
Femmes			
Nicole Roy	22		
Nancy Goulet	18		
Yvette Jodoin	18		
Hommes			
Bernard Roy	51		
François Turcotte	49		
André Caouette	44		
Hauts scores			
Femmes			
Ann Hotte	144		
Denise Charrette	140		
Nancy Goulet	135		
Hommes			
André Caouette	180		
François Turcotte	180		
Michel St-Pierre	160		

HOCKEY

Ligue de hockey Élite Labatt Bleue

Classement 24 février

	PJ	G	P	N	BP	BC	Tot
Cages aux Sports	24	20	3	1	194	77	147
Solides	21	14	5	2	127	87	114
Café Cactus Resto-Bar	22	11	10	1	137	108	101
Richelains	22	9	12	1	94	105	77
TVA Électrique	23	5	15	3	117	168	61
Déry Toyota (ne joue plus)	14	0	14	0	56	167	4

Meilleurs marqueurs	PJ	B	A	Pts
S. Surprenant, Cage	22	34	34	68
A. Bélanger, CCRB	20	18	34	52
A. Roman, CCRB	20	24	26	50
M. Doucet, TVA Élec.	20	19	30	49
M. Allard, Cage	19	16	33	49

Meilleurs gardiens	PJ	BA	Moy
Y. Surprenant, Cage	18	56	3.11
P. Couture, Trem.	15	54	3.60
Y. Raymond, Richelains	11	42	3.82
A. Landry, CCRB	21	106	5.05
D. Gladu, Richelains	10	56	5.60
Y. Beauregard, TVA	13	102	7.84

QUILLES

La Coupe du Monde

Classement

Équipes	Pts	V	D	PJ	Tot
Le Mexique	225	41	27	69	56734
L'Australie	217	40	29	69	50261
La Norvège	204	38	31	69	57593
L'Allemagne	191	38	30	69	53723
L'Italie	184	32	37	69	56772
Le Porto Rico	170	31	38	69	57410
Les Bermudes	156	27	42	69	51531
Le Brésil	149	28	41	69	48825

Semaine Partie

Luc Dupré	236
Doris Ladansky	200

Semaine

Jean-Sébastien Leclair	536
Lise Fontaine	527

Centre Notre-Dame

Classement 4 février

Équipe	Pts	Qui.
S. Patenaude	102	53666
M. Denis	94	53234
G. Pépin	93	54050
M. Villeneuve	76	53066
M. Boucher	75	53525
L. Leduc	73	52308
J. McNulty	64	52575
F. Fontaine	63	52122

Semaine Plus haut simple

Stéphane Patenaude	267
G. Pépin	267

Plus haut triple

F. Fontaine	710
M. Boucher	638

Plus haute moyenne

A. Patenaude	200
M. Boucher	186

Ligue féminine Laurier

Classement 5 février

Équipe	Pts	Qui.
L. Ricard	110	46109
S. Trudeau	92	44716
F. Meunier	92	44428
M. Boucher	90	44238
S. Leblanc	87	44796
H. Fontaine	83	44730
F. Thibault	64	43912
T. De Champlain	54	44079

Semaine Plus haut simple

L. Lamoureux	251

Plus haut triple

M. Boucher	627

Plus haute moyenne

M. Boucher	182

Ligue Les Chevaliers de Colomb

Classement 24 février

	PG	PP	Qui.
Garage Mégré	45	39	40289
Fabritec	36	48	39529
Transko	41	43	40257
Mario méc.	49	35	40867
C.Colomb	44	40	40152
Bar du rail	37	47	40550

Semaine Plus haut simple

Josée Brault	213
Christian Deslauriers	242

Plus haut triple

Johanne Riel	460
Christian Deslauriers	623

Les Gens du bout

Classement 19 février

	Pts	Quil.
Délorme J.M.	57	48129
Grenon L.	56	47763
Aubé Y.	55	48356
Gagné R.	54	48234
Godin R.	53	47752
Langlois G.	50	47907
Frappier Y.	50	48340
Goyette T.	50	48328
Goyette A.	49	47749
Allaire L.	48	47610
Simard G.	47	47331
Fortin G.	46	47503
Poirier R.	45	47209
Foucreault A.	44	48003
Hébert R.	44	47488
Brais B.	44	47698
Temelini P.	42	47403
Duquette R.	42	47045
Patenaude M.	41	47471
Anctil R.	39	47163
Normand R.	38	47945
Daudelin P.	37	47551
Pétrin G.	36	47579
L'Écuyer A.	35	47579

Semaine Plus haut simple

André L'Écuyer	233
Jeannine Lapierre	197

Plus haut triple

Maurice Patenaude	613
Aline Santerre	500

Plus haute moyenne

Yvon Frappier	193
Diane Desormier	177

Bonne Entente

Classement 19 février

	PG	Qui
Cécile	96	43500
Claudette	94	42002
Maria	92	41805
Gaby	88	42320
Lise	86	42097
Rita	82	41753
Jacqueline W.	82	41133
Jacqueline D.	79	41214
Lucille	73	43360
Nicole	66	40891

Semaine Plus haut simple

Nicole Paquette	202

Plus haut triple

Nicole Paquette	445

Plus haute moyenne

Jeanne Roy	142

Féminine

Classement 20 février

	PG	Qui
Micheline	42	46287
Stéphanie.	33	47971
Lyne P.	32	46282
Ginette	32	45937
Claire	31	45905
Jeannine	22	47037

Semaine Plus haut simple

Johanne Guay	189

Plus haut triple

Johanne Guay	466

Plus haute moyenne

Johanne Guay	151

Industrielle Mixte

Classement 22 février

	PG	Qui
André L.	30	45895
Manon	24	46085
Francine	16	46273
Gaby	16	43673
Jesse	16	44043
Réal	12	46515
Raymond	10	44418
Denis	6	44583

Semaine Plus haut simple

Francine Ménard	198
Yan Champagne	214

Plus haut triple

Francine Ménard	467
Éric Lamoureux	536

Plus haute moyenne

Jeanne Lévesque	137
Réjean Girouard	158

Copains

Classement 22 février

	PG	Qui
Lynda G.	50	55394
Daniel B.	46	55748
Mario D.	40	52266
Yves C.	36	53783
Gilles G.	36	51968
André H.	34	53013
Maurice R.	34	52423
André B.	32	54370
Mario G.	28	53672
Martin P.	24	53790

Semaine Plus haut simple

Monique Frégeau	187
Martin Pluk	222

Plus haut triple

Monique Frégeau	464
Manuel De Almeida	559

Plus haute moyenne

Lise Cyr	139
Martin Pluk	172

Amitié

Classement 18 février

	PG	Qui
Elphège	23	37425
Jules	17	37150
Lucien D.	14	37821
Alain H.	14	37446
Claire V.	13	37867
Marcel J.	12	35428
Jacques	11	35835
Jacqueline	7	35390

Semaine Plus haut simple

Ghyslaine Raymond	156
Jacques Labrie	177

Plus haut triple

Ghyslaine Raymond	454
Jules Brodeur	459

Plus haute moyenne

Claire Vallières	129
Jacques Labrie	142

Investors

Classement 18 février

	PG	Qui
Raymond	18	7094
Marcel	16	6979
Denise	16	5699
Lyne R.	14	6744
Gérard	14	6450
Lyne F.	12	6984
John	10	6892
Thérèse	10	6279
Suzie	6	6432
Nancy	4	6584

Semaine Plus haut simple

Jeanne Lévesque	185
Charles Cousineau	202

Plus haut triple

Jeanne Lévesque	449
Charles Cousineau	534

Plus haute moyenne

Diane Gadoury	146
Janvier Tétreault	156

Les Étoiles

Classement 24 février

	PG	Qui
Roland	248	11637
Philippe	227	11491
Catherine	191	11403
Yves M.	177	11531
André H.	168	11283
Serge C.	157	11078
Jean P.	153	11148
Gilles A.	142	10908
Jean-François	134	11039
André R.	126	10979

Semaine Plus haut simple

Serge Comeau	256

Plus haut triple

Serge Comeau	628

Plus haute moyenne

Jean Provencher	195

Le Cactus

Classement 19 février

	PG	Qui
Yvon C.	46	48403
Gérard	36	48268
Pierre	34	47739
Jean-François	32	48770
Michel	32	48912
Ernest	30	47688
Jean-Marc	30	48976
Danielle	30	46712
Daniel	26	49644
Arthur	24	47758

Semaine Plus haut simple

Johanne Guay	168
Mario Fortin	184

Plus haut triple

Johanne Guay	447
Ernest Cyr	491

Plus haute moyenne

Johanne Guay	149
Ernest Cyr	153

Roule ta Boule

Classement 28 février

	Pts	Qui
N. Leclair	117	36432
A. Auclair	110	36498
B. Shelton	83	37356
D. Paquette	81	39930
R. Laplante	74	43824
P. Nantel	63	39534

Semaine Plus haut simple

Denise Quintin	159
Louise Phaneuf	151

Plus haut triple

Francine Guay	417
Marielle Paquin	385

Mon-Sport

Classement au 20 février

Denis St-Germain	288
André Goyette	243
Léo Courchesne	221
Jean Lavertu	213
Mario Laplante	213
Denis Brault	186
Éric Deschênes	181
Pierrette Grenon	171

Semaine Plus haut simple

Richard Henri	248
Rachel Corbin	196

Plus haut triple

Léo Courchesne	627
Rachel Corbin	487

Plus haute moyenne

André Audette	204
Rachel Corbin	171

Amis de la Montérégie

Classement 22 février

	PJ.	Pts	Qui
Four Strikes	115	65	17855
Belles Soeurs	93	86	16765
Généreux	93	87	17110
Mousquetaires	88	91	18791
Démolisseurs	86	93	1851
Voisins	83	96	16359
Balou-Balou	82	97	17915
BachiBouzouc	77	102	17749

Semaine Plus haut simple

Stéphane Bourdeau	277
Manon Breton	246

Plus haut triple

Stéphane Bourdeau	736
Manon Breton	662

Plus haute moyenne

Stéphane Bourdeau	207
Manon Breton	188

Bar de la Montée

Classement 28 février

	PG	PP	Qui
Capables	118	50	52569
Joueurs	104	64	51740
Douglas	96	72	51602
Lions	85	83	51935
Sans Nom	83	85	51859
Old Timer	82	86	51132
Mousquetaires	79	89	51662
Légendes	78	90	51320
Normandin			
Transit	77	91	51669
Suiveux	74	94	51762
Intouchables	73	95	51827
3 Gros Petits	59	109	51346

Semaine Plus haut simple

Jacques Beaudry	248
Chantal Quintin	202

Plus haut triple

Stéphane Legrand	634
Lise Deland	509

Plus haute moyenne

Michel Morrier	189
Simone Dupéré	144

Brasserie de l'Ouest

Classement 27 février

	G.	P.	Qui
L. Poulin	28	12	4826
B. Trahan	24	16	4651
M. Cholette	19	20	4867
C. Gagné	18	21	4719
S. Viens	17	23	4576
N. Braun	13	27	4614

Semaine Plus haut simple

Bernard Trahan	254
Joanne Gosselin	192

Plus haut triple

Bruno Saingelain	620
Jocelyne Gingras	498

Plus haute moyenne

René Surprenant	198
Henriette Demers	160

Classique

Classement 27 février

	G.	P	Qui
P. Martin	89	50	12703
M. Lachance	80	60	12824
R. Olivier	76	63	12696
J.P. Gingras	75	65	12916
E. Grenier	74	65	12764
F. Dusseault	73	66	12506
J.C. Gallant	70	70	12403
G. Lussier	68	72	12375
C. Dumont	65	75	12644
S. Bourdeau	64	76	12479
S. Beauchemin	58	82	12335
R. Beauchemin	46	94	11954

Semaine Plus haut simple

Éric Grenier	298

Plus haut triple

Pierre Martin	770

Plus haute moyenne

Éric Grenier	224

Classique Senior

Classement 25 février

	G	P	Qui
R. Laplante	7	1	3715
J. Huard	6	2	3755
M. Lapointe	6	2	3746
C. Fortin	6	2	3673
M. Gosselin	6	2	3598
R. Dapratto	6	2	3570
G. Dupré	3	5	3597
J. Lapointe	3	5	3434
G. Lussier	2	6	3576
G. Pétrin	1	7	3552
M. Brault	1	7	3451
C. Fortin	1	7	3211

Semaine Plus haut simple

Marcel Lapointe	279

Plus haut triple

Gaston Dupré	740

Plus haute moyenne

Gaston Dupré	205

Le Beethoven

Classement 23 février

	G.	P	Qui
Cousins & Cousines	42	14	20051
Chouettes	33	23	19667
Fiers à bras	33	23	19567
Sans Noms	31	25	20373
Licornes	30	26	19613
Think Big	29	27	19809
Un pour Tous	25	31	19560
Bédaines	23	33	19772
Lambineux	18	38	19456
Dragons	16	40	19180

Semaine Plus haut simple

Sylvain Gagnon	300
Nancy Campbell	243

Plus haut triple

Michel Boudreau	736
Cindy Blain	624

Plus haute moyenne

Carl Circé	202
Cindy Blain	176

Les Bibittes Dry

Classement 26 février

	G	P	Qui
Taons	34	15	11630
Perce-oreilles	33	16	12798
Bourdons	30	19	12697
Cigales	28	31	12392
Guêpes	26	23	13194
Demoiselles	26	23	11624
Vers blancs	24	25	13070
Tarentules	24	25	12617
Libellules	21	28	11966
Talitres	18	31	12073
Monarques	17	32	12317
Scarabés	13	36	10883

Semaine Plus haut simple

Daniel Belle	274
Lucie Bessette	208

Plus haut triple

Yves Allard	623
Nancy Ouellette	560

Plus haute moyenne

Yves Allard	191
Nancy Ouellette	165

Copains du Samedi

Classement 23 février

	G	P	Qui
B. Lareau	36	20	15426
R. Fournier	35	21	15927
A. England	31	25	16118
R. Cartier	31	25	15475
A. Morency	30	26	15624
G. Proulx	30	26	15212
G. Houle	26	29	15671
E. Darveau	26	30	15523
Y. Laroche	24	31	14899
S. Darveau	24	32	15827
M. Morrier	22	34	15076
M. Proulx	20	36	15555

Semaine Plus haut simple

Gaétan Bolduc	267
Yvette Blanchet	226

Plus haut triple

Benoit Lareau	776
Aline Bilodeau	616

Plus haute moyenne

Alain England	210
Micheline Proulx	171

Les Couches-tard

Classement 22 février

	G	P	Qui
Confections Maly	33	7	4140
Di-Com-Express	32	8	4060
Emballage St-Jean	26	13	4160
Esthétique Louise	24	16	4070
Rest. Da Lucia St-Luc	22	18	3839
R.C.I. Env. inc.	21	19	3962
Bout. S. Garneau	20	20	4122
Serv. Fin. Ass. A. Dubois	19	21	3895
Ovale Ford-Lincoln	11	28	3839
Ameub. P. Mercier	11	29	3723
Relais d'eau pure	10	30	3035
Verdura	10	30	3832

Semaine Plus haut simple

Michel Gobeil	257
Dyane Martin	236

Plus haut triple

Richard Girard	680
Dyane Martin	618

Plus haute moyenne

Richard Girard	214
Line Marcoux	188

Les Endimanchés

Classement 24 février

	G.	P	Qui
R. Potvin	103	65	39954
J. Livernois	102	66	39905
J. Laliberté	92	76	41685
D. Bourques	91	77	36762
C. Forest	87	81	37491
D. Côté	86	82	38168
D. Savoie	74	94	37593
M. Papamickael	74	94	36349
Y. Laroche	72	96	39037
D. Hébert	59	109	36938

Semaine Plus haut simple

Régent Raymond	270
Chantal Audet	222

Plus haut triple

Steve Vinet	713
Chantal Audet	563

Plus haute moyenne

Steve Vinet	198
Donna Durant	156

Ligue Évasion

Classement 22 février

	G	P	Qui
Équipiers	53	35	37176
Too Late	51	37	37872
Tournesols	46	42	41376
Simpsons	46	42	38444
Inséparables	45	42	39073
Frangines	42	45	34595
Montgolfiers	42	45	34595
4 As	42	46	46090
Traction	41	46	36699
Geais Bleus	41	47	33570
Anges	39	49	44160
Boys	35	52	43514

Semaine Plus haut simple

Roger Benoit	279
Lyne Fortin	240

Plus haut triple

Georges Gamache	723
Suzanne Rogowski	583

Plus haute moyenne

Georges Gamache	208
Suzanne Rogowski	157

Ligue Féminine du Multisport

Classement 27 février

	G	P	Qui
Confections Maly	24	7	2860
Écuries S.O.S.	21	11	2875
Salon L'Imprévu	19	13	2933
Clef de Sol	17	14	2791
Yum-Yum	16	16	2693
Serv. Fin. André Dubois	12	20	2778
Rest. Chez Alice	12	20	2720
Ross Sport enr.	6	26	2729

Semaine Plus haute moyenne

Dyane Martin	180

Ligue Acrobate

Classement 27 février

	G	P	Qui
Survivors	50	42	48435
Daltons	49	43	48411
King Pins	47	44	47899
Bucks	44	47	48300
Sauvages	44	48	47712
Requins	41	51	47866

Semaine Plus haut simple

Jeranio Ortiz	278
Andrée Bessette	236

Plus haut triple

Patrick Surprenant	660
Danielle Breault	594

Plus haute moyenne

Patrick Surprenant	189
Linda Trahan	156

O'Keefe II

Classement 25 février

	G	P	Qui
C. Brault	36	13	12053
C. Morin	35	14	11627
R. Fournier	32	17	11568
L. Martin	30	19	11523
R. Lecours	26	23	11333
M. Choquette	25	24	11080
K. Kazinevich	24	25	11432
J. Lyonnais	20	29	11336
S. Martin	20	29	11283
K. Lavallée	19	30	11248
R. Martin	18	31	11203
L. Fournier	9	40	10922

Semaine Plus haut simple

Richard Martin	277
Karine Lavallée	211

Plus haut triple

Richard Martin	761
Sylvie Martin	552

Plus haute moyenne

Richard Martin	224
Sylvie Martin	171

Planchers bois franc F.B.

Classement 27 février

	G	P	Qui
Bouchard	12	2	3746
Choinière	10	4	3640
Vloico	9	5	3621
Dolbec	7	7	3764
Séguin	7	7	3760
Poirier	7	7	3694
Maltais	4	10	3869
Laplante	0	14	3519

Semaine Plus haut simple

Serge Lessard	247
Josée Provost	232

Plus haut triple

Jacques Poirier	694
Lise Dolbec	599

Plus haute moyenne

Jacques Poirier	204
Lise Dolbec	168

Plomberie D.S.

Classement 26 février

	G	P	Qui
N. Rodrigue Gestion	90	49	17883
Petits Moteurs 133	80	60	18035
Plabert	77	6	17600
Plomberie D.S.	76	63	17785
Aiguisage St-Jean	73	66	17456
Ti-Wick	72	68	17947
B.M.R.	71	68	17609
Universal	71	69	18299
Polissage S.G.B.	64	76	17525
Cabinex	59	81	17554
7-7	54	85	17426
R9	50	89	17517

Semaine Plus haut simple

Stéphane St-Pierre	278

Plus haut triple

François Perrus	921

Plus haute moyenne

Stéphane St-Pierre	217

R.B.L. Ventilation

Classement 25 février

	G	Pts	Qui
G. Poulin	66	39	44179
Y. Ross	64	41	44209
T. St-Pierre	59	46	44086
M. Parent	56	49	43869
A. Pétrin	56	49	43521
A. Raymond	54	51	43421
A. Demers	51	54	43223
L. Campbell	49	55	43640
A. Durant	48	56	43784
S. Ross	46	59	43588
M. Robert	46	59	43470
D. Durant	34	71	43473

Semaine Plus haut simple

Robert Dubois	259
T. St-Pierre	223

Plus haut triple

Sylvain Ross	688
Nicole Raymond	617

Plus haute moyenne

Allan Durant	204
Lise Campbell	171

Resto Bar Le Pub

Classement 24 février

	G	P	Qui
Rock'n Roll	108	68	52233
Les As	104	72	51772
Salon L'Ami	100	76	51592
Dinos	96	80	52278
Topazes	92	84	51640
Dynamite	91	85	51957
Triangle d'or	84	92	51418
Copains	74	102	51102
Peanuts	68	108	51048
A.A.	63	113	51131

Semaine Plus haut simple

Jeranio Ortiz	257
Huguette Carrol	217

Plus haut triple

Jeranio Ortiz	646
Marielle Lamarre	537

Plus haute moyenne

Claude Ouellette	192
Marielle Lamarre	148

Sportive Haut-Richelieu

Classement 28 février

	G	P	Qui
N. Campbell	27	12	4794
M. Lachance	24	16	4706
R. Bélanger	23	17	4712
E. Robert	21	19	4596
D. Matesi	21	19	4427
G. Lussier	20	20	4638
M. Gauthier	18	22	4442
L. Brault	18	22	4309
M. Barrière	17	22	4514
J. Gosselin	17	23	4621
C. Gauthier	17	23	4355
L. Frégeau	16	24	4360

Semaine Plus haut simple

Napoléon Campbell	279

Plus haut triple

Napoléon Campbell	771

Plus haute moyenne

Éric Robert	225

Taverne des Sports

Classement 28 février

	G	P	Qui
Resto Frères Moreau	54	42	9258
Pharm. Uniprix	48	47	9236
Nettoyeur Martin	46	50	9137
Acier H. Milot	43	52	9438

Semaine Plus haut simple

François Dussault	267
Sonia Milot	199

Plus haut triple

François Dussault	709
Sonia Milot	519

Plus haute moyenne

Michel Fortin	210
Sonia Milot	170

TVA Élect. Inc.

Classement 28 février

	G	P	Qui
D. Roman	55	37	53015
H. Latour	51	40	53235
L. Falardeau	51	41	53112
D. Blanchette	48	44	52307
M. Maltais	44	47	52838
J.C. Blanchette	43	48	52294
G. Gauthier	37	54	52133
A. Guay	37	55	52203

Semaine Plus haut simple

Henri Latour	257
Monique Charpentier	237

Plus haut triple

Henri Latour	655
Monique Charpentier	575

Plus haute moyenne

Henri Latour	199
Madeleine Maltais	164

Mixte du vendredi soir

Classement 22 février

	G	P	Qui
G. Bouchard	100	68	44703
R. Lemay	97	71	44200
R. Brodeur	94	74	43397
R. Hamel	92	76	42926
R. St-Germain	92	76	43338
G. Morin	88	80	43936
S. Bibaud	88	80	43565
M. Robert	67	101	43148
G. Fontaine	66	102	43367
D. Marcoux	56	112	42190

Semaine Plus haut simple

Gaétan Morin	289
Pierrette Mailloux	223

Plus haut triple

Gaétan Morin

VOLLEYBALL JUVÉNILE

Marcellin-Champagnat et JJB se livrent une belle lutte

RICHARD HAMEL

Les équipes juvéniles féminines des écoles Marcellin-Champagnat 1 et Jean-Jacques-Bertrand se livrent une chaude lutte pour la première place au volleyball scolaire. Seulement trois points séparent les deux formations à l'aube du prochain tournoi vendredi au collège Jean-de-la-Mennais à La Prairie.

Marcellin-Champagnat compte 25 victoires en 28 matchs. JJB suit de près avec 22 points, devant le collège Durocher de Saint-Lambert (16), Jean-de-la-Mennais (14), Marcellin-Champagnat 2 (11), Marcel-Landry (5), Paul-Germain-Ostiguy (4) et Chanoine-Armand-Racicot (2) suivent.

Chez les garçons, Marcellin-Champagnat occupe le premier rang avec 21 points, cinq de mieux que le Collège Français. Armand-Racicot est troisième avec 12, Richelieu Valley High School est quatrième avec 11, Marcel-Landry est cinquième avec sept, alors que Centennial High School est au dernier échelon avec cinq victoires. C'est d'ailleurs à cet endroit que se déroule le prochain tournoi ce soir (27 février).

CADET

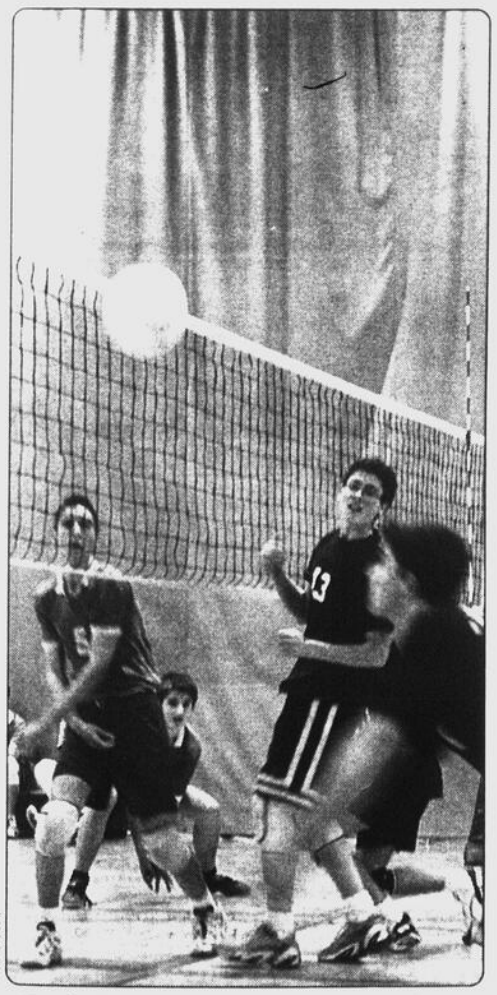
Chez les cadets masculins, le Collège Français détient une bonne avance en tête avec 31 victoires. Marcel-Landry et Marcellin-Champagnat partagent le deuxième rang avec 22 points. Suivent dans l'ordre De Mortagne (18), André-Laurendeau (15), Jean-Jacques-Bertrand (14), Jean-de-la-Mennais (13) et, loin derrière, le collège Durocher et Centennial High School avec seulement trois victoires.

Chez les filles, Marcellin-Champagnat domine avec 27 victoires, six de plus que Marcel-Landry 2. Jean-Jacques-Bertrand 2 est troisième avec 18, Marcel-Landry 1 suit avec 16, alors que Jean-Jacques-Bertrand et Jean-de-la-Mennais sont au cinquième rang avec 14. Louis-Cyr (4) et Chanoine-Armand-Racicot (0) complètent le tableau. Les équipes cadettes jouaient vendredi, mais on n'a pu obtenir les résultats avant notre heure de tombée.

BENJAMIN

Au niveau benjamin masculin, le collège Jean-de-la-Mennais 1 trône au sommet avec 22 victoires, deux de plus que le Collège Français. Marcel-Landry n'est pas loin derrière avec 18 points, devant Marcellin-Champagnat (16), André-Laurendeau (8), Jean-Jacques-Bertrand (7) et Jean-de-la-Mennais (4). Le prochain tournoi aura lieu le 15 mars à La Prairie.

Du côté féminin, Jean-de-la-Mennais 2 domine la section avec huit points. Marcel-Landry et Marcellin-Champagnat 2 en ont quatre, alors que JJB revendique deux gains. Dans la section B, Mgr-Desranleau 2 mène avec neuf points. Marcellin-Champagnat et Jean-de-la-Mennais en ont quatre, tandis que Mgr-Desranleau 1 est au dernier rang avec une seule victoire. ■



Les équipes de volleyball poursuivent leurs activités cette semaine.

CETTE ANNÉE, PROMETTEZ-VOUS DE MIEUX VOUS CONDUIRE

219$/mois*

Acompte seulement 998$

0$ dépôt de sécurité

Transport et préparation inclus!

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
- Climatiseur
- Siège du conducteur à 8 réglages
- **Moteur 1,8 L de 126 chevaux**
- Pneus toutes saisons 14 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Dossier arrière rabattable 60/40

2,8% financement à l'achat!**



*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 « Option Plus » (C4LG52 BK00). Acompte ou échange équivalent de 998 $. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 $/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. **Assistance routière 24 h.** Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122

COUPAL et BRASSARD AUTO INC.

DEUX SUCCURSALES

500, boul. De Périgny, Chambly
(450) 658-3443
(514) 856-0030

127, route 104, Iberville
(514) 856-7793
(450) 347-5593

NISSAN

TOUJOURS PLUS LOIN.

075124-2-c39-c

Elle est enfin arrivée!

GM RONDEAU
PONTIAC • BUICK • CADILLAC • GMC Ltée

Venez essayer la toute nouvelle

PONTIAC Vibe 2003



• Une voiture qui a de la personnalité
• Un profil audacieux
• Un espace utilitaire énorme
• Une conduite supérieure

PONTIAC
LA PASSION DE CONDUIRE

359-9990 VÉHICULES D'OCCASION 359-9990

RONDEAU RONDEAU RONDEAU